

La Tribune

LES MARCHÉS DÉSERTÉS ?

/4 et 5



ARCHIVES LA PRESSE

Arts/week-end

Nagano
à l'ombre
de l'Orford

/W4 et W5

Grève
des cols bleus

Les étudiants
seraient peu
touchés

/3

Durham-Sud
SUEURS MORTELLES
POUR UNE VICTORIANILLOISE

/2



À BOUT DE SOUFFLE
Les pros débarquent
à Magog /38 et 39

KRISTOPHER
LETANG

IMACOM, RENÉ MARQUIS



RESIDENCE MURRAY

3 REPAS GRATUITS
par jour pour une période
de 90 jours*.

* à la signature d'un bail de 12 mois.

205, RUE MURRAY, SHERBROOKE
819 569-8988
residencemurray.com

Le cabriolet BMW, le moyen le plus agréable
de se rafraîchir en été!



128i cabriolet 2011, démonstrateur, transmission automatique

PRIX RÉGULIER
46 492\$

MENSUALITÉS À LA LOCATION
499\$*

TAUX À LA LOCATION
2,9%
JUSQU'À 48 MOIS

MENSUALITÉ
499\$*
599\$*

ACOMPTE
4 500\$
0\$

PRIX LIQUIDATION
42 492\$**

Cette offre prend fin le 31 juillet 2011

BMW



supremautomobile.com

Le plaisir
de conduire.™

Suprem Automobile
Sherbrooke 819.821.9272
www.supremautomobile.com

DURHAM-SUD

Une femme meurt après une expérience de sudation par enveloppement



VÉRONIQUE LAROCQUE

veronique.larocque@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Une «expérience de sudation par enveloppement» a mal tourné pour un groupe composé de neuf femmes et d'un homme, dans la nuit de jeudi à hier, sur le 10^e Rang, à Durham-Sud.

Après avoir perdu connaissance, deux femmes ont été transportées à l'hôpital. Le décès de l'une d'elle, une Victoriavilloise de 35 ans, a été confirmé plus tard en journée hier. L'autre victime, quant à elle, serait hors de danger.

L'incident est survenu alors que les membres du groupe s'adonnaient à un traitement, qui, selon la porte-parole de la Sûreté du Québec, Éloïse Cossette, consistait à être enduit de boue puis enveloppé dans du plastique et dans une couverture. Les services d'urgence ont été appelés sur place un peu après 1 h hier matin, car certaines de ces personnes auraient ressenti des malaises.

La SQ a immédiatement ouvert une enquête. Hier après-midi, plusieurs policiers s'activaient dans cette ancienne ferme. Vers 15 h 45, quatre voitures, avec à leur bord des femmes et des hommes de diffé-

rents âges, ont quitté les lieux. Certains passagers avaient le visage couvert, laissant croire qu'il s'agirait possiblement de témoins potentiels.

Hier, Mme Cossette, n'était pas en mesure de donner des détails sur les activités qui avaient cours entre les murs de cet établissement. S'agissait-il d'un commerce ou d'un centre de santé? La responsable de l'endroit avait-elle une certification pour prodiguer des soins corporels? Les gens qui se trouvaient sur les lieux étaient-ils consentants?

«On n'a pas fini notre enquête. Il reste plein de choses à vérifier», a simplement répondu Mme Cossette.

Selon des voisins, la locataire des lieux, une femme d'une soixantaine d'années qui habitait le village depuis environ cinq ans, offrait à ses clients une thérapie chamaniste, dont l'objectif serait d'extérioriser ses énergies négatives. Elle aurait commencé ses activités à cet endroit l'automne dernier.

Les gens qui fréquentaient les lieux semblaient revenir régulièrement. «Ça avait l'air d'être toujours les mêmes personnes», a indiqué Daniel Cloutier, un voisin.

Selon deux autres voisins, une dizaine de personnes prendraient part à ces activités. Un premier groupe serait composé de jeunes dans la vingtaine; le



IMACOM, RENÉ MARQUIS

Un policier de la SQ sort de la maison où se déroulaient des expériences de sudation par enveloppement.

second, de personnes dans la cinquantaine. Ces gens passeraient des séjours de quatre à cinq jours à cet endroit depuis l'automne.

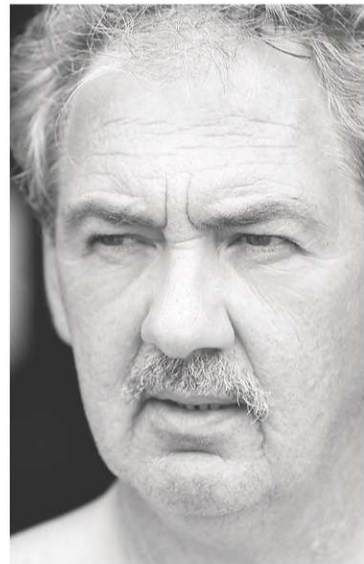
Des cris inquiétants

Aucun des voisins rencontrés n'était cependant surpris de voir arriver les services d'urgence hier matin. Ils affirment avoir entendu plusieurs hurlements à différents moments de la journée ce printemps. «Des cris de défoulement», a décrit M. Cloutier.

Une à deux fois par semaine, durant deux heures, les cris de ces individus brisaient le silence de la campagne.

Puis, il y a environ un mois, les cris indistincts se seraient transformés en un appel clair. «J'ai entendu une femme crier "J'ai mal partout, laissez-moi sortir"», a confié une voisine. C'en était trop. Cette dernière a décidé d'alerter la police.

Après s'être rendus sur place,



IMACOM, RENÉ MARQUIS

Daniel Cloutier

les policiers auraient visité à nouveau la dame inquiète et son conjoint. Selon ces témoins, les agents leur auraient déconseillé de se promener dans ce secteur

avec leurs enfants. Ils leur auraient aussi demandé de les rappeler seulement s'ils entendaient des menaces de mort, sans quoi ils ne pouvaient pas intervenir.

Dans la municipalité de Durham-Sud, on décrit la locataire des lieux comme étant une femme avec un grand cœur. Sa seule particularité, selon une personne rencontrée, c'est qu'elle croit en l'énergie des plantes et qu'elle en parle beaucoup. Selon cette même personne, la femme en question offrait des cours pour permettre aux gens d'améliorer leur confiance en eux.

Sur le site internet de la municipalité de Durham-Sud, on indique que la dame offrait des «soins énergétiques», qu'elle donnait des formations sur les plantes sauvages et qu'elle offrait des massages et des thérapies par les plantes, en plus de vendre des produits naturels.

Un Salvadorien arrêté aux douanes

LA TRIBUNE

SHERBROOKE — Un Salvadorien qui a tenté de s'introduire illégalement au Canada la fin de semaine dernière, à Stansstead, a plaidé coupable aux chefs d'accusation qui pesaient contre lui, hier, selon Cogeco nouvelles.

Au palais de justice de Sherbrooke, Edilson Alexander

Mancia Meza a écopé 45 jours de prison. Soupçonné d'appartenir à un gang de rue au Salvador, l'homme était accusé de ne pas s'être rapporté aux douanes et d'être revenu au Canada même si ça lui était interdit.

À l'issue de sa peine, M. Mancia Meza sera renvoyé dans son pays. Il avait été expulsé du Canada le 10 mars dernier.

Sommaire

Annonces classées	C1 à C20
Arts et spectacles	W1 à W18
Décès	C21 à C24
Économie	23, 25 et 26
Horoscope	E7
Loterie	10
Monde	20
Mots croisés	E7 et C20
Opinions	14-15
Sports	31 à 39

MÉTÉO



AUJOURD'HUI
AVERSES,
DÉGAGEMENT
EN SOIRÉE

MAX.: 24° MIN.: 17°

Lever du soleil: 5 h 29
 Coucher du soleil: 20 h 18

Marie-Élise, 12 ans
 École Saint-Philippe de Windsor

DIMANCHE ensoleillé, max.: 26° min.: 13°
LUNDI nuageux, max.: 25° min.: 16°

La Tribune

La Tribune

ADRESSE
 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8

RÉDACTION: 819 564-5454
 redaction@latribune.qc.ca /
 téléc. 819 564-8098

PUBLICITÉ: 819 564-5450 /
 téléc. 819 564-5482

ANNONCES CLASSÉES:
 819 564-2222
 téléc. 819 564-5482

ABONNEMENTS: 819 564-5466
 1 800 567-6955

www.latribune.qc.ca

ANTIROUILLE

À partir de **5995\$**

Rég. : 74,95 \$
 pour un temps limité

ANTI ROUILLE

L'AMI DANIEL

819 829-0757

LE CLIN D'OIEIL DE STÉPHANE LAPORTE

Pauvres Américains, pas facile de se serrer la ceinture quand t'as une grosse bédaine.

SI VOUS AVEZ UNE INFORMATION À COMMUNIQUER À NOTRE ÉQUIPE DE JOURNALISTES, ÉCRIVEZ À redaction@latribune.qc.ca OU APPELEZ AU 819 564-5454

GRÈVE DES COLS BLEUS

La Ville dédommagera les étudiants

GILLES FISETTE
gilles.fisette@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les 131 étudiants embauchés comme cols bleus par la Ville de Sherbrooke, cet été, ainsi qu'une quarantaine de sauveteurs seront finalement peu touchés par la grève des cols bleus qui doit s'enclencher à compter de dimanche.

Le président du comité exécutif, Serge Paquin, a en effet annoncé que la Ville a décidé de verser deux semaines de compensation à ces étudiants qui devront prématurément être mis à pied.

«Il leur restait trois semaines à faire. En leur donnant deux semaines de compensation, ils seront finalement peu touchés par la grève», a souligné M. Paquin.

Il a précisé que la Ville évalue à environ 150 000 \$ la somme qui sera ainsi versée aux étudiants.

À ce sujet, M. Paquin a souligné que le montant ne constitue pas un fardeau supplémentaire pour la Ville puisque, en temps normal, il leur aurait



ARCHIVES LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

Au début de l'année, des cols bleus avaient établi une ligne de piquetage au garage municipal, boulevard Bourque. Une scène qui pourrait bien se répéter d'ici peu.

été versé en salaires, de toute façon. De plus, cette «dépense» n'est pas récurrente. On ne peut donc pas penser que ce 150 000 \$ aurait été mieux investi dans la recherche d'un règlement avec les cols bleus.

Selon M. Paquin, la Ville demeure entièrement disponible pour une reprise des négociations avec les cols bleus.

«Nous sommes à la dispo-

sition du conciliateur, en tout temps. Nous gardons espoir d'en arriver à un règlement négocié... dans le respect du cadre financier qui a été le même pour tous les autres groupes d'employés», a déclaré M. Paquin.

Il a ajouté que «rien dans les enjeux ne justifie le recours à la grève».

Par ailleurs, compte tenu des actes de vandalisme qui

ont été commis lors de l'arrêt de travail durant le temps des Fêtes, l'hiver dernier, la Ville a décidé d'avoir recours à une agence de gardiens de sécurité ainsi qu'à la pose de caméras de surveillance dans les endroits les plus stratégiques.

Hier, la Ville a confirmé sa volonté de s'adresser à la Cour supérieure afin d'obtenir le renversement de la décision du

OUVERT

- Les camps de jour, bien que certains devront être relocalisés
- Les activités du soccer élite seront relocalisées
- Les activités du hockey mineur, du patinage de vitesse et du patinage artistique seront relocalisées
- La bibliothèque Éva-Sénécal et celle de Rock Forest
- Le Festival des traditions du monde
- Le Pavillon Armand-Nadeau
- Les terrains de tennis à surface synthétique
- Les Concerts de la Cité
- La plage Blanchard, avec une prolongation jusqu'à 19 h
- Les bureaux d'arrondissement
- L'Hôtel de ville
- Le Centre communautaire du Coeur-Immaculé ainsi que la salle du Parvis
- Certains bâtiments de services de parc
- Certaines fêtes de quartier seront relocalisées

FERMÉ

- Les piscines municipales
- Les arénas
- Les écocentres
- Les services offerts à la population dans les parcs
- La place du parc de la Plage-municipale, à Deauville
- Les terrains de tennis des parcs Jacques-Cartier et Saint-Boniface

TERRAINS À VENDRE MAISONS UNIFAMILIALES

Gestion Huppé M. Pelletier inc.

Daniel Huppé 819 678-8069

René Pelletier 819 347-5957

Conseil des services essentiels ainsi qu'une ordonnance de surseoir à la grève, tant que la Cour ne se prononcera pas sur la demande principale. La Ville devait déposer sa requête en après-midi.

Enfin, lors de la conférence de presse d'hier, la Ville a fait le point sur l'ensemble de ses activités afin de préciser ce qui demeurera en fonction, ce qui sera relocalisé ainsi que ce qui sera arrêté le temps du conflit (voir les tableaux).

À partir du 1er août, on pourra obtenir des informations en tout temps sur les impacts de la grève, en consultant le site www.negoscollectives.ca ou en appelant à la ligne info-grève 819 812-8006.

INSTITUT Desgraff.com

INSCRIPTION: SESSION SEPTEMBRE LES PLACES SONT LIMITEES!

INSCRIS-TOI DÈS MAINTENANT

PROGRAMMES AU CHOIX!

- JEUX VIDÉO & CINÉMA 3D
- BANDES ANIMÉES 2D
- PROGRAMMATION STAGE AVANT EMBAUCHE GARANTIE PAR MEDIAMEG!

UBISOFT, HIBERNUM, DTI, GolemLabs

200+ partenaires en placement!

819.823.8024

www.DESGRAFF.com

MARCHÉ DE LA GARE

Les temps sont durs pour les stands de légumes



CLAUDE PLANTE

claud.plante@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Trop d'humidité, un mercure à la hausse et surtout un débat autour du stationnement payant. Le 19^e été du marchand de fruits et légumes Martin Chabot à Sherbrooke pourrait bien être le dernier. Or, il est le seul à servir les clients à l'extérieur en début de semaine au Marché de la gare, à Sherbrooke.

Le maraîcher installé dans un stand extérieur constate que l'achalandage n'est plus ce qu'il était à cet endroit où la Ville de Sherbrooke a beaucoup misé pour attirer les visiteurs, dans le cadre du projet Cité des rivières.

«Est-ce que toute l'histoire de l'heure gratuite de stationnement que la Ville veut abolir à changer quelque chose? Est-ce que les gens pensent qu'il n'y a déjà plus d'heure gratuite? Moi je pense que ça n'a pas aidé», se répond M. Chabot, un agriculteur de Saint-Damase, en Montérégie.

«Toute cette histoire a probablement fait peur au monde. La chaleur et l'humidité n'ont pas aidé non plus. Les gens ne sortent pas quand il fait trop chaud. Il manque de publicité. Me semble qu'on entend moins parler du marché cette année.»

Rappelons que les marchands dénoncent le projet de la Ville de Sherbrooke de rendre le stationnement payant en tout temps. Une pétition ayant récolté plus de 1400 noms sera déposée lors d'une rencontre sur le sujet avec

les parties intéressées en août.

L'homme d'affaires qui a été de tous les derniers marchés publics de Sherbrooke, dont celui de la rue Galt, considère que ses ventes ont chuté de 25 % cette année par rapport à l'été dernier. Il considère que la dynamique du Marché de la gare n'est pas celle qu'il retrouvait dans le passé au site situé au coin des rues Galt et Alexandre.

« Dans les premières années, les affaires étaient meilleures, mais je remarque que ça baisse tout le temps. »

«Sur la rue Galt, c'était *in and out*. Les gens arrivaient, débarquaient de leur voiture, achetaient et repartaient. Ici... c'est plus compliqué. Il faut prendre un ticket de stationnement, retourner à son auto et ensuite se rendre au kiosque. Ici au Marché de la gare, ce n'est pas la même clientèle.»

Jeudi en fin d'avant-midi, il n'y avait pas foule, mais un achalandage certain. Hier, 24 heures plus tard, on remarquait un peu moins de monde, mais le ciel se faisait plus menaçant que la veille.

M. Chabot ne veut pas le dire, mais quand on lui dit qu'on a su de bonne source qu'il en coûte 15 000 \$ par année pour tenir ce stand à fruits et légumes au Marché de la gare, il trouve son loyer bien dispendieux. «Dans les premières années, les affaires étaient meilleures, mais je remarque que ça baisse



tout le temps», note-t-il.

Et s'il faut que la Ville retire l'heure de stationnement gratuite l'an prochain? «Je vais remettre en question ma présence ici, c'est certain!» répond-il.

Plus de marchands?

Pour Christine Ouellet, porte-parole des marchands intérieurs

du Marché de la gare, il faudrait que la Ville s'organise pour augmenter l'offre commerciale à l'extérieur. On pourrait attirer par exemple d'autres marchands de fruits et légumes. «Le monde attire le monde», lance-t-elle.

«Nous pourrions avoir une plus grande variété de produits. Le Marché de la gare pourrait devenir un îlot de campagne dans la ville. Le site est connu des gens maintenant. Il pourrait y avoir plus de marchands je pense. Il y a plusieurs marchands dans la région.»

Les commerces situés à l'intérieur connaissent cependant un été du tonnerre. Mme Ouellet parle d'une hausse du chiffre d'affaires de 30 à 35 %. «Nous y sommes depuis quatre ans et c'est dans les cinq ans qu'on voit habituellement si un commerce va être rentable», souligne-t-elle.

«Nous avons peur que si l'heure gratuite est retirée, nos commerces vont arrêter», ajoute Christine Ouellet.

En début de semaine, M. Chabot est le seul marchand extérieur. Le nombre augmente au fil de la semaine, jusqu'en fin de semaine où le nombre atteint six ou sept marchands, dit-il.

En comparaison, le Marché public de Drummondville compte une trentaine de commerces en

tout temps et le nombre de stands augmente à plus de 40 pendant l'été. Il est ouvert les vendredis et samedis, ainsi que les mardis.

M. Chabot avertit que l'augmentation du nombre de commerces à l'extérieur ne signifierait pas automatiquement que tout le monde ferait de bonnes affaires. «Il faut que tous les commerces vivent. Je ne pense pas qu'il y ait assez de clients au Marché de la gare.»

«Nous sommes en concurrence avec les épiceries. Les gens peuvent se stationner gratuitement quand ils vont à l'épicerie. Les marchés publics, c'est la grande mode, mais souvent ils ne durent pas longtemps. Une année et c'est fini. Ils n'ouvrent qu'une journée par semaine. Ça prend des places touristiques pour faire vivre un marché public.»

Jointe à ce sujet, la directrice des communications et du marketing chez Destination Sherbrooke, Hélène Vandenberghe, mentionne que l'organisme dont relève le Marché de la gare ne dispose pas pour le moment de chiffres sur l'achalandage. Ceux-ci devraient être compilés à la mi-août. Elle rappelle que lors de la rencontre du 17 août, on devrait «évaluer les différents scénarios» pour régler la question du stationnement payant.



IMACOM, RENÉ MARQUIS

Depuis 19 ans, Martin Chabot tient un stand de fruits et légumes à Sherbrooke. Le Marché de la gare n'est pas à l'image de celui qu'on retrouvait jadis au coin des rues Galt et Alexandre, selon lui.



MARCHÉ PUBLIC DE DRUMMONDVILLE

Un lieu authentique depuis 50 ans

JEAN-PIERRE BOISVERT

DRUMMONDVILLE — La fraîcheur des produits régionaux, les couleurs, les arômes, le contact personnalisé, l'ambiance, le stationnement gratuit, tout cela contribue à maintenir l'authenticité de la popularité du Marché public de Drummondville depuis 50 ans.

Dès 5 h le matin, les camions réfrigérés prennent place autour du bâtiment situé à l'angle du boulevard Saint-Joseph et de la rue Saint-Jean. Ses 42 marchands, s'activant sur une superficie de 10 500 pieds carrés, déballetent alors leurs marchandises et garnissent leurs étals: on compte notamment cinq boucheries, trois fromagers, quatre boulangeries-pâtisseries et une quinzaine de stands de fruits et légumes, la plupart étant installés à l'extérieur sous un toit qui fait le tour de l'édifice. D'autres comptoirs et artisans du terroir sont spécialisés dans les produits de l'érable, miel, pain biologique, café spécialisé...

«Nous avons notre stand ici depuis le tout début et la fidélité de la clientèle ne se dément pas», souligne Sylvie Marcotte, de l'entreprise drummondvilloise Fruits & Légumes Mario Marcotte, qui compte une vingtaine d'employés pour répondre à la demande aux deux comptoirs, dont un est à l'extérieur.

«Ça vaut la peine de s'installer ici deux jours par

semaine. Nos efforts sont récompensés. Mais il faut que ça roule, ce n'est pas de tout repos. Comme on dit, il faut livrer la marchandise.»

Ouvert le vendredi depuis un demi-siècle, la direction du Marché public a décidé, il y a un an, d'ouvrir aussi le samedi. «C'est notre défi à court terme, soumet Pierre-André Goulet, le directeur général du marché. Au début, quelques marchands ne voyaient pas ça d'un bon oeil, mais la clientèle du samedi va en augmentant. Les jeunes n'ont pas toujours le temps de venir le vendredi et on voit qu'ils forment une grande partie de notre clientèle du samedi. C'est une façon d'assurer une relève chez nos clients.»

« (...) On considère que près de 3000 personnes viennent nous visiter dans les bonnes journées. »

En 1991, la Ville de Drummondville ayant refusé d'investir pour moderniser le bâtiment devenu désuet et même dangereux, une poignée de marchands ont créé une coopérative qui a pu entreprendre, en vertu d'un emprunt important, la rénovation du Marché public. «Si cette initiative n'avait pas été prise, le marché n'existerait pas aujourd'hui», soumet Pierre-André Goulet.

Se réinventer

Gérald Prince, un ancien journaliste à *La Tribune*, qui fréquente le marché à chaque semaine depuis 1962, se souvient qu'à la fin des années 1980, la Ville avait l'intention de vendre le terrain à des promoteurs immobiliers.

«J'avais fait des recherches dans les papiers officiels pour découvrir que la paroisse Saint-Joseph avait jadis cédé le terrain à la Ville à la condition qu'il serve au Marché public à perpétuité. L'article avait fait grand bruit à l'époque et le conseil municipal avait été obligé de reculer. Certains m'ont dit plus tard que cet article avait sauvé le marché», a-t-il raconté.

Afin de se donner plus de visibilité, le Marché public s'est doté d'un journal distribué une fois par mois dans le Publi-sac. «À chaque parution, précise M. Goulet, quatre marchands sont en vedette et présentent, à leur guise, conseils, recettes, astuces culinaires et décrivent leurs produits. Il faut constamment se réinventer pour se faire connaître. Nous sommes choyés, car les marchands mettent l'épaule à la roue. Cela est sans doute concluant si on considère que près de 3000 personnes viennent nous visiter dans les bonnes journées.»

Pour louer un espace au Marché public, il en coûte 3,85 \$ du pied carré mensuellement. «Ça, c'est quand il y a un stand disponible...» ajoute Pierre-André Goulet.



IMACOM, JESSICA GARNEAU

Le Marché public des Bois-Francs dénaturé

VICTORIAVILLE — Le Marché public des Bois-Francs n'a de marché public que le nom. Faute d'intérêt de la part des producteurs, la famille Beauvillage, qui a acquis le bâtiment du 1, boulevard Jutras Ouest à Victoriaville en 2006, a dû modifier la formule.

Depuis quelques années, il n'y a qu'un seul kiosque qui soit loué à un producteur (l'Olivier del mondo), les autres produits sont achetés à plus de 70 agriculteurs et artisans, provenant majoritairement de la région, puis revendus par l'équipe du Marché.

«On a essayé plusieurs années, mais nous désirons être ouverts sept jours sur sept, 12 heures par jour. C'était trop difficile pour les producteurs de représenter leurs produits aussi longtemps. Il aurait fallu condenser le

tout sur deux jours, mais les frais fixes sont les mêmes», a expliqué Judith Beauvillage.

Cette façon de faire permet au Marché d'offrir une vaste gamme de produits allant de la viande de boucherie, aux petits gibiers, en passant par les produits maraîchers, les petits fruits et même les fleurs.

En 2011, le Marché situé à l'angle du boulevard Jutras et de la rue Gamache est beaucoup plus florissant que lorsqu'on l'a obligé à fermer ses portes au cours des années 1990 pour des raisons de salubrité. Non seulement utilise-t-on une bonne partie du bâtiment extérieur, c'est aussi toute la cour extérieure qui est destinée au commerce à l'exception du stationnement qui est pour sa part gratuit.

— Yanick Poisson



LA TRIBUNE, JEAN-PIERRE BOISVERT

C'est avec le sourire que les marchands accueillent leurs clients, comme ici au comptoir de Mario Marcotte, l'un des 42 stands que compte le Marché public de Drummondville.

Traité de non-dénigrement

Perspectives

LUC LAROCHELLE

luc.larochelle@latribune.qc.ca



Retour sur les liquidateurs de masse, gardiens de la race, qui partent un bon matin à la chasse aux impurs armés d'une mitraille et bourrés d'explosifs. Le plus récent cas étant évidemment celui de la Norvège.

Ce sont des extrémistes, et leur propagande est vite placée sous scellé de crainte qu'elle contamine. Le visage qu'ils renvoient de la société est laid. Trop laid.

Il y a pourtant au quotidien des lignes délicates, aussi fines qu'un trait de crayon sur les yeux d'une femme, qui dépeignent ces mêmes traits d'intolérance. Ceux-ci sont moins grossiers, immensément moins violents, on s'entend.

Avez-vous lu dans une récente lettre d'opinion parue dans nos pages, la recommandation d'une femme nous appelant «à boycotter en cas de grève tout membre de notre famille qui serait un col bleu»?

J'ai été estomaqué. Puis, sur le même forum populaire, une dame portant le nom de Murray a supplié la communauté de ne plus l'associer, ni elle ni aucun membre de sa

famille, au bouillant permanent syndical des cols bleus (Michel Murray). Parce que le nom de Murray a toujours eu «des ancêtres respectables à Sherbrooke...»

Ouch! Pour le respect des personnes et de la diversité des opinions, on repassera.

Comme ces principes fondamentaux de notre démocratie s'étiolent dangereusement, je n'ai pas pris de chance. Je me suis construit un abri.

Cet abri ne m'offre pas une protection totale contre les reproches. Il m'assure par contre de ne jamais subir l'affront d'un désaveu de la part de l'autre Luc Larochelle de Sherbrooke, l'homme de lettres fort cultivé et créatif (lui).

«Faire semblant de toujours», gravé sur l'une des chaises raconteuses exposées le long de la promenade du lac des Nations, c'est sa prose à lui. Pas la mienne.

Une prose dont vous cherchez sans doute la profondeur quand ces quatre mots sont communément placés dans une phrase linéaire. Lorsque le même quatuor de mots est disposé en cercle sur le siège d'une chaise ronde, comme

le théorème de Pythagore, la séquence se répète à l'infini. Génial.

«Les chaises avec la poésie, c'est une idée de mon ami sculpteur, Michel Goulet. Nous avons réalisé trois œuvres semblables, les autres sont à Vancouver et en France», me raconte mon homonyme à qui je parle pour la première fois.

Les artistes Goulet, natif d'Asbestos, et Larochelle, de Sherbrooke, ont galéré pour la peine à l'époque du Peace and Love.

Voiture à pois, l'esprit flotant dans les vapeurs de marijuana, les nuits folles dans un logement assez minable de la rue Alexandre, le flyé au passé olé, olé, c'est aussi lui. Pas moi.

« Les mots ne tuent pas comme les armes, sauf qu'ils peuvent meurtrir profondément. Inutilement. »

Il ne se passe pas une semaine sans que l'on me demande si je suis de la famille ayant opéré la Boulangerie Larochelle. Non, c'est lui! Son père Gérard en était propriétaire avec son oncle Marius. Sans jamais les avoir rencontrés et sans lien de parenté, le destin a voulu que j'aie livré du pain Larochelle durant mon adolescence.

Maître Larochelle, parce qu'il faut l'auréoler ainsi, est diplômé en droit de l'Université de Sherbrooke, formation qu'il

a complétée avec un certificat en droit international en Angleterre. Parallèlement, il a étudié, puis enseigné la littérature à l'UdeS.

Ce passionné a été propriétaire de plus de 1500 œuvres d'art contemporain ayant été exposées notamment à l'Université Bishop's ainsi qu'au Musée des beaux-arts de Sherbrooke, qui a d'ailleurs hérité d'une partie de sa riche collection personnelle. Il est administrateur au distingué Conseil des arts du Canada. C'est vraiment «kékun».

Parlant de distinction, sa signature des premières œuvres littéraires était identique à celle de mes chroniques. Il s'est donné une identité propre par la suite en greffant la majuscule R à son nom de famille.

«Rien de prétentieux, une coquetterie d'adolescent en quête d'identité personnelle. Il m'arrive néanmoins d'être pris pour vous. Pas plus tard que dimanche dernier, sur un court de tennis, quelqu'un m'a demandé si j'étais journaliste», me renvoie-t-il comme écho.

Dans une critique somme toute assez constructive sur le recueil de nouvelles *Ada regardait vers nulle part* (qui a valu à l'auteur estrien le prix Alfred-Desrochers en 2001), un chroniqueur du Devoir doit l'avoir pris pour moi en écrivant ce passage:

«L'ennui, avec Luc Larochelle, c'est qu'il ne fait rien qu'à critiquer tout le monde», lui a-t-il reproché.

C'est à mon nom, dans mon rôle, que s'accrochent habituellement ces plaintes.

«J'écris ce que je ressens et une fois une œuvre terminée, il m'importe peu d'avoir beaucoup de lecteurs ou pas», se détache l'auteur.

Pardon? Prudence, maître. Ne semez pas votre détachement d'artiste dans la tête de mes lecteurs. Écrire n'est pas qu'un passe-temps pour moi, c'est mon gagne-pain. Pas de lecteurs, pas de salaire. Vous serez encore là, précieux lecteurs, à mon retour de vacances?

Vous voyez avec quel tact et quelle politesse j'exprime mes divergences d'opinion avec mon homonyme sherbrookoise. Je ne trahirai quand même pas ma parole au premier jour.

J'ai contacté mon homonyme, estimant qu'il mérite qu'on parle davantage de lui de même que pour lui vendre une police d'assurance. Voici ce que j'avais à lui proposer: même en cas de désaccord profond, vous ne me méprisez pas et j'aurai la même ligne de conduite envers vous; si vous ne me reniez pas, je ne le ferai pas non plus; on se parle dans le chapeau s'il le faut, sans méchants mots.

Nous avons signé un «traité de réciprocité de non-dénigrement». Les mots ne tuent pas comme les armes, sauf qu'ils peuvent meurtrir profondément. Inutilement.

Nous avons aussi convenu de mettre cette convention diplomatique à la disposition de quiconque voudra la signer. Des fois que des Murray ou des gens comptant des cols bleus dans leur famille seraient prêts à abattre de futiles barrières...

Future Shop organise son septième Sound 'N' Shine au Carrefour de l'Estrie

SHERBROOKE — Plus de 15 000 personnes de partout en province sont attendues aujourd'hui dans le stationnement du Carrefour de l'Estrie à l'occasion de la septième édition du *Sound 'N' Shine* de Future Shop.

Le *Sound 'N' Shine* regroupe chaque année quelques centaines d'amateurs de voitures modifiées. Future Shop espère exposer 250 voitures cette année. Tous les profits seront versés au téléthon de la Fondation du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke.

Pour la première fois cette année, l'événement présentera la seule compétition SPL multipoints (Sound Pressure Level) au Québec en plus d'accueillir un «dynojet» pouvant prendre jusqu'à 1200 forces aux roues (HP).

Les gens sur place pourront également assister à une compétition de drag récompensant le participant pouvant produire le plus haut niveau de décibels à l'intérieur de son véhicule. La comédienne et chanteuse



IMACOM: MAXIME PICARD

La septième édition du *Sound 'N' Shine* de Future Shop a lieu aujourd'hui dans le stationnement du Carrefour de l'Estrie.

Annie Dufresne et l'animateur Carl Nadeau présenteront également d'autres activités au cours de la journée.

L'événement commence à 9 h et les diverses activités

auront lieu vers l'heure du dîner. Pour toute information, contactez Guillaume Audy au 514 726-4924.

— Olivier Robichaud

SAO PRÉSENTE LE FESTIVAL DES TRADITIONS DU MONDE DE SHERBROOKE

EN COLLABORATION AVEC LOTO QUÉBEC

14^e édition
10 au 14 août
Entrée gratuite
WWW.FTMS.CA

Au parc Quintal
1671, chemin Duplessis
Sherbrooke, J1H 0C2
819 821-7433

Navettes gratuites à partir du Cégep de Sherbrooke et des Galeries Quatre Saisons

POUR VOIR LE MONDE D'UN AUTRE OUIL

Canadian Heritage Patrimoine canadien Canada Desjardins Ville de Sherbrooke Hydro Québec Tourisme Québec

SAO, Loto Québec, IGA, etc.

« VRAIMENT BESOIN D'UNE AMBULANCE ? »

Une campagne jugée « incohérente »

FRANCIS A-TRUDEL
fassel@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le directeur de la plus importante compagnie ambulancière en région et son président syndical ont uni leur voix pour dénoncer la ferme volonté de l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie de poursuivre sa campagne de sensibilisation «Vraiment besoin d'une ambulance?»

Jointes par conférence téléphonique hier, Rock Sadoine, directeur d'Ambulance de l'Estrie, et Sébastien Grenier, président du syndicat, se sont dits déçus par l'inflexibilité de l'Agence et ont martelé leur insatisfaction face à la récente campagne.

«Nous espérons qu'elle corrige le tir et qu'elle propose d'autres solutions», a lancé M. Sadoine.

«C'est comme mettre un plâster sur une plaie qui saigne et qui saigne, illustre M. Grenier. Le manque d'effectifs touche la population et c'est elle qui en écope, et tout ce qu'on lui propose, c'est "êtes-vous sûr que vous avez besoin d'une ambulance?"»

« Si on veut vraiment décider de la nécessité d'une ambulance ou pas, il faut revoir les protocoles des paramédics. »

Selon le directeur d'Ambulance de l'Estrie, «la campagne de l'Agence de la santé est incohérente» et ira à l'encontre des directives énoncées par le ministère de la Santé et des services sociaux dans les autres régions, où l'on spécifie qu'il «faut éviter le plus possible les refus de soins et de transports.»

«On vient nous dire qu'un paramédic n'est pas en mesure d'évaluer la condition d'une personne, mais la campagne demande à cette même personne de décider s'il a besoin ou non d'une ambulance», a déploré M. Sadoine.

«Si on veut vraiment décider de la nécessité d'une ambulance ou pas, il faut revoir les protocoles des paramédics. Donnons-leur le droit de faire un triage des appels», suggère-t-il.

Si l'Agence de la santé prétend «que toutes les entreprises ambulancières ont été impliquées dès le début dans le processus de concertation» de cette campagne, Ambulance de l'Estrie assure qu'elle n'a pas fait partie du lot, même si elle répond à 80 % des appels sur le territoire estrien.

«Nous n'avons pas été consultés, seulement informés que l'Agence s'en venait avec cette campagne. En aucun cas nous avons travaillé sur ce document», a déclaré M. Sadoine.

«Personne n'a appelé du

côté de l'Agence pour avoir des renseignements», a renchéri M. Grenier, qui prétend que la brochure est la risée de ses membres.

«Les ambulanciers ne comprennent pas pourquoi ça été envoyé, a-t-il déclaré. Quand tu leur dis qu'il aurait fallu les distribuer durant les appels, la réponse est toujours pareille: ils les auraient jetées à la poubelle. On veut des ajouts d'effectifs, pas une campagne publicitaire.»

M. Sadoine abonde dans le même sens et plaide pour une solution concrète au manque de ressources.

«Depuis trois ans, l'Agence nous répète que la solution s'en vient. Elle reconnaît le manque de ressources et promet des



Rock Sadoine, directeur d'Ambulance de l'Estrie.

ajouts. Alors il y a incohérence quand subitement, elle y va d'une campagne publicitaire pour diminuer le nombre d'appels.»

«La diminution d'appels non-prioritaires ne réglera absolument rien. Ils représentent une portion marginale de tous les appels. Le volume d'appel augmente d'environ 5 % chaque année et nous travaillons avec des ressources qui datent de 4 ans.»

Plutôt que d'opter pour une brochure informative, M. Sadoine aurait souhaité que l'Agence de la santé travaille à adapter les services préhospitaliers à la croissance du CHUS.

«Avec le rayonnement du CHUS, on se trouve à prendre les ambulances dédiées à la population de l'Estrie pour aller chercher

des patients dans d'autres régions. Ils ne sont pas moins importants, mais ces transferts affectent nos ressources locales.»

«La population doit avoir son service en 9 minutes, et présentement, nous ne sommes pas capable de respecter ce délai dans 45 % des cas», a appuyé M. Grenier.

À ceux qui prêtent des motifs mercantiles à Ambulance de l'Estrie, une compagnie privée, pour expliquer son refus de participer à la campagne, M. Sadoine répond que le volume d'appels n'a aucun impact sur la rentabilité de l'entreprise.

«Qu'on ait 15 000 ou 20 000 appels par année ne change rien aux règles du jeu, soutient-il. On fonctionne avec des contrats budgétaires annuels.»

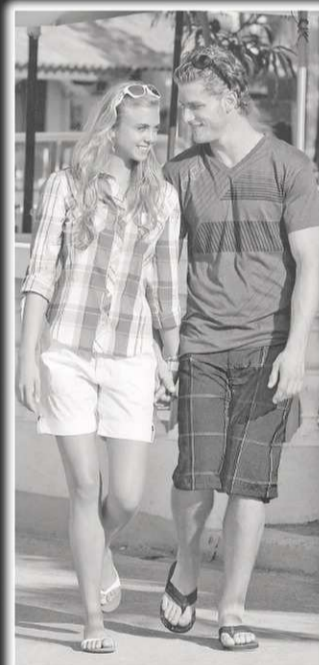
Les prix en folie

chez **sports experts** Carrefour de l'Estrie



20% à
50%
de rabais

sur toutes nos
**RAQUETTES
DE TENNIS**



20% à
50%
de rabais

sur
une vaste
sélection de
**CHAUSSURES
et SANDALES**
de la
collection
printemps-été
2011



20% à
40%
de rabais

sur tous les VÉLOS
de marques Nakamura,
Diamond Back,
Louis- Garneau,
Diadora et Giant



30% à
50%
de rabais

sur une vaste sélection
de VÊTEMENTS d'été



20% à
50%
de rabais

sur tous les
**PATINS
À ROUES
ALIGNÉES**



30% à
50%
de rabais

sur une vaste sélection de
**BÂTONS DE GOLF,
d'ENSEMBLES DE GOLF
et de SACS DE GOLF**

**sports
experts**

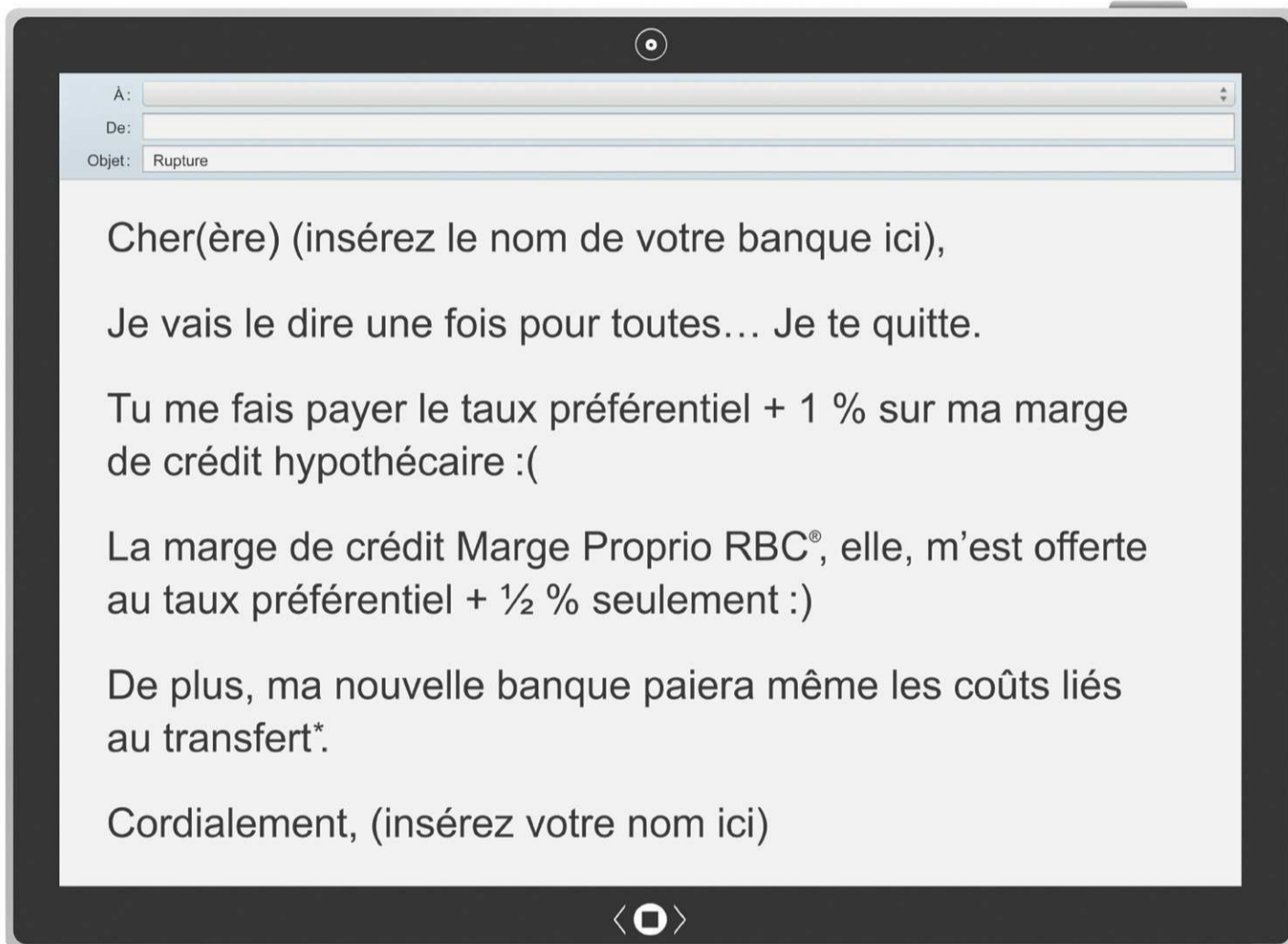
Carrefour de l'Estrie 819 346-5286
sportsexperts.ca

Concours





RBC Banque Royale®



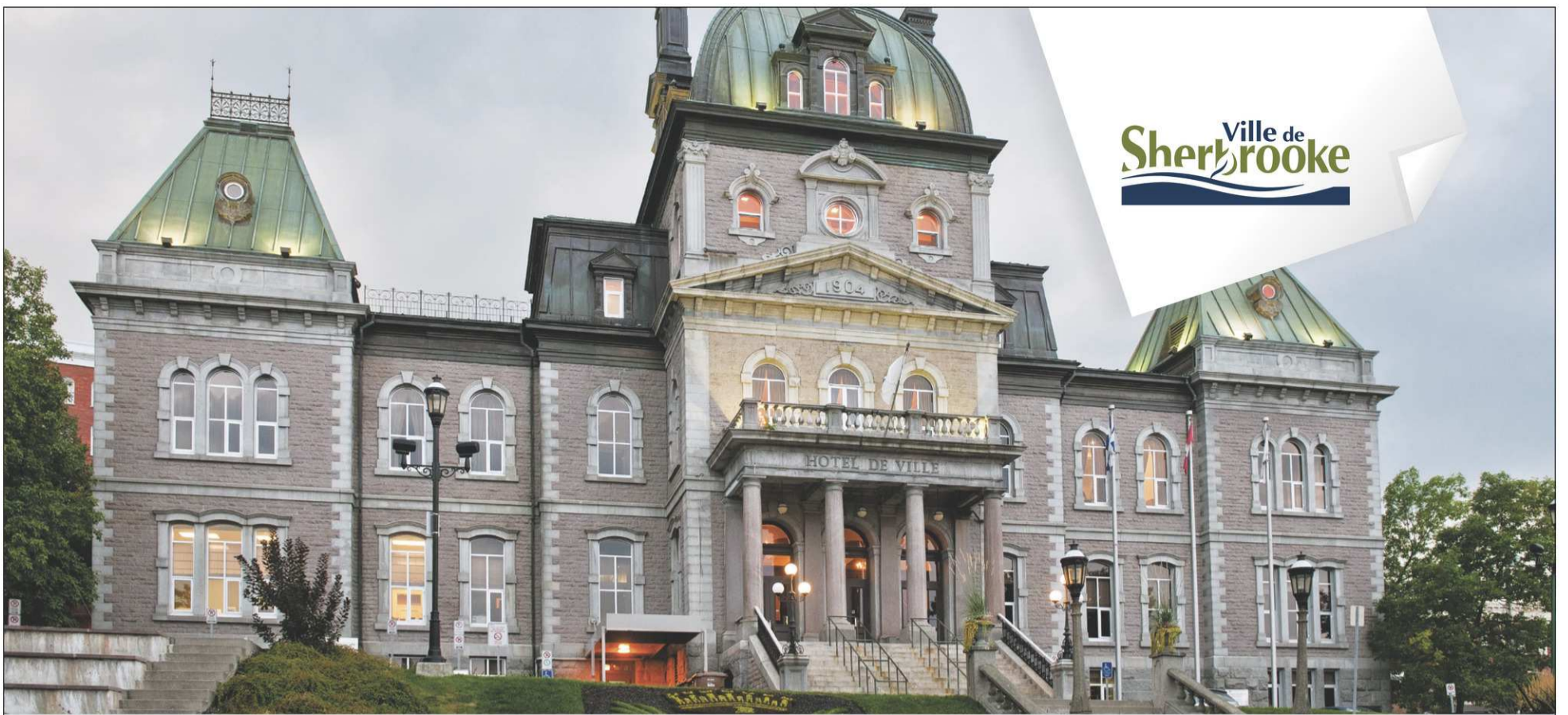
Passez à la marge de crédit Marge Proprio RBC® offerte à 3,5 % (taux préférentiel + 1/2 %).

Vous pourriez économiser plus de 2 700 \$[†]. Si vous payez actuellement 4,0 % (taux préférentiel + 1 %) ou plus sur une marge de crédit hypothécaire détenue à votre institution financière, voilà le montant que vous pourriez économiser en intérêts en optant pour la marge de crédit Marge Proprio RBC®.

Visitez l'une de nos succursales ou communiquez dès aujourd'hui avec le conseiller en prêts hypothécaires RBC Banque Royale® de votre région. 1 866 864-0420



Une banque de conseils
pour vous guider.^{MC}



AVIS À LA POPULATION

Malgré tous les efforts déployés pour parvenir à une entente avec le Syndicat des cols bleus, la Ville de Sherbrooke devra composer avec une grève générale illimitée à compter du dimanche 31 juillet, 0 h 01.

Par conséquent, la Ville n'a d'autre choix que d'interrompre plusieurs services habituellement offerts à la population.

Fermetures dès le début de la grève :

Piscines municipales, arénas, écocentres, services offerts à la population dans les parcs

COLLECTES DES MATIÈRES RÉSIDUELLES

Conformément à la décision du Conseil des services essentiels, les collectes des ordures ménagères, des matières recyclables et des matières compostables s'effectueront comme d'habitude jusqu'au 6 septembre 2011.

Par la suite, les collectes de déchets normalement effectuées aux 2 et aux 3 semaines le seront aux 4 semaines, tandis que les collectes normalement effectuées 1 fois par semaine le seront aux 2 semaines.

SERVICES ACCESSIBLES

En vertu de la nature de la grève des cols bleus, plusieurs bâtiments et services demeureront accessibles. Pour plus de détails, visitez le site negoscollectives.ca.

Dès le lundi 1^{er} août, la population pourra en tout temps s'informer de la situation et de l'incidence de la grève sur les services municipaux en appelant la ligne info-grève au 819-812-8006.

Le Conseil municipal de la Ville de Sherbrooke fera tout en son pouvoir pour atténuer les inconvénients attribuables à la grève et assure que la liste de services essentiels sera respectée pour maintenir la sécurité de la population.

La Ville de Sherbrooke

Le ciel épargne la Traversée du lac Memphrémagog

JEAN-FRANÇOIS GAGNON
jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca

MAGOG — Il n'y a pas que les Québécois qui jugent que le secteur de Magog possède un petit je-ne-sais-quoi.

Débarquée au Québec il y a huit ans maintenant, Séverine Donnay aime revenir régulièrement dans cette ville. «La rue Principale, avec ses boutiques et ses restos, et le lac m'attirent», confie cette Française d'origine établie à Montréal.

Mme Donnay se trouvait hier à la pointe Merry, où la Traversée internationale du lac Memphrémagog bat son plein depuis jeudi.

Elle était accompagnée de sa mère, Nicole Donnay, qui a quitté la région de Marseille pour venir profiter d'un séjour de trois semaines au Québec.

«Le coin est magnifique. Le lac Memphrémagog me fait penser au lac de Genève, un endroit qu'on visite souvent. Et on était cet après-midi à Eastman. C'est un autre endroit merveilleux», d'indiquer la mère de la Québécoise d'adoption.

Assises à côté des deux femmes, la Magogoise Diane Gendreau avait dans les mains son parapluie avant les feux d'artifice présentés dans le cadre de la

Traversée du lac Memphrémagog hier. Elle n'aura finalement pas eu à l'utiliser, Dame Nature ayant décidé de se montrer clément.

«Toute la journée, je me suis demandé s'il allait pleuvoir ce soir. J'ai donc traîné mon parapluie. Mais on s'en tire bien. Je n'ai pas reçu une goutte», racontait cette habituée de la Traversée.

« La rue Principale, avec ses boutiques et ses restos, et le lac m'attirent. »

— Séverine Donnay

Puisque les nuages n'ont pas déversé une seule larme, la soirée était à peu près parfaite pour le spectacle pyrotechnique préparé par la firme FAE pyrotechnie, intitulé *De Madagascar au Sahara*. Quelques milliers de personnes s'étaient déplacées à la pointe Merry pour regarder les feux.

Âgé de six ans, Charles Laberge a décrété après le spectacle que FAE avait fait du bon boulot. «Ce que j'ai préféré, ce sont les grosses bombes haut

dans le ciel. J'aurais aimé que les feux d'artifice soient plus longs», lançait-il, avant d'avouer qu'il avait été forcé de se boucher les oreilles compte tenu des puissantes explosions entendues.

Sa sœur, Catherine Laberge, affirmait avoir déjà assisté à des spectacles pyrotechniques plus réussis, notamment à Sherbrooke, mais elle n'avait pas été déçue. «La musique était bonne», soulignait-elle.

Sous le grand chapiteau, le groupe The Grand Illusion offrait hier soir un spectacle en hommage à Styx. Plus de 1500 personnes ont assisté à leur prestation, qui a fait revivre de bons souvenirs à plusieurs.

Aujourd'hui, dans le cadre de la Traversée, on pourra assister à la Classique de canot Canadian Tire.

Le départ aura lieu à la pointe Merry et l'arrivée au lac des Nations à Sherbrooke. En soirée, le trio Girls Wanna Have Fun se produira sur la scène du grand chapiteau.

Demain, des centaines d'enfants et leurs parents convergeront vers la pointe Merry, où on attend nul autre qu'Arthur L'Aventurier, qui sera en spectacle à 14 h sous le grand chapiteau. La groupe Rise Up suivra en soirée.



LA TRIBUNE, JEAN-FRANÇOIS GAGNON

Les feux d'artifice qu'on peut voir, lors de la Traversée du lac Memphrémagog, n'égalent pas ceux de Sherbrooke ou Montréal. Malgré cela, à tous les ans, ils savent charmer le public venu les regarder.

L'Université de Sherbrooke veut rassurer le SEESUS

GILLES FISETTE
gfisette@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — À la veille d'une nouvelle séance de négociation avec ses employés de soutien, l'Université de Sherbrooke se fait rassurante.

En réponse aux propos tenus par le président du SEESUS, Stéphane Caron, le vice-recteur aux ressources humaines et à la vie étudiante, Martin Buteau, lui a expédié une lettre dans laquelle il désamorce en effet les principaux points que pouvait lui reprocher le syndicat.

Ainsi, il déclare qu'il n'a jamais été dans l'intention de l'université de négocier l'équité salariale dans le processus actuel. L'équité salariale est un

acquis qui a été intégré dans les échelles salariales, affirme-t-il. Quant à la demande de trêve formulée par l'université, notamment durant la collation des grades, le vice-recteur dément l'argument syndical voulant que la direction de l'université cherche un bouc émissaire pour se débarrasser d'une cérémonie trop coûteuse. Cette cérémonie est bien ancrée dans la tradition, souligne-t-il, et est une source de fierté pour les diplômés et leurs familles.

C'est pourquoi, écrit-il, «nous souhaitons, avec un engagement ferme de votre part, avoir l'assurance que nos diplômés et leurs parents pourront savourer pleinement ce rite de passage important et qu'ils en conserveront un

souvenir impérissable».

L'université dit vouloir profiter d'une trêve pour accélérer les négociations. La prochaine séance doit se tenir lundi.

Par ailleurs, l'université négocie simultanément avec les autres syndicats et associations de ses employés. Ainsi, avec l'association des professeurs de la faculté de médecine, elle a conclu une entente de principe qui vient tout juste de recevoir l'aval des professeurs. L'entente sera soumise au conseil d'administration lors de sa prochaine séance. D'une durée d'environ 4 ans, le nouveau protocole d'entente entrera en vigueur au moment de sa signature officielle.

Avec son personnel cadre, membre de l'APCUS, l'université a également conclu une entente de principe qui, le 22 juin, a été entérinée par les membres de l'APCUS, en assemblée générale.

Du côté du personnel administratif, membre de l'APAPUS, les négociations se poursuivent et des rencontres sont prévues les 14, 21 et 26 septembre, alors qu'avec les ingénieurs, membres de l'AIPSA, une rencontre a eu lieu avant la pause estivale. Les parties ont convenu de poursuivre les discussions, cet automne.

Les négociations ont débuté ce printemps avec les professeurs, membres du SPPUS. Elles se poursuivent toujours.

PEINTRES
collège pro
ensemble, réalisons notre potentiel
Peintres étudiants (peintres formés et accrédités)
Travail garanti
Arthur Power 2632187
1 800 465-2839

Remise **GRANDMONT** RG
GAGNEZ... VOTRE ACHAT*
Offre valide aux 750 premiers clients
Spéciaux vacances
Jusqu'au **13 AOÛT**
7003, chemin St-Élie
Sherbrooke Qc
819 575-9991
1205, rue Bergeron
Drummondville Qc
1 877 475-6940
www.remisegrandmont.com
2642392

Étude sur le sommeil et la cognition
Le vieillissement normal s'accompagne de changements au niveau du sommeil. Ces changements peuvent avoir une influence sur la mémoire et l'attention. Si vous avez 50 ans ou plus et que vous désirez participer à cette étude, contactez l'équipe du Dr Dominique Lorrain, chercheuse au CDRV.
819 780-2220, poste 45325
Centre de recherche sur le vieillissement
Research Centre on Aging
2648969

LOTO QUÉBEC Résultats des tirages du : **2011-07-29**

Lotto MAX 01 02 03 17 24 35 36 COMPL. (C) 30

Lotto POKER 3 9 10 10 D
♦ ♠ ♣ ♦ ♠

La Quotidienne 3 104 4 8099

La Mini 497291

banco 01 05 06 11 13 15 19 22 24 26 35 39 41 44 46 49 55 59 63 67 04 25 27 30 34

Astro Jour - Mois - Année - Signe
29 JANVIER 40 LION

Extra 3378800

Gagnant à vie! **VOTRE MEILLEURE CHANCE* DE GAGNER 1 000 \$ PAR SEMAINE À VIE!**
*Par rapport à l'édition régulière de Gagnant à vie.
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

ERREUR DE LA SAAQ

Classée comme morte par la société d'État

JEAN-PIERRE BOISVERT

DRUMMONDVILLE — «Je ne suis pas morte, je ne suis pas morte!»

Lise Beaulieu ne savait plus quoi dire ni quoi faire pour convaincre la policière qui venait de l'arrêter pour excès de vitesse qu'elle était bel et bien vivante. Si la Drummondvilloise était sous le choc, c'est que la policière lui apprenait, après avoir fait les vérifications nécessaires, que la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) la tenait pour morte depuis 2009.

La contravention de 191 \$ dont elle a héritée mercredi après-midi sur l'autoroute 20, à la hauteur de Saint-Hyacinthe, devenait une chose bien secondaire.

«Je n'ai pas bien dormi. C'est assez heavy. Comment peut-on faire une telle erreur? Et à quoi ont servi les paiements que j'ai faits depuis deux ans à la SAAQ pour mes plaques et mon permis de conduire qui, lui, soudainement, n'existe plus? Même la policière, qui était aussi estomaquée que moi, m'a dit qu'elle devrait me remettre une contravention pour un permis non valide, mais elle s'est abstenue. Et puis elle a ajouté: je suis désolée, mais je dois quand même vous remettre votre ticket», a raconté hier

Mme Beaulieu.

La sexagénaire a été interceptée à 123 km/h dans une zone de 100.

« À quoi ont servi les paiements que j'ai faits depuis deux ans à la SAAQ pour mes plaques et mon permis de conduire qui, lui, soudainement, n'existe plus? »

«La contravention était méritée. Mais je ne méritais pas de me faire dire que je n'existe plus. À la SAAQ, on ne comprend pas ce qui s'est passé avec mon dossier. On a tenté une explication en me disant qu'un employé a dû faire une erreur. Moi, j'entends déposer une plainte officielle à la SAAQ. Je rencontre d'ailleurs un avocat la semaine prochaine. Je ne m'attends pas à ce qu'il en ressorte grand-chose, je n'ai pas l'argent pour pousser cette affaire-là trop loin. D'ailleurs, j'espère que les choses rentreront dans l'ordre rapidement et que ça ne traînera pas pendant

des mois», a-t-elle soupiré.

En apprenant que la SAAQ l'avait enterrée avant son temps, cela a fait ressurgir de mauvais souvenirs de son passé. «J'ai fait beaucoup de kilomètres lorsque j'étais représentante sur la route. J'ai eu plusieurs accidents, dont un où il a fallu utiliser des pinces de désincarcération pour me sortir de là. C'est là que j'aurais dû laisser ma peau pour de vrai. Mais, maintenant que je suis "ressuscitée", je vais leur demander de mettre mes papiers en ordre et peut-être de me remettre mon argent, vu que, apparemment, il n'a servi à rien depuis deux ans», a laissé tomber Mme Beaulieu.



LA TRIBUNE, JEAN-PIERRE BOISVERT

Lise Beaulieu tient entre ses mains la contravention qui lui a permis d'apprendre qu'elle était morte... aux yeux de la Société de l'assurance automobile du Québec.

VENTE DE FAILLITE
PLANCHER DE BOIS FRANC
 FABRIQUÉ AU QUÉBEC
 Plus de 500 000 pi²
FAITES VITE!
QUANTITÉS LIMITÉES!
GRAND SPÉCIAL!
BAMBOU #1 Select « click »
 Couleur cannelle. Très belle qualité
 Régulier : 4,49 \$
NOTRE PRIX : 197\$
 30 000 pi ca à liquider
 EN TOUT TEMPS
 GRANDES QUANTITÉS DE PLANCHERS
 JUSQU'À **70%** de rabais
TOUT DOIT SORTIR!
MATÉRIAUX SURPLUS LIQUIDATION
5201, BOUL. BOURQUE
 SHERBROOKE J1N 1G8 • 819 612-2647
 www.materiauxsurplus.com

OUVERT 7 JOURS
 Lun. au merc. : 9 h à 17 h
 Jeu. et ven. : 9 h à 21 h
 Samedi : 9 h à 16 h
 Dimanche : 10 h à 16 h

ECONO SPORTS
LIQUIDATION FIN DE SAISON

VASTE SÉLECTION DE SANDALES, CHAUSSURES DE SOCCER ET DE BASEBALL SONT RÉDUITES de 20% à 60%

TOUTES NOS RAQUETTES DE TENNIS SONT RÉDUITES de 20% à 50%

VASTE SÉLECTION DE VÊTEMENTS D'ÉTÉ SONT RÉDUITS de 30% à 60%

DANS PRESQUE TOUT LE DÉPARTEMENT GOLF de 20% à 50% (À L'EXCEPTION DES BALLES ET ACCESSOIRES)

TOUS NOS PATINS ROUES ALIGNÉES SONT RÉDUITS de 20% à 50%

TOUS NOS VÉLOS SONT RÉDUITS de 20% à 35%

ECONO SPORTS
 1495, rue King Ouest, Sherbrooke **819 346-4050**
 econosportsherbrooke.com
 hockeyexpertsherbrooke.com

CES LUNDI ET MARDI jusqu'à 21 h chez Kia de Sherbrooke et Magog

LIQUIDATION FINALE

de nos derniers **KIA 2011**

Ces offres incroyables se terminent ce MARDI 21 h!

RONDO EX 2011

Plus que **6** ~~10~~ **DISPONIBLES** TOUT ÉQUIPÉ
au prix d'un modèle d'entrée de gamme!



- Automatique;
- Air climatisé;
- Régulateur de vitesse;
- Groupe électrique;
- Roues d'aluminium;
- Sièges avant chauffants;
- Phares antibrouillard;
- Sellerie en tissu de luxe;
- Longeron de toit;
- ET BEAUCOUP PLUS!!!



TOP SAFETY PICK 2011[^]
INSURANCE INSTITUTE FOR HIGHWAY SAFETY

LIQUIDATION FINALE

Démonstrateur - Prix régulier: 24 695\$

Prix d'achat à partir de
16 340\$

Prix TOUT INCLUS:
17 990\$

incluant les frais de transport et préparation

RABAIS FINAL
allant jusqu'à

6 705\$

SEDONA 2011

Plus que **5** ~~8~~ **DISPONIBLES** TOUT ÉQUIPÉ
au prix d'un modèle d'entrée de gamme!



- Automatique;
- Air climatisé;
- 6 coussins gonflables;
- Bluetooth / AUX / MP3 / USB
- Régulateur de vitesse;
- Groupe électrique;
- Roues 16 pouces;
- 7 PLACES ASSISES;
- Freins ABS;
- ET BEAUCOUP PLUS!!!



TOP SAFETY PICK 2011[^]
INSURANCE INSTITUTE FOR HIGHWAY SAFETY

LIQUIDATION FINALE

Flambant neuve - Prix régulier: 29 650\$

Prix d'achat à partir de
19 340\$

Prix TOUT INCLUS:
20 990\$

incluant les frais de transport et préparation

RABAIS FINAL
allant jusqu'à

8 660\$

PLUS QUE 2 JOURS!!!

FAITES VITE!

QUANTITÉS LIMITÉES!

KIA de
SHERBROOKE

819-563-3737
4339, boul. Bourque,
www.kiasherbrooke.com

KIA de
MAGOG

819-847-3377
2960, rue sherbrooke,
www.kiamagog.com



Rondo / Sedona 2011, 10 / 8 disponibles à différents prix. PDSF = à partir de 24 695\$ / 29 650\$ incluant les Frais de transport, préparation et autre frais. Rabais de 6 705\$ / 8660\$ applicables en achat comptant seulement. Prix de vente tout inclus sur Rondo / Sedona = 17 990\$ / 20 990\$. Les rabais affichés incluent des rabais «concurrence» et «fidélité» de 1 000\$ chacun. Tous les détails chez le concessionnaire. Rondo = modèles démonstrateurs avec moins de 11 000km au compteur. Garantie complète de 5 ans 100 000km sur tous les modèles neufs KIA. Photos à titre indicatif seulement.

« J'y pense tous les jours »

Voilà déjà quatre ans que la petite Cédrika Provencher a été enlevée à Trois-Rivières

PAULE VERMOT-DESROCHES

TROIS-RIVIÈRES — Le 31 juillet 2007, une jeune fille de neuf ans s'amuse dans son quartier un peu après le souper. Cédrika Provencher part faire un tour à bicyclette, et se fait accoster par un homme qui cherche un petit chien. À 20 h 27, la petite est vue pour la dernière fois près de la rue Chapais. C'était il y a quatre ans.

Tous ceux qui se trouvaient sur place le lendemain du drame et qui participaient d'une façon ou d'une autre aux opérations de recherches penseront la même chose: jamais on n'aurait pu croire à ce moment que ce drame allait se prolonger si longtemps. Et pourtant...

Le constat est toujours le même chaque anniversaire. Martin Provencher, assis au bout de la table, nous reçoit avec un grand sourire, puis hausse les épaules et reprend son air sérieux en se disant: pas déjà une autre année. Difficile aussi pour nous de ne pas penser la même chose, devant cette attente qui s'éternise et devient toujours plus lourde à porter pour la famille et les proches.

«Avec le temps, la longueur s'installe. On ne compte plus trop les jours, les semaines, les mois. Je ne compte plus, mais j'y pense tous les jours», confie d'entrée de jeu Martin Provencher.

Car si les tentatives d'offres

de récompense, d'appels au négociateur ou au procureur indépendant, d'enquêtes, de recherches sur le terrain et d'appels au public sont jusqu'ici restées vaines, la famille de Cédrika ne peut se résoudre à lâcher prise et attendre, les bras croisés, que l'histoire connaisse son dénouement.

«On a essayé plusieurs choses, on a encore des idées. On va continuer d'essayer, on ne peut pas faire autrement. Qu'est-ce qui va faire que ça va débloquer un jour? Je n'en sais trop rien, mais ça ne peut pas faire autrement que de débloquer», martèle le papa de Cédrika Provencher.

Ce dernier reste convaincu que le public est la clé dans cette histoire. «L'enquête est arrivée au point où il ne manque plus qu'une petite étincelle, qu'un petit morceau dans ce casse-tête. Et parfois, la moindre information, même la plus banale, celle qu'on pense qui ne fera aucune différence, pourrait nous amener à un dénouement. Il faut que les gens parlent, même s'ils croient que ça ne mènera nulle part», ajoute Martin Provencher.

En ce sens, le grand-père de Cédrika, Henri Provencher, croit fermement qu'il est temps que les lois changent au Canada. «Il y a beaucoup de travail à faire pour changer les lois qui sont archaïques et qui, à mon avis, protègent les criminels. Les policiers auraient besoin

de plus d'outils et de moins de restrictions pour accomplir leur travail. C'est certain que quand on baigne là-dedans depuis quatre ans, qu'on observe les choses aller, on se sent désabusé du système», lance-t-il.

Jolène Riendeau

La découverte, cette année, du corps de Jolène Riendeau à Montréal n'a pas été sans ébranler les proches de Cédrika. Martin Provencher s'est d'ailleurs rendu aux funérailles de la fillette afin d'offrir son soutien à la famille de

la petite Jolène.

«Quand je suis arrivé à la messe, j'ai trouvé ça raide. On peut s'imaginer quel genre de sentiment anime les parents à ce moment-là, et...», souligne Martin Provencher, sans terminer sa phrase.

Encore cette année, le papa de Cédrika a eu quelques contacts avec les enquêteurs de la Sûreté du Québec, mais aucun appel ne lui permettant de croire que ce cauchemar prendrait fin. «L'enquête est active, ça on le sait. Mais nous, on veut le dénouement. Si elle est en vie ou décédée, peu importe. On veut

le savoir, on veut que l'attente arrête», ajoute-t-il.

Seul réconfort dans cette attente, l'appui indéfectible du public qui ne s'est jamais estompé depuis quatre ans. «Les gens m'arrêtent encore dans la rue pour me dire qu'ils prient pour nous, qu'ils pensent à nous et qu'ils restent alertes. Ça pour nous, c'est toujours bien apprécié. On a demandé l'aide du public quand c'est arrivé, on continue d'avoir besoin du public et les gens sont là. J'aimerais beaucoup les remercier», conclut Martin Provencher. (Le Nouvelliste)



ARCHIVES LA PRESSE

Après quatre ans, la détermination de Martin Provencher à retrouver sa petite Cédrika n'en est que plus forte.

SPORT WELLINGTON

GRANDE VENTE jusqu'à 70% DE RABAIS

FIN DE SAISON

sur toute la marchandise, baseball, soccer, tennis, patins roues alignées, la crosse, fitness, chaussures et golf.

MÉGA VENTE minimum 40% à 70% DE RABAIS

sur toute la marchandise extérieure, patins, bâtons et équipements de protection.

SPORT WELLINGTON

www.sportwellington.com

3333, rue King Ouest, Sherbrooke 819 564-8525

Le centre-ville, à un prix satisfaisant



MAURICE CLOUTIER

maurice.cloutier@latribune.qc.ca

Le prochain bureau d'affaires sherbrookoise de Revenu Québec risque de se retrouver n'importe où sur le territoire de l'ancienne ville de Sherbrooke, selon les paramètres d'un appel d'offres lancé par la Société immobilière du Québec (SIQ).

C'est ce qu'a révélé samedi dernier notre chroniqueur Luc Laroche. Dans son reportage fouillé, le maire de Sherbrooke, Bernard Sévigny, déplore vivement la décision de Revenu Québec et de la SIQ de ne pas tenir compte de la volonté ferme des élus municipaux de concentrer les services gouvernementaux dans le périmètre du centre-ville afin d'y accroître l'activité économique.

Nous souhaitons que l'appel d'offres soit modifié pour exprimer clairement un préjugé favorable pour le secteur du centre-ville.

Évidemment, le rôle de la SIQ est de dénicher au meilleur coût possible un édifice existant ou futur qui répond adéquatement aux besoins de l'équipe de Revenu Québec. Il est important que le choix d'un site ne soit pas fait pour des considérations politiques ou en guise de retour d'ascenseur. Il faut établir des critères précis, suivre une grille d'évaluation et chercher à obtenir le maximum pour les fonds publics dépensés.

Cependant, la Ville de Sherbrooke se bat depuis des années pour consolider les activités économiques au centre-ville par le biais d'investissements publics pour occuper certains espaces vacants et stimuler par le fait même l'ouverture de commerces de services, dont des restaurants.

La Ville a raison de faire des représentations afin que le périmètre pour dénicher les espaces à bureaux requis soit plus restreint et ressemble à celui utilisé par les autorités municipales pour construire le nouveau poste de police qui se retrouve dans le quartier ouest, près de la rue Galt.

Nous souhaitons que cet appel d'offres soit modifié pour exprimer clairement un préjugé favorable pour le secteur du centre-ville. Les villes et le gouvernement du Québec font des efforts depuis plusieurs années pour la revitalisation des centres-villes. Il serait normal que Revenu Québec tienne compte de cette volonté politique. La manière reste à établir. Il faut donner priorité au centre-ville sans s'imposer un carcan trop grand qui pourrait faire gonfler la facture pour les espaces requis. Il faut combiner la saine gestion des fonds publics, les besoins du client et les aspirations d'une communauté. Est-ce trop demander que de faire le meilleur usage possible des fonds publics lorsque vient le temps de réaménager des bureaux administratifs?

Le maire Sévigny doit maintenir la pression sur les dirigeants de Revenu Québec, la SIQ et les députés sherbrookoise, Monique Gagnon-Tremblay et Jean Charest, afin qu'un périmètre plus restreint soit privilégié, à un coût comparable. Il n'est pas question de favoriser un promoteur plutôt qu'un autre mais bien de consolider une zone commerciale, celle du centre-ville.

Ce n'est pas la première fois que la Ville de Sherbrooke sort les griffes pour obtenir le respect de ses grandes orientations. L'ancien maire Jean Perrault avait aussi haussé le ton afin que la Société des alcools accepte les arguments municipaux en faveur de la construction d'une succursale sur le site où elle se trouve au centre-ville.

Faut-il rappeler que la Corporation de développement du centre-ville, qui est devenue Commerce Sherbrooke, a identifié dans ses grandes priorités de la prochaine décennie l'augmentation du nombre d'établissements institutionnels? Les élus ont déjà enregistré plusieurs victoires à cet égard avec la venue récente d'Emploi-Québec au cœur du centre-ville, près du terminus d'autobus, la succursale SAQ Sélection sur des Grandes-Fourches et différents bureaux gouvernementaux dont ceux de la Direction des relations avec les citoyens et du ministère de la Culture.

Les élus sherbrookoise doivent poursuivre leurs représentations et obtenir l'appui des députés pour un choix logique à un coût acceptable.

LE MONDE EN VACANCES



hervephilippe@videotron.ca

Droits réservés

Tribune libre

CHAMBRE DE COMMERCE DE FLEURIMONT

Toujours pertinente et crédible... même en 2011!

En réponse à l'article de Jonathan Custeau du 22 juillet dernier concernant la question des fusions entre les deux Chambres de commerce, nous aimerions poser la question: pourquoi une fusion des deux chambres? Quels seraient les avantages pour les membres de la Chambre de commerce de Fleurimont ainsi que pour les commerçants implantés dans cet arrondissement?

Dans la perspective d'une chambre fusionnée, qui porterait les dossiers de notre arrondissement, défendrait les intérêts des commerçants et appuierait le projet Rues principales, arrondissement de Fleurimont? La Chambre de commerce de Fleurimont a été créée à la suite d'un manque de représentation et un désir d'indépendance face à la Chambre de commerce de Sherbrooke. Devons-nous revenir en arrière et retourner dans cette situation? Dans votre édition du 21 juillet dernier, l'ancien maire de Rock Forest, M. Boudreau, déplore le fait qu'il n'y ait maintenant plus de chambre de commerce dans ce secteur afin de défendre les intérêts de cet arrondissement et de ses marchands. Ceci vient appuyer l'importance d'une chambre de commerce comme celle de Fleurimont pour l'arrondissement le plus peuplé de la Ville de Sherbrooke.

Bien plus qu'un groupe social,

la Chambre de commerce de Fleurimont est un lieu privilégié d'échange et de réseautage entre les différents commerçants et entrepreneurs de l'arrondissement de Fleurimont ainsi que de l'ensemble de la Ville de Sherbrooke. La Chambre de commerce de Fleurimont représente également la voix officielle de ces derniers auprès des élus municipaux afin de défendre leurs intérêts et afin de s'assurer d'obtenir un développement économique équilibré sur l'ensemble de la grande ville de Sherbrooke.

Parmi les interventions de la Chambre de commerce de Fleurimont au cours des dernières années, notons le dépôt d'un mémoire à l'occasion de l'énoncé de vision stratégique du développement culturel, économique, environnemental et social du territoire de la Ville de Sherbrooke. La Chambre de commerce de Fleurimont a d'ailleurs été la seule chambre de commerce à déposer un mémoire au cours de cet exercice. Nous avons également porté et défendu plusieurs projets importants pour l'arrondissement de Fleurimont, comme le projet de la Grande place de l'Est, le Centre de foires, la salle culturelle du Parvis, etc.

La présente situation ne devrait pas être perçue comme un frein, mais plutôt comme l'avantage d'avoir deux groupes importants

qui travaillent dans l'intérêt des commerçants dans le but de favoriser le développement économique de leur milieu. Et pour ceux qui croient que nous sommes seuls dans cette situation, sachez qu'à Montréal, ce sont sept chambres de commerce qui veillent au développement de la métropole... sans que personne ne remette en doute leur légitimité! Pourquoi vouloir autant fusionner deux chambres de commerce complémentaires et en excellente santé financière?

La Ville de Sherbrooke a la chance de pouvoir compter sur deux chambre de commerce aussi différentes que crédibles, alors pourquoi tenter à nouveau de «forcer» une fusion? La Chambre de commerce de Fleurimont participe déjà activement aux travaux de Commerce Sherbrooke. Elle collabore également étroitement avec d'autres organismes tels que le Centre de développement économique et communautaire de Sherbrooke, Sherbrooke Innopole ainsi que les différents comités municipaux comme Sherbrooke Ville en santé ainsi que le comité sur la mobilité durable de Sherbrooke. Travaillons tous ensemble, avec nos forces respectives, à l'essor économique de notre grande ville!

Philippe Grenier

Président

Chambre de commerce de Fleurimont

CORRIDOR APPALACHIEN S'ASSOCIE À L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR CÉLÉBRER 2011, L'ANNÉE INTERNATIONALE DES FORÊTS. SUR NOTRE PLANÈTE, 1,6 MILLIARD D'HABITANTS DÉPENDENT DE LA FORÊT POUR ASSURER LEUR SUBSISTANCE ET 80 % DE TOUTE NOTRE BIODIVERSITÉ TERRESTRE Y A ÉLU DOMICILE. LA FORÊT A PERMIS AUX DIFFÉRENTES CULTURES DE PRENDRE LEUR ESSOR ET CONTINUE DE LES SUPPORTER; IL EST GRAND TEMPS DE LUI ASSURER UNE PLACE AU CŒUR DE NOS PRÉOCCUPATIONS.



ANNÉE INTERNATIONALE
DES FORÊTS • 2011

LA FORÊT DU SUD DU QUÉBEC

Un héritage à préserver

STÉPHANIE BEAUDOIN

Collaboration spéciale

Un peu d'histoire... «naturelle»

Nous avons la chance de vivre à proximité de l'une des dernières régions sauvages à l'extrême sud de la province. On peut y observer des paysages où la trace de l'humain est à peine perceptible. En regardant une vaste étendue de forêts, nous réalisons la beauté et la richesse des derniers grands massifs forestiers non fragmentés de notre coin de pays. En effet, la région qui s'étend depuis le Vermont jusqu'au nord du mont Orford est l'hôte de forêts peu morcelées; les routes qui les divisent sont secondaires ou faiblement fréquentées et les foyers de populations demeurent relativement restreints.

L'importance écologique de ce territoire a su, depuis une vingtaine d'années, attirer l'attention et les efforts de plusieurs intervenants du domaine de la conservation. Écologistes, biologistes, amoureux de la nature et fervents défenseurs de l'environnement ont ainsi décidé d'unir leurs forces pour démarrer et poursuivre des projets qui ont pour but la sauvegarde de ces hauts lieux de biodiversité.

Le Fonds mondial pour la nature (WWF) a soutenu, en 1999, un projet d'évaluation des priorités de conservation dans le massif des monts Sutton. En partenariat avec des organismes de conservation locaux, cette étude a souligné l'urgence de protéger ce très vaste et unique territoire.

Les écosystèmes qu'on y retrouve remplissent des fonctions écologiques vitales pour le maintien de l'équilibre naturel. On n'a qu'à penser aux milieux humides, qui purifient les ressources en eau et régularisent le niveau des crues, prévenant ainsi les inondations; ou encore aux grandes forêts qui, tout en purifiant l'air, fournissent des habitats essentiels aux espèces fauniques à grand domaine vital comme le lynx roux, l'ours noir, l'orignal, le coyote et le pékan.

Tout ceci sans compter que les forêts sont à la base d'activités économiques majeures comme la foresterie et l'écotourisme! La diversité et la qualité des milieux naturels présents pèsent fort en faveur de leur protection, mais lorsqu'accompagnée par la menace pressante qu'exerce le développement immobilier et de villégiature sur l'environnement, l'urgence de protéger se



COLLABORATION SPÉCIALE, CORRIDOR APPALACHIEN

En regardant une vaste étendue de forêts, il est facile de constater la beauté et la richesse des derniers grands massifs forestiers non fragmentés de notre coin de pays. En effet, la région qui s'étend depuis le Vermont jusqu'au nord du mont Orford est l'hôte de forêts peu morcelées.

fait encore plus imminente.

Corridor appalachien (ACA), qui a vu le jour suite à l'évaluation de la WWF, est un organisme qui a pour mission première la protection des milieux naturels de la région des Appalaches du sud du Québec. L'équipe d'ACA travaille aussi à consolider et accroître l'efficacité du réseau des groupes de conservation qui œuvrent à l'échelle locale et à les soutenir dans leurs actions en leur offrant une expertise professionnelle. Au début du millénaire, 400 hectares étaient protégés en terres privées. En 2011, c'est près de 10 000 hectares de milieux naturels qui sont protégés à perpétuité, soit 3,4 % du territoire!

Des initiatives concrètes

Le passé, le présent et le futur du Québec (et du reste de la planète!) sont intimement liés à la forêt. Que ce soit pour la protection des ressources économiques ou touristiques, ou des habitats essentiels aux espèces fauniques et floristiques, il est vital de maintenir nos forêts en santé. Corridor appalachien et ses partenaires ont, depuis plusieurs années, mis de l'avant des projets qui ont contribué à assurer le maintien de cette richesse à la fois naturelle et culturelle.

Afin de prioriser les aires forestières à protéger, Corridor appalachien a élaboré une stratégie régionale de conservation.



COLLABORATION SPÉCIALE, CORRIDOR APPALACHIEN

Pour le bénéfice des habitats essentiels aux espèces fauniques et floristiques, entre autres, comme cette tortue des bois, il est vital de maintenir nos forêts en santé.

On y retrouve divers éléments dont les noyaux de conservation, les corridors naturels et les zones tampons. Les noyaux de conservation, à la base de cette stratégie, sont des zones écologiques exceptionnelles; ils protègent des écosystèmes forestiers suffisamment grands pour résister aux perturbations.

Viennent ensuite les corridors naturels, qui assurent un lien entre les différents noyaux de conservation. En offrant la possibilité de se déplacer d'une aire forestière à une autre sans rencontrer «d'obstacles» majeurs, les corridors permettent aux espèces fauniques et floristiques de maintenir leurs populations en santé. Ils sont particulièrement importants pour les animaux à grand domaine vital, qui, comme leur appellation l'indique, ont besoin de vastes étendues pour assurer leur survie.

Finalement, c'est à l'intérieur des zones tampons, qui se trouvent en bordure des noyaux, que la pratique de plusieurs activités anthropiques (relatives à l'activité humaine) est compatible. La foresterie durable, l'écotourisme et le développement immobilier de type «Growing Greener», par exemple, maintiennent l'intégrité écologique des milieux naturels protégés.

Ces activités sont nécessaires au dynamisme des communautés locales et régionales et font donc partie intégrante des initiatives mises de l'avant par Corridor appalachien et ses partenaires.

Au niveau de l'écotourisme, on effectue un travail constant de mise en valeur de la région, entre autre par la création et le développement de la Réserve naturelle des Montagnes-Vertes (RNMV), la plus grande aire protégée en terres privées à l'est de la Saskatchewan. En ce qui a trait à l'exploitation forestière durable, ACA participe activement à la conciliation entre conservation et foresterie, qui regroupe plusieurs intervenants des deux domaines. Le groupe s'est d'ailleurs récemment penché sur les mesures à mettre en place pour assurer à la fois le maintien de la biodiversité et des activités forestières dans nos forêts du sud du Québec.

Des résultats qui portent «aux sommets»

Une belle initiative de conservation qui nous permet d'apprécier l'étendue des beautés naturelles de notre région est certainement la Réserve naturelle des Montagnes-Vertes, inaugurée en 2009 et dont Conservation de la nature Canada est propriétaire. Située dans les monts Sutton, à l'intérieur de la région naturelle des montagnes Vertes, elle met à la disposition des randonneurs un vaste réseau de sentiers pédestres.

Comptant certains des plus hauts sommets du sud du Québec, dont le Round Top culminant à 932 m, la RNMV offre une grande variété d'habitats pour plusieurs espèces, dont certaines en péril. La conservation des 6500 hectares qui constituent la réserve fait partie d'un plan de conservation beaucoup plus vaste qui englobe une partie de l'Estrie et de la Montérégie.

En protégeant près de 10 000 hectares de nature riche et fragile, Corridor appalachien et ses nombreux partenaires démontrent que les résultats des initiatives de conservation portent fruit, qu'ils sont observables et mesurables. Nous avons la possibilité de nous ressourcer auprès des paysages, des odeurs et des sons de la forêt et de profiter des services écologiques rendus par ces mêmes forêts. En les protégeant, nous en ferons aussi bénéficier les générations futures!

**CE TEXTE EST LE PREMIER
D'UNE SÉRIE DE QUATRE À
LIRE CHAQUE SAMEDI D'ICI LE
27 AOÛT.**

HALTE ROUTIÈRE DE MEMPHRÉMAGOG

Des « imprévus » coûteux pour Québec

TOMMY CHOUINARD

QUÉBEC — En raison d'un autre « imprévu », Québec versera une compensation de près d'un million de dollars à Immostar, entreprise chargée de retaper sept haltes routières en vertu d'un partenariat public-privé (PPP). Ce projet lui coûtera finalement 10 millions de dollars au lieu des 6 millions prévus au départ.

Dans le contrat conclu le 30 septembre 2008, le ministère des Transports (MTQ) s'engageait à assurer l'approvisionnement en eau potable de la future halte de Memphrémagog.

Or le MTQ a connu des problèmes techniques lors des travaux, entre autres dans l'aménagement d'un puits. Ces problèmes ont engendré des délais importants, à tel point que la nouvelle halte ne sera pas prête avant janvier 2012. Elle devait l'être en septembre 2011, une échéance qui avait déjà été repoussée d'un an. Les six autres haltes prévues au contrat sont rénovées et en service.

Dans un décret du Conseil des ministres daté du 4 juillet, Québec explique que les « démar-

ches nécessaires pour les fins de l'approvisionnement en eau potable (...) ont eu pour effet de retarder la prise de possession du site par le partenaire privé ». Immostar « a encouru des délais imprévus et des coûts supplémentaires afférents à ce retard ».

Par conséquent, Québec lui versera une compensation évaluée à 880 000 \$, conclut le décret.

Ce n'est pas la première fois que la facture du projet est revue à la hausse. L'an dernier, Québec a dû accorder 3 millions à Immostar en raison de retards dans l'obtention des autorisations environnementales.

Le cabinet du ministre délégué aux Transports, Norman MacMillan, confirme que la facture du projet pour le gouvernement s'élève maintenant à 10 millions de dollars. C'est une hausse de 66 % par rapport à l'estimation de 2008. « Il y a eu des imprévus, comme dans tout projet, qui font en sorte que le montant est plus élevé que les prévisions », a expliqué à *La Presse* son attachée de presse, Véronique Normandin. (*La Presse*)



SOFAS
SALLES
À MANGER
CHAMBRES
À COUCHER
MATELAS
LITERIE



TÉLÉVISIONS
HAUT-PARLEURS
SYSTÈMES
DE SON

**LIQUIDATION
SUR TOUT TOUT TOUT!**

Grande vente d'inventaire!

de
15%
à
50%

5087, boul. Bourque, Sherbrooke decornw.com

Le style qui plaît !



AU QUÉBEC, NOUS AVONS D'EXCELLENTS RESTAURANTS ET LES MEILLEURS RESTAURATEURS. À COMPTER DU 1^{ER} NOVEMBRE 2011, ILS DEVRONT VOUS REMETTRE CETTE FACTURE UNIVERSELLE.

ASSUREZ-VOUS DE LA RECEVOIR ET DE PARTIR AVEC ELLE AFIN QUE TOUTES VOS TAXES SERVENT À MAINTENIR NOS SERVICES PUBLICS.



L'addition, svp!

ladditionsvp.com



FACTURE DU TABAGISME

Les cigarettiers déboutés en Cour suprême

CHARLES CÔTÉ

MONTREAL — Les fabricants de tabac ont échoué dans leur tentative de faire payer au gouvernement fédéral une partie des sommes qu'ils pourraient devoir verser dans deux poursuites.

Dans une décision unanime de neuf juges rendue hier, le plus haut tribunal du pays estime que le gouvernement fédéral n'est pas à blâmer pour le fait que, pendant une certaine période, les cigarettes légères, plus faibles en goudron, ont été présentées aux consommateurs comme moins nocives pour la santé, alors que ce n'était pas le cas.

Cet argument des sociétés de tabac a été invoqué dans deux causes. Dans un cas, il s'agit d'un recours collectif intenté par des fumeurs en Ontario. L'autre affaire concerne la Colombie-Britannique, qui

tente de se faire rembourser par les fabricants de tabac les sommes consacrées au traitement médical de personnes souffrant de maladies liées au tabagisme.

La décision d'hier a pour effet de permettre aux deux causes en question de suivre leurs cours.

« Le Canada a élaboré cette politique par souci pour la santé des Canadiens et Canadiennes (...) »

Dans cette décision, la Cour suprême devait trancher une question juridique fondamentale: est-ce qu'en encourageant les fumeurs à préférer les cigarettes légères, et en aidant à produire des variétés

de tabac faibles en goudron, le gouvernement a-t-il engagé sa responsabilité comme un simple fabricant ou cela relevait-il d'une politique visant la réduction des dommages causés par le tabagisme et donc l'intérêt général?

«Le Canada a élaboré cette politique par souci pour la santé des Canadiens et Canadiennes et en raison des coûts individuels et institutionnels associés aux maladies causées par le tabac, écrit la Cour, sous la plume de la juge en chef Beverley McLachlin. Il m'apparaît évident et manifeste que les déclarations alléguées relevaient de la politique générale du gouvernement (...)»

Si l'industrie du tabac s'est dite déçue du jugement, celui-ci a été applaudi par la Société canadienne du cancer.

La Société rappelle que quatre provinces ont à ce jour intenté des poursuites, dont



IMACOM, JOCELYN RIENDEAU

La Cour suprême a statué que le gouvernement fédéral ne pourra pas être tenu responsable dans deux poursuites visant les compagnies de tabac.

l'Ontario, qui réclame à elle seule 50 milliards \$. La Société souligne en outre que «les produits du tabac constituent la principale cause évitable de maladie et de décès au Canada, tuant 37 000 Canadiens chaque année». Le tabac cause 85 % des cancers du poumon, qui tuera cette année plus de 20 000 Canadiens.

Une loi combattue par les fabricants de tabac

En 2005, la Cour suprême avait confirmé la validité de la loi de la Colombie-Britannique lui permettant de poursuivre les fabricants de cigarettes pour les coûts du traitement des maladies liées au tabac, et de remonter jusqu'à 50 ans en arrière.

Toutes les provinces sont maintenant dotées d'une loi semblable. Il y a des milliards en jeu et les fabricants de tabac contestent ces lois par tous les moyens.

Le Québec a adopté en 2009 la Loi sur le recouvrement du coût des soins de santé et des dommages-intérêts liés au tabac. Le ministère de la Santé estime que les soins liés au tabagisme coûtent environ 1 milliard \$ par année.

Mais, au Québec, la Cour supérieure a jugé l'an dernier que les sociétés de tabac avaient le droit d'invoquer la Charte québécoise des droits et libertés parce que la nouvelle loi québécoise les privait de moyens de défense dans deux recours collectifs.

Cette contestation continuera cet automne, mais ne freinera pas la démarche du gouvernement, selon Johanne Marceau, porte-parole du ministère de la Justice. «La loi dit que quand l'État aura établi la facture des coûts de santé, il a jusqu'en juin 2012 pour poursuivre, dit-elle. La contestation constitutionnelle n'empêche pas le dépôt d'une poursuite.» (La Presse)

CONCOURS SOLEIL La Tribune

Teinture extérieure nouvelle génération

La protection d'un produit à l'huile, mais lavez vos pinceaux à l'eau

Opaque ou semi-transparente

Toutes les couleurs 31,99 \$



Présentez-vous chez

DÉCORATION KING

2400, rue King Ouest, Sherbrooke
819 563-3855

Peinture Memphré

2056, rue Sherbrooke, Magog
819 868-1080

Deux accidents font des victimes sur l'autoroute Henri-IV

LA PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — Deux accidents distincts survenus sur l'autoroute Henri-IV à Québec ont coûté la vie à deux femmes hier.

Vers 11 h, une femme de 42 ans a perdu la vie après avoir perdu le contrôle de son véhicule et effectué plusieurs tonneaux dans la bretelle menant à l'autoroute Félix-Leclerc Est, a indiqué une porte-parole de la Sûreté du Québec (SQ), Geneviève Coulombe.

La conductrice a subi des blessures graves et a été transportée à l'hôpital, où son décès a été constaté. La vitesse et l'alcool pourraient être à l'origine de l'accident.

Une jeune femme de 23

ans a également été happée à mort en début de nuit alors qu'elle traversait à pied l'autoroute Henri-IV nord, entre le boulevard Chauveau et la rue Sainte-Genève.

Pour une raison qui demeure encore inconnue, la jeune femme, passagère d'une voiture qui venait de se garer en bordure de route, a traversé l'autoroute et c'est à son retour que l'incident s'est produit.

Mme Coulombe a indiqué que la victime est décédée sur le coup. Un prélèvement sanguin a été effectué sur sa dépouille.

Les deux personnes qui se trouvaient dans le véhicule ayant happé la jeune femme ont été traitées pour un choc nerveux puis rencontrées par les policiers.

CENTRE SPORTIF MÉGANTIC

Laurent Lessard donne raison à Lac-Mégantic

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-MÉGANTIC — La Commission municipale du Québec n'interviendra pas dans le débat sur le financement du Centre sportif Mégantic (CSM). C'est ce qu'a décidé le ministre des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT), Laurent Lessard, qui donne ainsi raison à la Ville de Lac-Mégantic.

L'intervention de la Commission municipale aurait eu pour effet de faire classer comme «équipement supra-local» le CSM, ce à quoi est farouchement opposée Lac-Mégantic. En effet, une régie régionale serait alors décrétée pour voir aux destinées de cet équipement de loisirs, un contrôle que la ville ne veut pas partager avec les municipalités de Frontenac, Marston et Nantes. Ce sont d'ailleurs ces trois municipalités qui demandaient l'intervention de la Commission municipale du Québec.

Dans une lettre adressée aux maires des trois municipalités et à la Ville de Lac-Mégantic, le ministre Lessard convie donc les municipalités à retourner à la table de négociation afin de conclure une entente intermunicipale satisfaisante pour toutes les parties. Il invoque le meilleur intérêt des citoyens et le respect de l'autonomie de chacune des municipalités pour justifier sa décision.

Dans la même missive, il mandate le directeur régional de son ministère en Estrie, Pierre Poulin, pour accompagner la Ville et les trois municipalités dans cette démarche. Le ministre Lessard demande un rapport d'ici le 14 octobre.

Réactions partagées

La mairesse de Lac-Mégantic, Colette Roy Laroche, est bien sûr ravie de la décision.

«Nous sommes satisfaits de la décision du ministre. Nous allons maintenant attendre le retour de vacances de Pierre Poulin pour poursuivre la démarche. Il va sûrement convoquer une rencontre entre nous et les

maires des trois municipalités», a déclaré Colette Roy Laroche.

De son côté, le maire de Marston, Jacques Martin, n'a pas voulu commenter la situation puisqu'il n'avait pas pris connaissance de la lettre du ministre Lessard. En effet, son bureau municipal étant fermé pour les vacances de la directrice générale de la municipalité, il n'y avait pas eu accès. Toutefois, ses homologues de Nantes et Frontenac l'avaient déjà contacté à ce sujet pour le mettre au parfum. M. Martin semblait visiblement déçu.

«Nous aurions aimé que la Commission municipale s'en mêle... Nous allons rencontrer la députée, Johanne Gonthier, qui est déjà intervenue dans ce dossier, pour voir les différentes possibilités avec elle. La Commission municipale a déjà réglé ce genre de dossier dans le passé, donc elle a tout ce qu'il faut pour intervenir. Le mandataire, lui, n'a encore aucun pouvoir, son rôle est simplement de nous accompagner dans nos discussions», a indiqué M. Martin au téléphone.

«Nous trouvons ça dommage, car cet édifice devrait être pour tout le monde, avec le même prix pour tout le monde. Plusieurs autres municipalités ont déjà signé l'entente avec Lac-Mégantic, toutes à des tarifs différents, ce n'est pas normal.»

Pour sa part, le maire de Nantes, Bernard Isabel, qui n'avait pas vu la lettre avant son départ en vacances, n'avait pas de réaction particulière à transmettre.

«C'est son choix à lui (le ministre). Nous avons procédé dans le cadre légal de la loi, le mandataire n'a pour sa part aucun pouvoir. Je n'ai pas d'idée pour l'instant de ce que nous allons faire. Avec la période des vacances, c'est plus difficile, tout est au ralenti. Mais il n'y aura pas de décision personnelle, nous allons prendre une décision avec les membres du conseil», a-t-il précisé.

Le maire de Frontenac, Jean-Denis Cloutier, n'a pas retourné les appels de *La Tribune*.



ARCHIVES LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

Le débat se poursuit quant au financement du Centre sportif Mégantic. La Commission municipale du Québec n'interviendra pas dans le dossier, vient de décider le ministre Laurent Lessard.

De bonnes nouvelles pour le Parc linéaire

VICTORIAVILLE — Il semble que l'incendie qui a rasé le pont de la halte Kelly sur le territoire de la Paroisse de Plessisville n'ait pas endommagé la structure métallique de la passerelle. La Corporation Parc linéaire des Bois-Francs pourra donc procéder à la reconstruction de la section boisée de l'équipement dès cet été et à moindres coûts.

L'organisme a envoyé des appels d'offres à trois entrepreneurs afin que l'on estime les coûts rattachés à la reconstruction. On avait initialement évalué à 25 000 \$ la valeur de ce qui a été détruit lors de l'incendie. Pour cette année, on s'attaquera au revêtement du pont.

La reconstruction de l'abri et du belvédère se fera à moyen terme.

D'ici à ce que l'on entreprenne les travaux, les cyclistes pourront utiliser une voie de contournement spécialement aménagée la semaine dernière en réaction au sinistre. Cette voie prévoit un passage sur la route 265 ainsi que l'empiètement sur un chemin privé appartenant à un agriculteur à proximité. Les cyclistes emprunteront ensuite le 7^e Rang. Le parcours de contournement a été balisé afin de s'assurer que les utilisateurs ne s'égareront pas.

— Yanick Poisson

SPÉCIAL

VACANCES DE LA CONSTRUCTION

TOUTE OFFRE RAISONNABLE SERA ACCEPTÉE.

**Nous sommes
ouverts**
pendant les vacances
de la construction

Consultez le www.caronetguay.com
et cliquez sur le logo Énergie-Star afin de voir les
rendements énergétiques de tous les produits.

4692, boul. Bourque, Sherbrooke
819 569-6006 1 800 797-2459
www.caronetguay.com

Sherbrooke samedi 30 juillet 2011 - La Tribune

La Norvège rend hommage aux 77 victimes

THE ASSOCIATED PRESS

OSLO — Une semaine après les attentats qui ont fait 77 morts et traumatisé la Norvège, les premières cérémonies en mémoire des victimes ont eu lieu hier à Oslo. Des citoyens de tous âges ont promis de ne pas laisser le massacre mettre en péril l'ouverture et la démocratie de leur pays.

Une musulmane de 18 ans a été la première victime à être portée en terre depuis que l'extrémiste norvégien Anders Behring Breivik, âgé de 32 ans, a fait exploser une bombe devant les bureaux du gouvernement à Oslo et a ouvert le feu dans un camp politique pour les jeunes travailleurs.

Après une cérémonie dans l'église Nesodden, à l'extérieur de la capitale, Bano Rashid, une immigrante kurde originaire d'Irak, a été inhumée selon le rite musulman. Des jeunes en pleurs ont accompagné le cercueil, recouvert du drapeau kurde.

Les attaques «ne détruiront pas l'engagement de la Norvège envers la démocratie, la tolérance et la lutte contre le racisme», a déclaré le chef de l'aile jeunesse du Parti travailliste norvégien, Eskil Pedersen, lors d'une cérémonie à Oslo.

M. Pedersen, qui se trouvait dans l'île d'Utøya quand l'attaque est survenue, a affirmé que l'aile jeunesse du parti retournerait à Utøya l'année prochaine pour son camp d'été,



AGENCE FRANCE-PRESSE

Les Norvégiens se sont recueillis pour les funérailles de Bano Rashid, une jeune Musulmane travailliste assassinée lors du massacre de l'île d'Utøya, le 20 juillet.

une tradition qui dure depuis des décennies.

La police a révisé le bilan des attentats à 77 morts hier, affirmant que toutes les victimes avaient été identifiées et que tous les disparus avaient été retrouvés. L'attentat à la voiture piégée devant le siège du gouvernement à Oslo a fait huit morts, tandis que le bilan du massacre sur l'île d'Utøya, à 40 kilomètres de la capitale, est passé de 68 à 69 morts.

«Une semaine s'est écoulée aujourd'hui depuis que la Norvège a été frappée par le mal», a déclaré le premier ministre, Jens Stoltenberg, lors d'une cérémonie à la mémoire des victimes à la Maison du peuple d'Oslo, un centre culturel du Parti travailliste.

«Nous devons vivre avec le 22 juillet, mais ensemble, nous y parviendrons», a-t-il déclaré. «Le 22 juillet sera un symbole très fort de la volonté du peuple norvégien d'être uni dans le combat contre la violence.»

Le premier ministre a ensuite assisté à une autre cérémonie dans une mosquée d'un quartier d'Oslo accueillant de nombreux immigrés, où il a appelé à l'unité entre les groupes ethniques et les religions, un message qu'il a répété plusieurs fois depuis les attaques.

Dans la matinée, Anders Behring Breivik a été transféré de sa prison au siège de la police, dans la capitale. Selon un responsable de la police, Paal-Fredrik Hjoert Kraby, les enquêteurs l'ont entendu une nouvelle fois, passant en revue ses précédentes déclarations lors de l'interrogatoire du 23 juillet.

Les policiers pensent que ce Norvégien, qui se dit en guerre contre l'islam et le marxisme, a agi seul après des années de préparation méticuleuse. Ils n'ont rien trouvé pour étayer ses menaces selon lesquelles il ferait partie d'un réseau anti-musulmans dont plusieurs cellules prépareraient des attentats et des coups d'État en Europe.

Breivik a reconnu être l'auteur des attentats mais plaide non coupable, notamment de terrorisme, car il s'estime en guerre, selon son avocat et la police. Il a été placé en détention provisoire le 25 juillet pour une durée renouvelable de huit semaines, dont quatre en isolement total.

ÉGYPTE

Démonstration de force islamiste



AGENCE FRANCE-PRESSE

Les manifestants islamistes ont montré leur force sur la place Tahrir, hier.

THE ASSOCIATED PRESS

LE CAIRE — Des dizaines de milliers d'Égyptiens se sont rassemblés une nouvelle fois hier sur la place Tahrir, dans le centre du Caire. Cette manifestation, destinée à maintenir la pression sur le Conseil suprême des forces armées, qui dirige le pays depuis le départ d'Hosni Moubarak, a donné lieu à une démonstration de force des salafistes et autres groupes islamistes venus cette fois en nombre.

Il s'agissait de l'une des manifestations les plus importantes sur la place depuis la démission du rais Hosni Moubarak le 11 février dernier. Les Frères musulmans et d'autres groupes islamistes, avaient cette fois décidé de se joindre au rassemblement, ce qui a entraîné une forte affluence.

Ces organisations s'étaient abstenues jusqu'alors de participer aux récentes manifestations organisées pour réclamer le jugement rapide des responsables de l'ancien régime et la mise

en œuvre rapide de réformes démocratiques.

La manifestation d'hier a permis de mesurer le fossé qui se creuse entre les islamistes et les autres opposants à l'ancien régime d'Hosni Moubarak. Certaines organisations islamistes avaient lancé l'appel de s'opposer à l'adoption d'une série de règles sur l'élaboration de la nouvelle constitution, qui doit être rédigée après les élections parlementaires prévues plus tard dans l'année.

Le principe a été accepté par le Conseil suprême des forces armées et est soutenu par les partis libéraux. Ces derniers veulent éviter par avance que les islamistes n'aient une influence trop grande sur la rédaction de la Constitution s'ils devaient remporter un grand nombre de sièges au Parlement.

Les partis islamistes, eux, s'opposent au projet, estimant que rien ne doit restreindre le droit du futur parlement élu à superviser la procédure d'élaboration de la Constitution.

Tour de globe

Rio-Paris: la faute de l'équipage, dit le BEA

PARIS — Les enquêteurs français de la catastrophe du Rio-Paris ont identifié une série de défaillances des pilotes de l'Airbus d'Air France accidenté en 2009, ce qui fait monter au créneau les familles de victimes et la compagnie pour défendre l'équipage dans ce dossier aux enjeux énormes.

Dans son dernier rapport publié hier, le Bureau d'enquêtes et d'analyse (BEA) relève que les pilotes n'ont pas apporté les bonnes réponses aux deux incidents majeurs avant l'accident: la perte des indicateurs de vitesse et le décrochage qui a fait chuter l'avion.

Ils n'ont notamment pas «formellement identifié la situation de décrochage», malgré l'alarme qui a retenti de façon continue pendant près d'une minute.

Famine en Somalie: l'aide manque, reprise des combats

MOGADISCIO — Les agences humanitaires ont lancé hier de nouveaux appels à la mobilisation internationale en faveur des millions de victimes de la sécheresse dans la Corne de l'Afrique, en particulier pour les enfants somaliens, dont plus d'un million ont un besoin urgent d'aide selon l'UNICEF.

Le Programme alimentaire mondial (PAM) a annoncé avoir effectué le deuxième vol de son pont aérien sur la capitale Mogadiscio, et acheminé ainsi 28 tonnes sur la capitale somalienne depuis le début de l'opération mercredi.

Jeudi, de violents combats dans Mogadiscio entre la force africaine (AMISOM) et les insurgés shebab avaient fait craindre l'interruption de l'opération aérienne. Au total, l'UNICEF compte en un mois acheminer par avion 100 tonnes d'aide alimentaire sur la Somalie.

Ukraine: 19 morts dans deux accidents de mine

UKRAINE — Dix-neuf mineurs ont été tués et une vingtaine portés disparus dans deux accidents de mine dans l'est de l'Ukraine, venant s'ajouter à une longue liste de catastrophes qui endeuillent régulièrement le secteur houiller de cette ex-république soviétique.

Dix-sept mineurs ont été tués et neuf sont portés disparus après une explosion, sans doute due au méthane, dans une mine de la région de Lougansk survenue dans la nuit de jeudi à hier, a indiqué à l'AFP un responsable de la branche régionale du ministère des Situations d'urgence.

Dans la matinée, un autre accident est survenu dans une mine de la région de Donetsk, où l'effondrement d'une tour de levage a fait deux morts et entre neuf et onze disparus, selon diverses sources.

— Agence France-Presse

Mariage royal n°2 en G.-B.



THE ASSOCIATED PRESS

La Grande-Bretagne célébrera son deuxième mariage royal de la saison, samedi, alors que la petite-fille aînée de la reine Elizabeth II, la championne équestre Zara Phillips, unira sa destinée à celle du joueur de rugby Mike Tindall. Le duc et la duchesse de Cambridge sont attendus à la cérémonie, tout comme le prince Harry. Les célébrations auront lieu à Édimbourg, en Écosse.



L'ÉVÈNEMENT UN CHOIX GAGNANT!

FAITES VITE! OFFRES PRENANT FIN LE 2 AOÛT

TOP SAFETY PICK 2011[▲]
INSURANCE INSTITUTE FOR HIGHWAY SAFETY
MEILLEUR CHOIX SÉCURITÉ

Kia.ca



Soul 4u illustré^o

SOUL 2011

0% DE FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À

60 MOIS** PLUS

PAIEMENT AVANT L'AUTOMNE*

ROUTE : 6,3 L/100 km (45 MI/GAL)
VILLE : 7,7 L/100 km (37 MI/GAL)

0% DE FINANCEMENT À L'ACHAT SUR TOUS NOS MODÈLES 2011**

PAIEMENT AVANT L'AUTOMNE sur les modèles sélectionnés*

TOUS LES VÉHICULES COMPRENNENT :



Rio EX illustré

TOP SAFETY PICK 2011[▲]
INSURANCE INSTITUTE FOR HIGHWAY SAFETY
MEILLEUR CHOIX SÉCURITÉ



Forte SX illustré

TOP SAFETY PICK 2011[▲]
INSURANCE INSTITUTE FOR HIGHWAY SAFETY
MEILLEUR CHOIX SÉCURITÉ



Sportage EX luxe illustré

MOTORING 2011 CAR OF THE YEAR VOITURE DE L'ANNÉE

Rio 2011

PRIX D'ACHAT AU COMPTANT À PARTIR DE

9 995 \$

PRIX TOUT INCLUS

11 465 \$

Cette offre comprend le transport et la préparation et autres frais totalisant 1 470 \$.

OBTENEZ MAINTENANT JUSQU'À

3 700 \$

D'ÉCONOMIES EN ARGENT*

Incluant 3 350 \$ de crédit au comptant et 350 \$ provenant des concessionnaires

ROUTE : 5,8 L/100 km (49 MI/GAL)
VILLE : 7,1 L/100 km (40 MI/GAL)



Vous êtes bien couvert avec Kia :

- *Garantie complète sans souci de 5 ans/100 000 km
- *Garantie sur le groupe motopropulseur de 5 ans/100 000 km
- *Assistance routière de 5 ans/100 000 km
- *Aucune franchise

FORTE 2011

0% DE FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À

84 MOIS** PLUS

ÉCONOMIES EN ARGENT[†] ET

PAIEMENT AVANT L'AUTOMNE*

ROUTE : 5,7 L/100 km (50 MI/GAL)
VILLE : 8,1 L/100 km (35 MI/GAL)

Cliquez « J'aime » sur notre page pour en savoir plus facebook.com/kiacanada

SPORTAGE 2011

PRIX D'ACHAT AU COMPTANT À PARTIR DE

18 995 \$

PRIX TOUT INCLUS

20 760 \$

Cette offre comprend le transport et la préparation et autres frais totalisant 1 765 \$.

OBTENEZ MAINTENANT JUSQU'À

3 000 \$

D'ÉCONOMIES EN ARGENT*

ROUTE : 6,9 L/100 km (41 MI/GAL)
VILLE : 10,0 L/100 km (28 MI/GAL)

KIA PROGRAMME PRIVILÈGES

Gagnez des points qui vous permettront d'économiser sur vos futurs achats. C'est GRATUIT et vous en êtes récompensés.



Méga Kia de Sherbrooke

4339, boul. Bourque 819 563-3737
www.kiasherbrooke.com

Kia de Magog

2960, rue Sherbrooke 819 847-3377
www.kiamagog.com



Le nouveau prix amical de Kia comprend les frais de transport et préparation ainsi que tous les droits gouvernementaux obligatoires. Il ne comprend pas l'immatriculation, les assurances et les taxes applicables.

VÉHICULES D'OCCASION CERTIFIÉS*

500\$ Rebais déductible

Le Programme Mobilité KIA

Ces offres sont disponibles à tout client qui prend possession d'un modèle Kia 2011 neuf auprès d'un concessionnaire participant au plus tard le 2 août 2011. Le concessionnaire peut vendre à prix inférieur. Des conditions s'appliquent. Les offres sont sujettes à changement sans préavis. Voir votre concessionnaire pour tous les détails. Les véhicules illustrés le sont à titre informatif et peuvent comporter des accessoires et mise à jour offerts en option. Il ne comprend pas l'immatriculation, les frais de permis, les assurances et les taxes applicables sont en sus pour toutes les offres, le cas échéant. ^oLe modèle illustré comprend des accessoires optionnels et peut différer de l'illustration montrée. ^{**}Financement à l'achat de 0 % sur tous les modèles 2011. Sur approbation du crédit. Le terme peut varier selon le modèle et ses accessoires. Exemple de financement à l'achat de 0 % jusqu'à 60 mois sur les modèles Soul (S05508) 2011 de Kia, basé sur un prix tout inclus de 17 160 \$ et acompte ou échange équivalent de 0 \$. Les frais de crédit sont de 0 \$, les paiements mensuels sont de 286 \$ pour une obligation totale de 17 160 \$. Les frais de transport et préparation (1 650 \$), le crédit de 500 \$ sur le financement, et les frais de Recycle Québec (15 \$) sont inclus. Les frais de publication au RDPRM (67 \$), immatriculation, assurances, taxes applicables et frais de permis en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix inférieur. Voir votre concessionnaire pour tous les détails. *L'offre de « Aucun paiement avant l'automne » (paiements différés pendant 90 jours) s'applique aux offres de financement à l'achat sur tous les modèles 2011 de Kia (les modèles de Sportage/Sorento/Borrego/Sedona 2011 sont exclus). Sur approbation du crédit. Aucun intérêt ne sera accumulé au cours des 60 premiers jours du contrat de financement. Après cette période les intérêts commenceront à s'accumuler et l'acheteur remboursera mensuellement le capital et les intérêts s'y rapportant pendant toute la durée du contrat. †Les crédits sur financement (économies en argent) de 750 \$ sur les modèles Forte Berline 2011 (F0540B) neufs ne sont disponibles qu'au financement à l'achat et conditionnels à l'approbation du crédit. Ces crédits varient selon le modèle et ses accessoires. *Prix d'achat au comptant du Sportage 2011 (SP55AB)/Rio 2011 (R0542B) à partir de 20 760 \$/11 465 \$ et comprend un crédit au comptant de 3 000 \$/3 700 \$ (3 700 \$ sur les modèles Rio (R0542B) comprend : 3 350 \$ de crédit au comptant et 350 \$ provenant des concessionnaires) le tout basé sur un PDSF de 23 760 \$/15 165 \$. Les frais de transport et préparation de 1 650 \$/1 455 \$, les frais de Recycle Québec 15 \$, les frais d'administration et la taxe sur le climatiseur (100 \$ lorsque applicable) sont inclus. Immatriculation, frais de permis, assurances, frais d'inscription au RDPRM (jusqu'à 67 \$) et taxes applicables en sus. Disponible chez les concessionnaires participants. *La consommation réelle de carburant de ces véhicules peut varier. Ces estimations sont calculées sur la base de critères et de méthodes d'essai approuvés par le gouvernement du Canada. Veuillez vous référer à L'ENERguide, Guide de consommation de carburant, publié par le gouvernement du Canada. *Prix du meilleur choix de sécurité accordé par le Insurance Institute for Highway Safety aux Sportage 2011 de Kia/Forte Berline 2011 de Kia/Soul 2011 de Kia. Ce prix est accordé à tous les modèles Sportage construits après mars 2010. Visitez www.iihs.org pour tous les détails. ^oLe Sportage 2011 de Kia a mérité le prix de Voiture de l'Année 2011 par Motoring à titre de meilleur VUS/MU (moins de 40 000 \$) et Meilleure voiture de l'année toute catégorie. Visitez www.motoringtv.com pour tous les détails. ^oBluetooth[™] et son logo sont des marques déposées de Bluetooth SIG, Inc. Certaines conditions s'appliquent aux réductions de 500 \$/750 \$ des programmes aux diplômés/Mobilité. Voyez votre concessionnaire pour les détails. Les renseignements publiés dans cette annonce sont réputés être véridiques au moment de sa parution. Pour plus d'information sur la garantie sans souci de 5 ans, visitez kia.ca ou composez le 1-877-542-2886. Kia Canada, commanditaire officiel et supporteur des mères contre l'alcool au volant (MADD Canada). KIA est une marque déposée de Kia Motors Corporation.

Une 153^e Expo de Victo à saveur éducative

YANICK POISSON
ypoisson@latribune.qc.ca

VICTORIAVILLE — Le directeur général de la Société d'agriculture des Bois-Francis, Jean-Pierre Laroche, a annoncé l'ajout d'un volet éducatif à son exposition agricole qui en sera à sa 153^e édition, du 8 au 14 août prochain au Colisée Desjardins.

Ce volet éducatif se traduira par l'aménagement du circuit de la ferme au marché au cours duquel les enfants seront amenés à découvrir d'où proviennent les aliments qu'il est possible de se procurer au supermarché. Ils visiteront notamment des reproductions d'étables, de poulaillers, de bergeries, d'écuries et de potagers. Ils effectueront certaines actions afin de recueillir des denrées qu'ils vendront au marché en échange de quelques pièces.

«Si on demande d'où proviennent les aliments que nous consommons, plusieurs enfants répondront qu'ils viennent du supermarché. Mais avant d'en arriver là, les aliments ont franchi un parcours et c'est ce que nous désirons leur montrer», a expliqué M. Laroche.

Comme c'est le cas chaque

année, l'événement sera agrémenté de pavillons thématiques, de manèges et d'une série de spectacles. Notons, entre autres, la présence de Martin Deschamps, Bourbon Gauthier, André Sauvé, ainsi que le retour de Georges Hamel après deux ans d'absence. Le chanteur country est une figure marquante de l'Exposition agricole de Victoriaville depuis quelques décennies.

Parmi les attractions inédites, la Société d'agriculture a annoncé la venue d'une cascadeuse de l'État d'Idaho aux États-Unis qui se fera littéralement propulser dans les airs à une hauteur de 75 pieds sur une distance de 160 pieds, et ce, deux fois par jour.

Le directeur de la Société d'agriculture maintient que, malgré tous les attraits qui permettent d'attirer environ 50 000 visiteurs bon an, mal an, la mission première de l'Exposition demeure la promotion de l'agriculture.

Encore une fois cette année, on procédera au jugement de 400 des meilleures vaches laitières des cinq MRC du Centre-du-Québec. Les quatre principales races, soit Holstein, Jersey, Ayrshire et Suisse brune, seront repré-



Le directeur général de la Société d'agriculture des Bois-Francis, Jean-Pierre Laroche, ici en compagnie du chanteur Georges Hamel et du président Yves Fortier, ajoutera un volet éducatif à la 153^e Expo de Victo.

sentées. Il y aura également des jugements de petits animaux, de fleurs et légumes et de moutons.

«Nous ne sommes pas un festival. Nous sommes obligés de demeurer fidèles à notre mission.

Les spectacles et autres attractions ont pour but d'amener les gens ici afin que nous puissions leur montrer notre agriculture», a indiqué Jean-Pierre Laroche.

Quelque 50 000 visiteurs, c'est environ la moitié de ce

qu'accueillait l'Exposition à la fin des années 1990. Malgré la baisse de l'achalandage, la deuxième plus ancienne exposition francophone au Québec demeure parmi celles qui réussissent le mieux.

DRUMMONDVILLE

Visite guidée de l'Aqua complexe



LA TRIBUNE, JEAN-PIERRE BOISVERT

Les travaux de construction touchent à leur fin à l'intérieur du futur Aqua complexe qui comprendra une grande piscine de 25 mètres, une autre de 10 mètres et un corridor d'eau en forme de rivière. L'ouverture est prévue le 28 août.

JEAN-PIERRE BOISVERT

DRUMMONDVILLE — Les adeptes d'activités aquatiques feront toute une découverte lorsque l'Aqua complexe, un bâtiment de 27 500 pieds carrés construit en annexe du Centre multisport, près du Village québécois d'Antan, ouvrira officiellement ses portes le 28 août.

Alors que la construction touche à sa fin, les représentants des médias ont eu droit récemment à une visite guidée du chantier qui deviendra l'Aqua complexe du Centre multisport, un aménagement ultra-moderne. L'élément central est une piscine carrée de 25 mètres par 25 mètres qui offrira 10 corridors de natation, quatre tremplins d'un et trois mètres ainsi qu'une plate-forme de trois mètres. Une pente douce et un «fauteuil hippo-

campe» spécialisé permettront d'accéder au bassin.

La deuxième piscine, plus petite, sera utilisée pour des cours de natation et des activités libres. De là, les utilisateurs auront accès à la Rivière Kino-aventure, la première au Québec. Il s'agit d'un corridor d'eau en forme de rivière, d'une profondeur de 1,10 mètre permettant la marche et la course à pied. Les courants d'eau à intensité variable feront la joie des enfants qui pourront s'y déplacer sur des chambres à air. Un espace avec des bancs permettra la pratique d'exercices de musculation tout en profitant des remous.

L'Aqua complexe est conçu pour accueillir un total de 300 baigneurs. Les deux piscines, qui disposeront chacune de leur propre système de filtration d'eau, seront munies de

systèmes de désinfection fonctionnant par bombardement UV, une technologie de dernier cri, et les équipements qui les composeront seront à haute efficacité énergétique.

Des gradins situés au deuxième palier, pouvant accueillir quelque 200 spectateurs, répondent aux normes demandées pour l'organisation de compétitions des Jeux du Québec.

Tout sera accessible pour les personnes à mobilité réduite. L'Aqua complexe sera ouvert à tous, mais les citoyens drummondvillois auront un tarif réduit par le biais de la carte Accès-loisirs.

Cette deuxième phase de l'agrandissement du Centre multisport a été réalisée au coût de 14,5 M \$, partagés à part égale entre Ottawa, Québec et la Ville de Drummondville.

CARNET COMMUNAUTAIRE

Acheminer votre message par courriel à :
redaction@latribune.qc.ca
ou par télécopie au 819 564-8098

> **Camp d'été des Débrouillards** à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke durant 7 semaines. Expériences, jeux et activités

extérieures qui sauront plaire à tous! Info.: 819 565-5060 ou clse.qc.ca.

> **Le Centre de santé des femmes de l'Estrie** fait des dons de prothèses mammaires, soutiens-gorges et maillots de bains adaptés aux femmes ayant subi une mastectomie. Plusieurs modèles et grandeurs. Info.: 819 564-7885.

> **Épluchette de blé d'Inde** au Conseil 530 des Chevaliers de Colomb, samedi 13 août à 15 h au 2615, rue Hertel. Disco, cantine, kiosques et prix de présence.

Bienvenue aux parents et amis. Info.: 819 620-3621.

> **La FADOQ Région Estrie** invite ses membres à une messe à Beauvoir le mercredi 17 août 2011 à 10h30, dîner sur place, concert à 13h15. Info. ou réservation: 819 566-7748 ou 819 566-2435.

> **Office spirituel d'Eckankar**, dimanche 6 août à 11 h, au Temple Eckankar au 530 rue de Montréal. Pour reconnaître la présence de l'Esprit divin lors de vos contemplations. www.eckankar-quebec.org ou

819 563-1664. Don suggéré de 5 \$.

> **Brunch au profit de la Fabrique de St-Gérard**, dimanche 7 août dans le cadre de la fête des Dalton. Le brunch se tiendra au Centre communautaire de St-Gérard: 249, rue Principale de 9 h à 12 h 30. Enfants, 5 \$, adultes, 8 \$.

> **Soirée d'information de la Rose-Croix**, mercredi 3 août à 19 h, au 1323, rue Grégoire à Sherbrooke. 819 571-7214.

> **Séance d'information sur la guérison par la voie spiri-**

tuelle selon l'enseignement de Bruno Gröning, le mardi 9 août de 14 h à 15 h 30 à la Bibliothèque Éva-Sénécal, 420, rue Marquette à Sherbrooke, salles 1 et 2. Info.: 819 251-0608 ou 819 563-5129.

> **Le RAME** offre un service de halte-garderie ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 17 h pour les enfants de 2 à 5 ans de familles monoparentales ou recomposées. Le coût est de 7 \$/jour ou 3,5 \$/demi-journée. Information ou inscription: 819 822-3451.

S&P/TSX 12 945,63 -102,16	TSX CROISSANCE 1979,10 -4,85	\$ CAN 104,66 ¢ US -0,43 ¢ US	DOW JONES 12 143,24 -96,87	S&P 500 1292,38 -8,39	NASDAQ 2756,38 -9,87	OR US 1631,20 \$ 15,00 \$	PÉTROLE 95,70 \$ US -1,74 \$ US
--	---	--	---	--	-----------------------------------	--	--

CRISE DE LA DETTE AMÉRICAINE

Le Sénat rejette un plan adopté par la Chambre

THE ASSOCIATED PRESS

WASHINGTON — Représentants et sénateurs américains demeurent divisés sur le relèvement du plafond de la dette et la réduction des dépenses.

À peine deux heures après que la Chambre des représentants, à majorité républicaine, eut adopté le plan de son président, John Boehner, par 218 voix contre 210, le Sénat, à majorité démocrate, l'a rejeté par 59 voix contre 41.

Les démocrates estiment que ce plan mettrait l'économie sens dessus dessous parce qu'il forcerait les membres du Congrès à voter sur un nouveau relèvement du plafond de la dette au début de 2012, en pleine campagne électorale présidentielle et législative.

Le projet de loi prévoit de relever le plafond de la dette de 900 milliards \$ et de couper les

dépenses de 917 milliards \$. Mais il a été réécrit à la hâte avant le vote pour affirmer qu'avant tout nouveau relèvement du plafond de la dette, le Congrès devra approuver un amendement à la Constitution portant sur l'équilibre du budget, amendement qui devra ensuite être soumis aux États pour ratification.

Cet ajout sur le budget équilibré, une concession faite aux républicains les plus conservateurs, a aliéné encore davantage les démocrates. Il diminue la possibilité de trouver un compromis acceptable pour les deux chambres et d'obtenir l'appui du président avant la date limite.

Les responsables de l'administration Obama affirment que les deux chambres du Congrès doivent trouver un compromis avant le 2 août, faute de quoi le gouvernement ne sera plus en

mesure d'assumer ses obligations financières. L'absence d'accord pourrait provoquer un défaut de paiement sans précédent de l'État fédéral, ce qui aurait des répercussions sur l'économie mondiale et les taux d'intérêt.

«Aujourd'hui, nous avons une occasion de mettre fin à la crise sur le plafond de la dette», a déclaré John Boehner, qui a été forcé de repousser de 24 heures le vote sur son projet de loi à cause de l'opposition des républicains appuyés par le Tea Party.

Plus tôt hier, le chef de la majorité démocrate au Sénat, Harry Reid, avait indiqué qu'il tenterait de faire adopter son propre plan dimanche, qui n'a cependant pas beaucoup de chances de survivre au vote de la Chambre des représentants.

Les deux projets de loi concurrents pourraient néanmoins

jeter les bases des négociations en coulisses entre les dirigeants des deux partis afin de trouver un compromis bipartite.

Le président Barack Obama a rappelé hier qu'il ne restait presque plus de temps pour arriver à un accord.

Un simple vote

«Le pouvoir de résoudre cette question est entre nos mains, en ce jour où nous nous sommes fait rappeler à quel point notre économie est fragile», a dit le président en évoquant la chute des marchés américains, qui ont mal réagi à un rapport mitigé sur la croissance économique et aux incertitudes sur la dette américaine.

«C'est un fardeau que nous pouvons enlever nous-mêmes. Nous pouvons y mettre fin par un simple vote», a-t-il ajouté.

Au Sénat, Harry Reid a indiqué

avoir invité le leader des républicains au Sénat, Mitch McConnell, à participer aux négociations sur son projet de loi.

«Je sais que le compromis que les démocrates du Sénat ont proposé n'est pas parfait aux yeux des républicains. Il n'est pas parfait pour les démocrates non plus, a dit M. Reid. Mais ensemble, nous devons faire en sorte qu'il soit acceptable pour tous. C'est la seule option.»

M. McConnell a rejeté les efforts des démocrates, affirmant qu'ils n'avaient aucune chance d'être approuvés par la Chambre, à majorité républicaine. Il a accusé le président Obama de pousser le pays au bord du gouffre économique.

Obama a rejeté toute proposition à court terme qui obligerait les élus à débattre de nouveau de la question avant les élections.



ILS SONT PLEINS DE RÊVES, D'AUDACE ET D'AMBITION. ILS ONT FONCÉ. ILS ONT CRÉÉ LEUR PROPRE ENTREPRISE. ILS ONT EN COMMUN D'AVOIR REÇU UN COUP DE POUCE DE PRO-GESTION MAIS, POUR LE RESTE, ILS SONT BIEN DIFFÉRENTS LES UNS DES AUTRES. AU COURS DE L'ÉTÉ, LA TRIBUNE PRÉSENTERA QUELQUES-UNS DE CES JEUNES ENTREPRENEURS QUI, DEPUIS LES DERNIERS MOIS, CONTRIBUENT AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE LA RÉGION.

Nouveau sans être néophyte



GILLES FISETTE
gilles.fisette@tribune.qc.ca

SHERBROOKE — Officiellement, l'entreprise n'a pas encore neuf mois d'existence. Pourtant, la feuille de route de Productions HB Pictures commence à peser lourd.

Il faut dire que les créateurs de cette entreprise de services clé en main de vidéos publicitaires et de production de vidéos, David et Mathieu Hurtubise, ne sont pas nés de la dernière pluie.

«Nous sommes la troisième génération de Hurtubise dans le domaine de la production. Notre grand-père, Claude, produisait *Soirée canadienne*. Notre père, Alain, a créé la firme SAV Communication. Il a travaillé une vingtaine d'années pour CKSH. Il produisait notamment *Les Anges du matin*. Nous avons commencé très jeunes dans le métier. Nous avons été initiés très tôt au travail de

caméraman, d'éclairagiste, de preneur de son, de réalisateur», raconte David.

Créée en janvier 2011, Productions HB Pictures ne compte pas deux mais trois Hurtubise. Un autre frère, Vincent, et Philippe Royer complètent cette équipe.

Malgré son jeune âge, l'entreprise multiplie les réalisations. Elle compte parmi ses clients corporatifs une entreprise majeure, BRP.

Production de films

Elle est également associée à la production du film *La croix des bouquins*, de la réalisatrice et journaliste, Marie-Ange Barbancourt et qui met notamment en vedette Bruny Surin.

«Marie-Ange Barbancourt a vu le synopsis du documentaire que nous préparons sur Haïti et c'est ainsi que le contact s'est établi entre nous. Nous avons terminé les scènes qui pouvaient être tournées au Québec. Plus de la moitié des prises de vue sont donc faites. On finira le tournage en République dominicaine. Le long métrage doit sortir en 2012»,



Créée en janvier 2011, Productions HB Pictures multiplie les réalisations. Elle compte parmi ses clients corporatifs une entreprise majeure, BRP. Sur la photo, on aperçoit Philippe Royer, Mathieu Hurtubise et son frère David.

rapporte Mathieu.

Productions HB Pictures planche aussi sur un documentaire, Il s'intitulera *Séisme culturel*. Il traite des suites du tremblement de terre qui a dévasté Haïti.

«On n'avait pas de réponses aux questions que nous nous posions sur les lendemains du tremblement de terre et la lenteur des travaux. Nous avons décidé d'aller tourner sur place pour comprendre ce qui se

passé», explique David.

Les images ont été tournées. Une demande d'aide financière a été formulée à la SODEC. Les frères Hurtubise espèrent pouvoir distribuer leur documentaire au printemps 2012.

Pour bâtir une entreprise comme celle-ci, il faut des sous. Quand on vise la qualité, les équipements adéquats coûtent cher. Pour les aider à s'y retrouver, ils ont fait appel à Pro-Gestion.

«On profite encore du mentorat. Nous avons une entreprise qui connaît une croissance très rapide. Nous en sommes déjà à notre deuxième plan d'affaires. On veut diversifier nos services. On pense notamment à l'enregistrement de conférences qui pourraient être diffusées sur le web. Pour nos clients, nous voulons offrir un produit de haute qualité, de la meilleure facture possible», a souligné Mathieu.

Pour en savoir plus sur les Productions HB Pictures, on peut visiter le www.hb-pictures.com



Pour bien
commencer
votre journée

La Tribune

Abonnement : 819 564-5466
1 800 567-6955

ABATTOIR LEVINOFF-COLBEX

Les rumeurs de vente à Olymel s'intensifient

JEAN-PIERRE BOISVERT

DRUMMONDVILLE — La décision de Québec de prolonger jusqu'au 30 septembre le cautionnement de la marge de crédit de 10 millions\$ de l'abattoir Levinoff-Colbex a pour effet de relancer la rumeur voulant que l'usine de Saint-Cyrille-de-Wendover soit vendue à Olymel, selon ce que *La Tribune* a pu apprendre au cours des derniers jours.

«Nous avons fixé une date butoir au 20 juillet, mais le ministère (du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation) a décidé d'un prolongement afin de donner une chance à la poursuite des discussions qui se déroulent bien en vue de dégager le meilleur scénario de relance et ainsi assurer la pérennité de l'abattoir», a expliqué Jolyane Pronovost, l'attachée de presse du ministre Clément Gignac, rappelant que le gouvernement ne perd pas de vue qu'il gère de l'argent public.

L'un des scénarios avancés sur la table des négociations, impliquant la Fédération des producteurs de bovins du Québec (FPBQ), propriétaire de l'abattoir, et le MDEIE, qui cherche désespérément un partenaire pour faire débloquer le dossier, laissait miroiter une possible vente de l'abattoir à Olymel il y environ un mois.

Cette rumeur n'a pas eu de véritables échos, bien que Richard Vigneault, porte-parole d'Olymel, a confirmé

que des approches avaient été faites en ce sens. «Des conditions non remplies ont empêché une entente et cette position est toujours vraie», a-t-il encore indiqué hier. Interrogé à savoir si Olymel était en dehors des discussions, M. Vigneault a toutefois laissé tomber: «Je ne dirais pas ça.»

Une rumeur persistante

Selon des informations non confirmées, provenant cependant d'une source fiable, Olymel accepterait de gérer l'abattoir à la place des frères Cola, qui ont obtenu un mandat de gestion après avoir vendu Colbex à la FPBQ pour 62,5 millions \$ en 2005. «Une somme trois fois trop élevée», ont souvent dit des gens du milieu. La transaction continue de susciter la contestation de nombreux producteurs qui tentent de diverses manières de mettre un frein à cette aventure qui, à leur avis, leur coûte très cher.

Il apparaît qu'une entente serait sur le point d'intervenir pour un montant oscillant entre 20 et 30 millions \$. L'affaire permettrait à Olymel de remettre en production une de ses usines (Saint-Simon ou Iberville), mais elle pourrait faire perdre des emplois à Saint-Cyrille-de-Wendover. Des producteurs de la région de Drummondville disent avoir appris que les opérations de découpe, qui se font actuellement à Montréal, seraient alors



ARCHIVES LA TRIBUNE, CLAUDE POULIN

Les rumeurs voulant que l'usine Colbex soit rachetée par Olymel demeurent persistantes.

effectuées à Iberville.

Dans ces conditions, le gouvernement du Québec deviendrait le propriétaire de Colbex par le biais d'une débeture cessible à Olymel selon le bon vouloir de cette dernière.

Chose certaine, Colbex continue de perdre de l'argent. Plus de 30 millions \$ ont été engloutis depuis 2007 et, selon ce

qu'il a été possible d'apprendre, l'entreprise s'enlève pour des pertes de l'ordre de 8 millions\$ en 2011. Une faillite ne serait donc pas à écarter.

En attendant, les reproches sur le manque de transparence de la FPBQ s'additionnent. Plus tôt cette semaine, la députée péquiste d'Iberville et porte-parole de l'opposition officielle

en matière d'agriculture et d'alimentation, Marie Bouillé, a affirmé: «Depuis longtemps, les producteurs tentent d'avoir l'information la plus exacte possible. Pourtant, ils sont propriétaires de l'abattoir par l'entremise leur fédération. Ils paient la facture, mais ils n'ont pas le droit de la voir. Pour moi, c'est illogique.»

Bourse en bref

Sociétés Estrie	29-07-11	Var. (\$)	Var. (%)	Volume
Cascades Inc.	6.18	0.08	1.31%	70 822
Domtar Cp	76.55	-1.91	-2.43%	43 480

Indices Québec	29-07-11	Var.	Var. (%)	en 2011
Indice Québec 30	1350.80	-9.86	-0.73%	1.56%
Indice Québec 120	1435.44	-8.36	-0.58%	1.88%

IQ-120 : Les plus fortes hausses	29-07-11	Var. (\$)	Var. (%)	Volume
Groupe SNC-Lavalin Inc.	54.01	0.57	1.07%	263 748
Alimentation Couche-Tard Inc.	30.15	0.39	1.31%	323 177
Stella-Jones Inc.	36.89	0.38	1.04%	2 359
CAE Inc	12.50	0.27	2.21%	376 042
Neptune Tech & Bioressource	4.04	0.22	5.76%	111 989
Le Château Inc.	6.96	0.16	2.35%	2 800
Laboratoires Paladin Inc.	42.95	0.15	0.35%	4 891
Groupe TVA Inc.	12.50	0.14	1.13%	756

5N Plus	29-07-11	Var. (\$)	Var. (%)	Volume
Bombardier Inc.	8.29	0.14	1.72%	24 282
Bombardier Inc.	5.78	0.12	2.12%	5 932 507
Opmedic Group inc.	5.14	0.12	2.39%	7 538
Quincaillerie Richelieu Ltée	27.35	0.10	0.37%	1 491
Uni-Sélect Inc.	26.30	0.10	0.38%	2 057
Corporation Pharmaceutique Nymox	7.62	0.10	1.27%	13 035
Groupe Aeroplan	13.47	0.09	0.67%	152 866

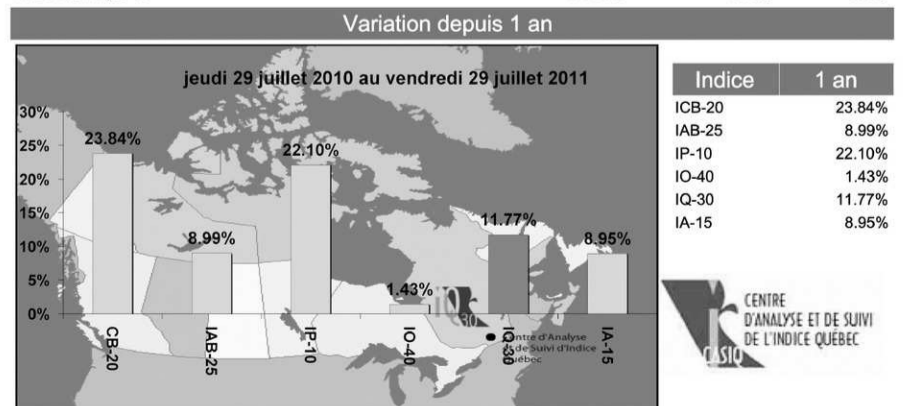
IQ-120 : Les plus fortes baisses	29-07-11	Var. (\$)	Var. (%)	Volume
Les Vêtements de Sport Gildan Inc.	28.64	-2.24	-7.25%	1 185 419
Domtar Cp	76.55	-1.91	-2.43%	43 480
Banque Nationale du Canada	74.05	-1.75	-2.31%	1 485 329
Saputo Inc.	44.75	-1.00	-2.19%	271 994
Banque Laurentienne du Canada	42.86	-0.82	-1.88%	55 080
Industrielle Alliance, Assurances et services financiers Inc.	37.70	-0.72	-1.87%	168 240
Banque Royale du Canada	51.40	-0.65	-1.25%	2 325 137
Transcontinental Inc.	15.27	-0.64	-4.02%	55 469
Banque de Montréal	60.03	-0.60	-0.99%	1 454 089
Metro Inc.	47.37	-0.48	-1.00%	241 647
Les Industries Dorel	27.99	-0.29	-1.03%	5 630
Mega Bloks Inc.	8.72	-0.28	-3.11%	2 709
Atrium Innovations Inc.	14.98	-0.25	-1.64%	58 895
BCE Inc.	36.46	-0.21	-0.57%	1 543 398
EXFO Ingénierie Électro-Optique Inc.	7.15	-0.21	-2.85%	13 476



Une initiative du Département de finance de l'Université de Sherbrooke et de l'IRÉC.

IQ-120 : Les plus actifs	29-07-11	Var. (%)	Volume
Bombardier Inc.	5.78	2.12%	5 932 507
Banque Royale du Canada	51.40	-1.25%	2 325 137
BCE Inc.	36.46	-0.57%	1 543 398
Banque Nationale du Canada	74.05	-2.31%	1 485 329
Banque de Montréal	60.03	-0.99%	1 454 089
Les Vêtements de Sport Gildan Inc.	28.64	-7.25%	1 185 419
Compagnie des Chemins de Fer Nationaux du Canada	71.64	-0.28%	1 159 267
Corporation Minière Osisko	14.17	-0.42%	859 482
Groupe CGI Inc.	20.54	0.15%	856 136
Power Corporation du Canada	25.35	0.16%	764 991
Labopharm Inc.	0.23	21.05%	610 061
Semafo Inc.	8.53	-2.29%	506 009
Aurico Gold	11.60	-0.94%	453 312
Molson Coors Brewing Company	42.97	-0.46%	380 367
Explorations Sulliden Inc.	1.85	-3.14%	378 263

D'un Océan à l'autre ...	29-07-11	1 jour	6 mois
Indice Colombie-Britannique 20	1306.69	-0.99%	-5.43%
Indice Alberta 25	1115.54	-0.67%	-5.50%
Indice Prairie 10	1593.46	-1.26%	-14.38%
Indice Ontario 40	1055.45	-0.72%	-8.93%
Indice Québec 30	1350.80	-0.73%	-0.12%
Indice Atlantique 15	1775.46	-0.73%	-4.73%



Indice	1 an
ICB-20	23.84%
IAB-25	8.99%
IP-10	22.10%
IO-40	1.43%
IQ-30	11.77%
IA-15	8.95%





ÉPHÉMÉRIDES estriennes PAR DENIS BEAULIEU

COLLABORATION SPÉCIALE • pdg.beaulieu@videotron.ca

M. Beaulieu, chercheur et auteur, a compilé les éphémérides à partir de nombreux ouvrages historiques.

30 juillet 1873

Dans la nuit, un incendie éclate dans un magasin face à l'Hôtel de ville de Sherbrooke et se propage aux bâtiments voisins, détruisant plusieurs édifices du côté nord de la rue Wellington et endommageant le pont sur la rivière Magog.

30 juillet 1941

Un avion s'écrase près du Petit Lac Magog. La victime de cet accident est P.-S. Jennings, 19 ans, de North Bay.

31 juillet 1865

La *The Melbourne Slate Company Inc.* achète la moitié nord des lots : 21, 22 et 23 du rang 6, du canton de Melbourne, ainsi que l'ardoise, les mines, les carrières et les minéraux.

31 juillet 1900

Le directeur-gérant de la *Dominion Cotton Mills*, Charles Whitehead, réplique aux grévistes en obtenant la présence à Magog de deux compagnies du 53^e régiment. Les soldats retournent à Sherbrooke le 3 août.

31 juillet 1937

Pour les débuts de CHLT, le cardinal Villeneuve visite les nouveaux studios logés dans l'édifice de *La Tribune*, rue Dufferin, à Sherbrooke.

31 juillet 1959

Bref du Pape Jean XXIII élevant la cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke au rang de basilique mineure.

31 juillet 2000

Les paroisses Saint-Boniface, Sainte-Thérèse-d'Avila et Saint-Jean-de-Brébeuf de Sherbrooke sont dissoutes et leurs territoires sont intégrés à celui de la nouvelle paroisse Nativité-de-Jésus.

31 juillet 2007

Mgr André Gaumond décrète la dissolution de la paroisse Sainte-Marguerite-Marie de Magog, dont le territoire est intégré à celui de la paroisse Saint-Jean-Bosco.

1^{er} août 1855

Première assemblée du nouveau conseil de la municipalité du canton de Magog. Samuel Hoyt Jr. est élu premier maire de Magog et le Dr. George O. Somers est désigné comme étant son secrétaire.

1^{er} août 1856

Mgr Jean-Charles Prince, évêque de Saint-Hyacinthe, érige canoniquement les paroisses Saint-Joseph de Valcourt, Notre-Dame-de-Bonsecours de Bonsecours et Sainte-Anne de Sainte-Anne-de-la-Rochelle.

1^{er} août 1876

Premier détachement de la Police Provinciale de Québec (PPQ), à Sherbrooke. Quatre policiers entent en poste.

1^{er} août 1879

Le bureau de poste et le village du quartier sud de Lac-Mégantic furent officiellement nommés Agnès en l'honneur de Lady Agnès, épouse du Premier ministre Macdonald.

1^{er} août 1881

À Asbestos, un bureau de poste s'ouvre chez William Church. Asbestos apparaît sur l'enseigne.

1^{er} août 1915

Le barrage de la *Dominion Cotton Mills* de Magog s'effondre. Cet ouvrage, en plus de fournir de l'énergie à l'usine de coton, régularise le débit de la rivière Magog et maintient à un niveau élevé les eaux du lac Memphrémagog.

1^{er} août 1939

Fondation du Grand Séminaire des Saints-Apôtres à Sherbrooke.

1^{er} août 1951

Le *Progrès de Coaticook* achète *l'Étoile de l'Est*, hebdomadaire fondé à Coaticook en 1926 par le poète Alfred Desrochers.

1^{er} août 1952

Mgr Georges Cabana érige canoniquement la paroisse Saint-Barnabé d'Asbestos.

1^{er} août 1991

Formation d'une Unité pastorale comprenant les paroisses Saint-Thomas-d'Aquin de Compton, l'Assomption-de-la-B-V-M de Waterville, Saint-Martin de Martinville et Notre-Dame-de-la-Paix de Johnville.

1^{er} août 2000

Acquisition des installations du Mont-Orford par le Groupe Inter-monts, lequel est dirigé par le propriétaire de la station de ski Owl's Head, Fred Korman.

2 août 1842

Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal, érige canoniquement la mission Sacré-Cœur-de-Jésus de Stanstead.

2 août 1874

Le premier clou du chemin de fer *Sherbrooke Eastern Townships & Kennebec Railway* est planté à Lennoxville.

2 août 1937

Les grévistes paralysent les usines magogoises de la Dominion Textile, emboitant le pas à 9000 de leurs confrères répartis dans six villes de la province.

2 août 1956

Mgr Georges Cabana érige canoniquement la paroisse Marie-Reine de Sherbrooke.

2 août 1959

Les installations du Terminus Saint-François sont mises en service. L'Hydro-Sherbrooke y reçoit l'électricité venant de la Shawinigan Water and Power de 1959 à 1963 et de l'Hydro-Québec depuis 1963.

3 août 1895

Fondation à Sherbrooke de la *Cigarmakers' International Union of America*, no 373, affiliée à l'*International Cigarmakers Union* des États-Unis.

3 août 1931

La Compagnie *Shawinigan & Power* demande que le conseil de La Patrie nomme quelqu'un pour indiquer les endroits où poser les premiers poteaux porteurs de fils à haute tension dans le village.

4 août 1800

Nouvelle loi du gouvernement qui opère un changement dans la distribution des terres. Cette loi stipule que dorénavant, on ne concèdera plus de terres à des groupes, comme la chose se faisait depuis 1792, mais seulement à des individus.

4 août 1883

Fondation du *Stanstead Observer* par Leonard S. Channell, avocat et journaliste, à Stanstead.

4 août 1914

Défilé militaire à Sherbrooke, au moment où l'Angleterre déclare la guerre à l'Allemagne.

4 août 1978

L'autobus d'un groupe de gens handicapés, membres de la Fraternité des malades d'Asbestos, sombre dans les eaux du lac d'Argent, à Eastman, et entraîne dans la noyade 34 personnes.

LIEU D'ENFOUISSEMENT À SAINT-NICÉPHORE

Le comité de vigilance dépose son rapport annuel

JEAN-PIERRE BOISVERT

DRUMMONDVILLE — Une garantie financière pour la gestion post-fermeture, l'échantillonnage de puits en vue de vérifier la qualité des eaux, l'analyse des plaintes et le suivi des visites des inspecteurs de Québec; tels sont les principaux dossiers qu'a traités en 2010 le comité de vigilance du lieu d'enfouissement de Waste Management (WM) à Saint-Nicéphore, qui a déposé récemment son quatrième rapport annuel au ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP).

En 2010, le comité a conclu le dossier de garantie financière pour la gestion post-fermeture du lieu d'enfouissement. «La lettre de garantie bancaire a été déposée par les gestionnaires de WM auprès du MDDEP. D'autres dossiers se sont poursuivis, tel que l'échantillonnage de puits situés à proximité du site en vue de vérifier la qualité des eaux. De plus, les membres ont maintenu un suivi assidu des travaux qui se sont déroulés durant l'année, que ce soit par rapport aux installations déjà en place, comme le système de traitement des eaux, ou pour des projets d'envergure comme le Centre de formation en entreprise et récupération (CFER)», lit-on dans le rapport.

Le rapport indique que les dossiers discutés périodiquement ont été le suivi environnemental

des eaux et des biogaz, le suivi des plaintes reçues et des visites du MDDEP, le projet de centrale électrique et de complexe de serres, la mise en valeur communautaire de la propriété ainsi que la gestion des matières résiduelles au Québec.

Au cours de la prochaine année, le comité suivra l'évolution du projet de développement du Complexe environnemental et énergétique de Drummondville, comprenant l'aménagement d'une nouvelle aire d'enfouissement.

Le comité de vigilance, qui a été créé en septembre 2006, rassemble des citoyens intéressés par les activités du site d'enfouissement, notamment des résidents du voisinage, des élus municipaux, des agriculteurs, des représentants d'organismes socioéconomiques et de groupes environnementaux. Il a pour mandat de veiller à la conformité du site avec les normes en vigueur. Il effectue également des recommandations à WM sur le fonctionnement de ses installations et sur les mesures d'atténuation des impacts à mettre en place. Il permet également à la communauté de s'informer et de

suivre les activités du site.

Durant l'année 2010, 12 des 17 plaintes reçues concernaient des problèmes d'odeurs reliées au front de déchets ou au biogaz. La vérification des installations, l'accélération des travaux ainsi que l'utilisation du système mobile et permanent de neutralisant d'odeurs ont été les mesures préconisées. Les cinq autres plaintes concernaient le bruit ou les vibrations. WM a pris soin d'ajuster le débit de ses deux torchères.

«Le climat de ces rencontres avec les dirigeants de Waste Management est moins méfiant qu'avant, a souligné Jean-François Milot, président du comité de vigilance. Il y a moins de plaintes qu'avant, mais il y en a encore. Ce qui nous inquiète, c'est l'agrandissement du site prévu par WM. Des 700 000 tonnes métriques de déchets qui sont enfouis, seulement 10 % provient de la MRC Drummond, le reste est importé. Autre source d'inquiétude: les oiseaux. Ils sont des milliers à voler près de l'aéroport situé à trois kilomètres de là. Ça pourrait causer des problèmes aux avions», a-t-il précisé.

À la recherche des descendants de Nicolas Perrot

YANICK POISSON
ypoisson@latribune.qc.ca

VICTORIAVILLE — L'Association des descendants de Nicolas Perrot entend profiter des festivités entourant le 150^e anniversaire de fondation de Victoriaville afin de tenir un rassemblement des descendants de celui qui fut l'un des premiers colons à mettre les pieds sur le territoire de la municipalité.

Ainsi, les 15 et 16 octobre prochains, les descendants directs, ainsi que tous leurs cousins et cousines Perreault d'autres souches sont invités dans l'église de Saint-Christophe-d'Arthabaska, puis au pavillon Arthabaska dans le cadre d'une journée qui se déroulera sous le thème «Cousinade». Cette activité vise spécialement à cultiver la fraternité entre tous les Perreault du Québec et d'Amérique.

Pour inscription ou informations, il est possible de communiquer avec Jean-Marie Perreault au 819-752-3381.



intersport.ca

Du sport pour tous

CONCOURS SOLEIL La Tribune

LIQUIDATION

Obtenez de **20% à 50%** sur notre prix original

sur une vaste sélection de vêtements, chaussures et sandales (collection printemps-été)*

Souliers de marche Columbia Trail tooth pour homme

Prix rég. : 109,99 \$ **Spécial : 69,99 \$** Seulement chez



INTERSPORT

Carrefour de l'Estrie
819 564-8411

*Excluant les produits déjà réduits.

Un jardin de rêve fort populaire

JÉRÔME GAUDREAU

jerome.gaudreau@latribune.qc.ca

EAST ANGUS — Qu'ils viennent du Kansas, de la Caroline du Nord, de Chibougamau, d'Ontario, de la France ou d'Angleterre, les visiteurs des Jardins vivaces de Fernand s'entendent pour dire que le plus impressionnant jardin se trouve à East Angus, chez Lise Boisvert et Fernand Gosselin.

En atteignant le chiffre des 100 000 plants et des 2300 variétés, les deux passionnés d'horticulture semblent persuadés d'avoir entre leurs mains le plus joli des jardins de tout le Québec et peut-être même du Canada.

«Nous l'entretiens depuis 40 ans, rappelle Lise Boisvert. En 1970, notre propriété se résumait à une simple terre de quatre acres. Aujourd'hui, c'est un jardin de rêve, le jardin d'une vie!»

Depuis qu'il a vu son jardin être classé parmi les 90 plus beaux du Québec en 2005, le couple d'East Angus n'a jamais cessé de l'améliorer et d'accueillir des visiteurs provenant de plus en plus loin.

«Des sociétés d'horticulture de partout dans le monde nous envoient des éclaircisseurs, question de s'assurer que l'endroit vaut vraiment la peine d'être

visité par leur groupe. Après, ils s'amènent en autobus. C'est de plus en plus fréquent, puisque ces groupes ont souvent été déçus après avoir visité des jardins qui avaient soi-disant bonne réputation», lance Mme Boisvert.

Pour réussir à offrir ce petit coin de paradis, les propriétaires investissent beaucoup d'argent, mais aussi énormément de temps.

«Six camions de dix roues nous livrent du compost chaque année et on utilise environ 4000 \$ d'engrais par année, mais aucun produit chimique, précise Fernand Gosselin. On possède quand même plus de 140 000 pieds carrés de jardins! Et si on travaille fort le printemps, l'été et l'automne, on ne chôme pas non plus en hiver!»

Les 13 ponts, les cinq moulins à eau situés dans une cascade de 500 pieds et tous les meubles antiques du jardin ont d'ailleurs été conçus en hiver par M. Gosselin.

«Avec nos 100 000 plants et tous les à-côtés, on croit avoir atteint l'apogée de notre jardin, confirme Lise Boisvert. On tient quand même à laisser des espaces verts! Le jardin a pris de l'expansion très rapidement. Il est ouvert au public depuis 17 ans et comparativement à l'an un, c'est le jour et la nuit.»



LA TRIBUNE, JÉRÔME GAUDREAU

Voici des Lys Conca d'or, l'une des 200 sortes de lys que l'on retrouve aux Jardins de Fernand.



LA TRIBUNE, JÉRÔME GAUDREAU

Lise Boisvert et Fernand Gosselin croient qu'en atteignant le chiffre des 100 000 plants et des 2300 variétés, les Jardins vivaces de Fernand deviennent le plus bel endroit du genre au Québec.

Une clientèle sélective

Pour maintenir la réputation des jardins de la route 112, les propriétaires haussent la barre constamment.

Malgré les 400 variétés d'hémérocalles, 300 d'hostas, 200 de lys, 30 d'échinacées et 20 d'heucheras, M. Gosselin croit qu'il est possible de proposer un jardin encore plus paradisiaque.

«Si on ne peut plus s'étendre davantage, on a encore le défi d'offrir des fleurs d'une plus grande rareté. Notre clientèle est très sélective. Elle recherche la nouveauté. On ne peut pas s'asseoir sur nos lauriers», note-t-il, fier de sa dernière acquisition: l'iris japonais.

«On a aussi une mission sociale qui est de protéger la

nature et d'aider les gens à mieux connaître l'horticulture. On est très généreux de notre temps. On offre d'ailleurs des ateliers et le prochain, présenté le 20 août à 13 h, portera sur le rôle important des pollinisateurs. Ce sont tout de même eux qui nous permettent d'avoir un aussi beau jardin!» termine Lise Boisvert.



LA TRIBUNE, JÉRÔME GAUDREAU

Pendant ses hivers, Fernand Gosselin a construit 13 ponts, cinq moulins à eau et plusieurs meubles antiques.

La richesse de la durabilité

UNE ARDOISE RÉPUTÉE POUR SA GRANDE QUALITÉ

www.ardoisekingsbury.com



**ARDOISE
KINGSBURY**

OUVERT AU PUBLIC DE 7 H À 19 H
(FERMÉ LE DIMANCHE)

673, chemin St-François, Kingsbury (Québec)
819 345-4724

PRODUITS

- Patio écolo
- Muret écolo
- Marche naturelle
- Pas chinois régulier ou géant
- Ardoise à plancher intérieur-extérieur (Crazy Work)
- Ardoise concassée 03/4 - 1 po à 4 po - Tout venant 3/4 net
- Gravier

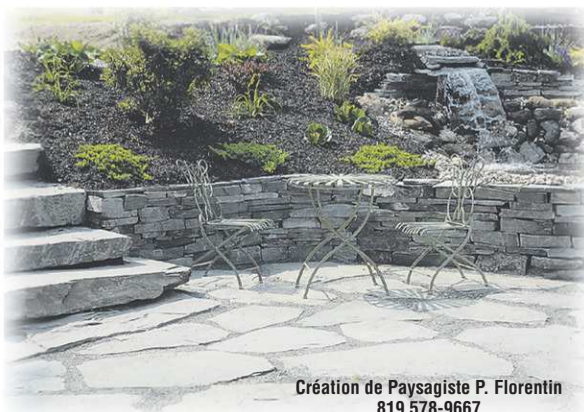
NOUVEAU

- SERVICE DE LIVRAISON
- AUSSI PRODUITS DE CARRIÈRE MG20 - MG56
- 3/4 NET POUR DRAIN

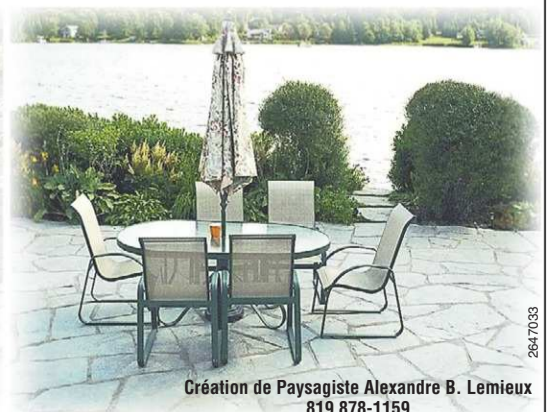
DES POSSIBILITÉS INFINIES

Que ce soit pour un patio, un trottoir, des marches, un muret ou un pas chinois, les possibilités ne dépendent que de votre imagination.

Facile à travailler, notre ardoise se taille et se fend avec aisance et un minimum de perte. Une fois installée, sa durabilité traverse les siècles.



Création de Paysagiste P. Florentin
819 578-9667



Création de Paysagiste Alexandre B. Lemieux
819 878-1159

AVIS AUX TRAVAILLEURS!!!



Mercedes-Benz

LIQUIDATION FINALE

SPRINTER

Cargo 2010

DES RABAIS JUSQU'À

11 000\$

Sherbrooke samedi 30 juillet 2011 - La Tribune

UN CAMION COMMERCIAL PLUS QU'ÉQUIPÉ!
Le meilleur choix pour votre entreprise!

- Moteur V6 BlueTEC diesel
 - Suspension HD
 - Barres stabilisatrices
 - Batterie HD
 - Mirroirs chauffants
 - Alarme de recul
 - Ensemble remorquage
 - Climatiseur
- ET BEAUCOUP, BEAUCOUP PLUS!



PRIX RÉGULIER **47 500\$**

RABAIS DE **11 000\$**

VOTRE PRIX LIQUIDATION

36 500\$

LIQUIDATION FINALE

AUBAINE!!!

SPRINTER CARGO 2011 démo avec seulement 600 km
PLUS QU'ÉQUIPÉ!

2 disponibles. Prix régulier: 47 300\$

VOTRE PRIX LIQUIDATION:

40 800\$

EN RABAIS DE

6 500\$



25 SPRINTER
LIQUIDÉS ET DISPONIBLES

**POUR LIVRAISON
IMMÉDIATE**

FAITES VITE! COMMUNIQUEZ SANS PLUS ATTENDRE AVEC NOTRE SPÉCIALISTE SPRINTER VINCENT LABRECQUE

Mercedes-Benz de Sherbrooke

4787, boul. Bourque, Sherbrooke 819-564-2211 www.mercedessherbrooke.com

*Un seul Sprinter disponible à 36 500\$. 2 modèles démonstrateur avec seulement 600 km liquidés à 40 800\$. Les frais de transport et préparation sont inclus dans les prix. Sujet à l'approbation du crédit. Photos à titre indicatif seulement. 25 modèles 2010-2011 disponibles pour livraison immédiate. Taxes en sus sur tous les modèles. Les rabais affichés (sur Sprinter 2010 et 2011) incluent rabais au comptant de \$1,500 et rabais «flotte» de \$1,000 ainsi que rabais conquête / loyauté de \$1,000.

Soutien au Club de ski de fond d'Asbestos



Le député de Richmond, Yvon Vallières, a remis une contribution financière de 1000 \$ au Club de ski de fond d'Asbestos. L'aide, qui provient du programme «Soutien à l'action bénévole», permettra à l'organisme d'acquiescer un traceur de pistes pour la prochaine saison. M. Vallières était accompagné de Pierre Hamel et Bruno Chainé, du Club de ski de fond d'Asbestos.

Nouveau bureau de direction



L'assemblée annuelle de la section Estrie de la Chambre de la sécurité financière s'est donné un bureau de direction pour 2011-2012. Dans l'ordre habituel, première rangée, se trouvent Hélène Lemieux, adjointe au vice-président à la formation, Dave Quirion, vice-président à la formation, Diane Préfontaine, présidente, et Erick Ramos, vice-président aux communications. Derrière, on aperçoit Julien Nadeau, responsable Victor-Dumais-G.-J.-Laforte, Renée Dufour, adjointe au secrétaire-trésorier, Nikoll Boulanger, adjointe au vice-président à la formation, Mathieu Lefebvre, secrétaire-trésorier, et Jean-Paul Allard, responsable de la campagne fibrose kystique.

101 ans et bien entourée



Rose Albal Asselin, qui habite au Manoir de Sherbrooke, aura 101 ans le 24 septembre prochain. Elle pose en compagnie de Claudette Dion et de Maman Dion, (Thérèse Tanguay-Dion) lors du spectacle des «Marchands de bonheur» aux Résidences Soleil.



Lors de sa tournée dans les Résidences Soleil du Québec, les Marchands de bonheur, dont faisaient partie Thérèse et Claudette Dion, ont été accueillis par la directrice du Manoir du Musée, Patricia Thibeault.

Un don généreux à la Popote roulante



Le 41^e groupe scout Est-Calade a remis 1250 \$ à la Popote roulante de Sercovie lors d'un brunch-bénéfice dans les locaux de l'organisme caritatif. C'est la première fois que les scouts organisaient un tel événement. Richard Duquette, responsable des scouts, était présent à l'événement en compagnie de Rémy Boulanger, Stéfany Mercier, Rémi Demers et Sophie Morin, de Sercovie.

Un titre à fêter



Réceptaire du titre de Photographe de l'année 2011 en portrait au Québec, la Valcourtoise Vicky Bombardier a célébré ce titre attendu avec parents, amis et clients lors d'un 5 à 7 tenu récemment. Durant la rencontre, la photographe a été félicitée par le maire de Valcourt, Laurian Gagné, le président de la Chambre de commerce locale, Roch Bourassa, et l'animateur de la soirée, Patrick L'Espérance.

« C'est magique ce qui se vit » – Pierre Lavoie

JEAN-GUY RANCOURT

MAGOG — «Le Triathlon Tri-Memphré fait bande à part au Québec. C'est le plus gros happening pour la famille des triathlètes, un incontournable. Il y a un esprit unique qui se dégage de ce triathlon.» Celui qui parle ainsi est Pierre Lavoie, l'homme derrière le Grand Défi qui porte son nom et ex-vainqueur du triathlon Ironman de Hawaï dans son groupe d'âge.

Le Triathlon Tri-Memphré, dont ce sera la 16^e édition demain à Magog, pouvait difficilement recevoir un meilleur coup de publicité. Que Pierre Lavoie, qui en a pourtant vu bien d'autres dans sa glorieuse carrière, parle en termes aussi élogieux de l'événement magogois, voilà un bulletin d'une valeur inestimable pour le Triathlon Tri-Memphré.

«Il n'y a pas un seul autre endroit au Québec capable de réunir en même temps toute la communauté des triathlètes qui se font un devoir d'être accompagnés de leur famille. Il y a



ARCHIVES, LA TRIBUNE

Pierre Lavoie n'est pas étranger au Tri-Memphré puisqu'il a déjà remporté la compétition de Magog, il y a quelques années.

toujours un bain de foule et pour toutes sortes de raisons, chacun apprécie le moment présent quand il est sur place. C'est magique ce qui se vit à Magog la journée du triathlon. René Pomerleau accomplit un boulot colossal comme organisateur», a souligné Pierre Lavoie lors d'un entretien téléphonique.

Dernier souci

Demain, à moins que la blessure qu'il s'est infligée cette semaine à un pied à l'entraînement l'oblige à revoir ses plans et à déclarer forfait, Lavoie participera au demi Ironman, une compétition qu'il a déjà gagnée ici à Magog.

«La victoire sera mon dernier souci. Je ne suis pas dans une

forme optimale pour espérer rivaliser avec les Bouchard, Perreault et compagnie. J'étais en plein déménagement cette semaine. C'est justement en voulant repartir la machine que je me suis blessé. Dans une course, j'aime bien faire subir la course aux autres en m'installant en avant. Dimanche, les rôles seront inversés», soutient l'athlète de 48 ans.

Gagne ou perd, Pierre Lavoie jure qu'il profitera pleinement de sa course. «Il faut que je sois cohérent avec ce que je prononce aux quatre coins du Québec quand j'invite les gens à bouger, à faire de l'activité physique. Je ne leurs dis pas de gagner, mais de participer. Je pêche par l'exemple. Il y a des athlètes qui se retirent dès qu'ils ne peuvent plus se présenter à la ligne d'arrivée sous leur meilleur jour. L'important, c'est de rayonner en prenant sa forme physique en main. À mes yeux, le plus bel exemple est Pierre Harvey, un des meilleurs olympiens produits par le Canada. Le temps des médailles est derrière lui, mais Pierre nous fait encore

le cadeau d'être actif et de nous accompagner. Ce gars-là est mon idole», fait valoir Lavoie.

Toujours des projets

Avec tous les projets qu'il met de l'avant et ceux qu'il mijote continuellement, on serait porté à croire que Pierre Lavoie a mis sa carrière en veilleuse. «Pas du tout. Il y a des années où c'est plus facile, mais mon agenda contient toujours des compétitions importantes. À court terme, mon objectif principal est le marathon de Montréal le mois prochain. À la base, je suis un coureur avant d'être un triathlète. J'ai déjà couru le marathon de Montréal en 2 h 38 m. Cette année, je me suis dit que j'aimerais ça faire un entraînement un peu plus spécifique pour la course à pied et me payer un autre marathon frais et dispos et non pas dans le cadre d'un triathlon. C'est là que je suis rendu.»

Entre-temps, on se croise les doigts afin qu'il soit à la ligne de départ demain matin au Triathlon Tri-Memphré.

Des hommes de fer et d'expérience

MAGOG — Un sport uniquement pour les jeunes, le triathlon? Pas du tout, et six athlètes de la région Magog-Orford se feront un plaisir de le démontrer, demain au Triathlon Tri-Memphré, en prenant part au demi Ironman, une épreuve constituée de deux kilomètres de nage, 90 en vélo et une course à pied de 21,1 kilomètres.

Claude Skeene, Raymond Jutras, Gilles Bélanger, Roger Girard, Patrick Mahony et Bernard Tourigny sont ces six hommes de fer. Tous dans la cinquantaine, sauf Mahony et Tourigny. «On tente de communiquer notre passion aux plus jeunes, raconte Gilles Bélanger, porte-parole du groupe. Lors d'une compétition, nos vieilles jambes poussent passablement dans le dos des plus jeunes et c'est une bonne sensation de constater qu'on tient notre bout.»

Il faut dire que ces cinq athlètes ne sont pas nés de la

dernière pluie. Tous ont déjà l'expérience de plusieurs épreuves longue distance, allant même jusqu'à des Ironman. Il n'est pas rare non plus de les voir grimper sur le podium dans leur groupe d'âge. «On connaît un certain succès, c'est vrai, mais il ne faut pas que ça nous monte à la tête, surtout à notre âge, s'esclaffe Bélanger. On prend l'entraînement au sérieux, mais pour le reste, on s'amuse comme des gamins.»

D'ailleurs, les six joyeux lurons ont déjà leur nom d'équipe: The Immature Tri Team. «C'est un nom qu'on a commencé à exporter à l'international. L'an prochain, nous grefferons d'autres triathlètes de 40 ans et plus. Ceux-ci devront être membres d'un club de la région, celui de Magog ou Sherbrooke. Nous ne voulons pas faire ombrage à ces clubs, mais plutôt leur donner notre soutien», a expliqué Gilles Bélanger.



COLLABORATION SPÉCIALE

Claude Skeene, Raymond Jutras, Gilles Bélanger, Roger Girard, Patrick Mahony et Bernard Tourigny, six hommes de fer de la région Magog-Orford, seront à la ligne de départ du demi Ironman qui sera présenté demain dans le cadre du Triathlon Tri-Memphré. Ce demi Ironman fera aussi figure de championnat canadien longue distance.

1300 triathlètes ?

Pas besoin d'attendre les inscriptions sur les lieux du Triathlon Tri-Memphré en fin de semaine pour savoir si le record de participation de 1190 triathlètes qui date de 2010 sera fracassé. À la fermeture des inscriptions en ligne, les orga-

nisateurs en avaient déjà reçu 1252. La question est plutôt de savoir si on franchira la barrière des 1300 triathlètes...

Au plus fort de l'action, soit entre 10 h et midi demain, environ 650 triathlètes nageront, pédaleront ou courront en

même temps. «C'est à ce moment que la circulation est la plus dense à la pointe Cabana, relate René Pomerleau, directeur de course. Ça prend une bonne coordination des bénévoles sur le parcours pour contrôler tout ce trafic.»

Le Championnat canadien de longue distance disputé dans le cadre du Tri-Memphré retient évidemment l'attention, mais le Triathlon Tri-Memphré c'est aussi, entre autres, trois tranches de la Coupe du Québec dans autant de catégories, le Championnat provincial de duathlon, des triathlons sprint et olympique, des courses en équipe, pour les jeunes et bien d'autres. D'ailleurs, le Championnat canadien longue distance et le Championnat provincial de duathlon servent aussi de sélection pour les Championnats mondiaux...

— Jean-Guy Rancourt

On paye l'équivalent
des **TAXES** (TPS/TVQ)
sur tracteurs sélectionnés en stock*

SCIES à chaîne
CLAUDE
COOKSHIRE
819-875-3847
CARIER

*Pour un temps limité. Pas de financement ni carte de crédit.
Livraison en sus. Détails en magasin.

Tracteurs **COLUMBIA**
Des gens de service!



Tracteurs **Cub Cadet**
Une fois pour toutes...



3 ANS
GARANTIE LIMITÉE

2648754

www.scie-carrier.com

45, rue Craig Sud, Cookshire

819 875-3847

1 800 909-3847

Au sommet de son sport

Le cavalier Mario Deslauriers de retour aux sources



FRANÇOIS
GOUGEON

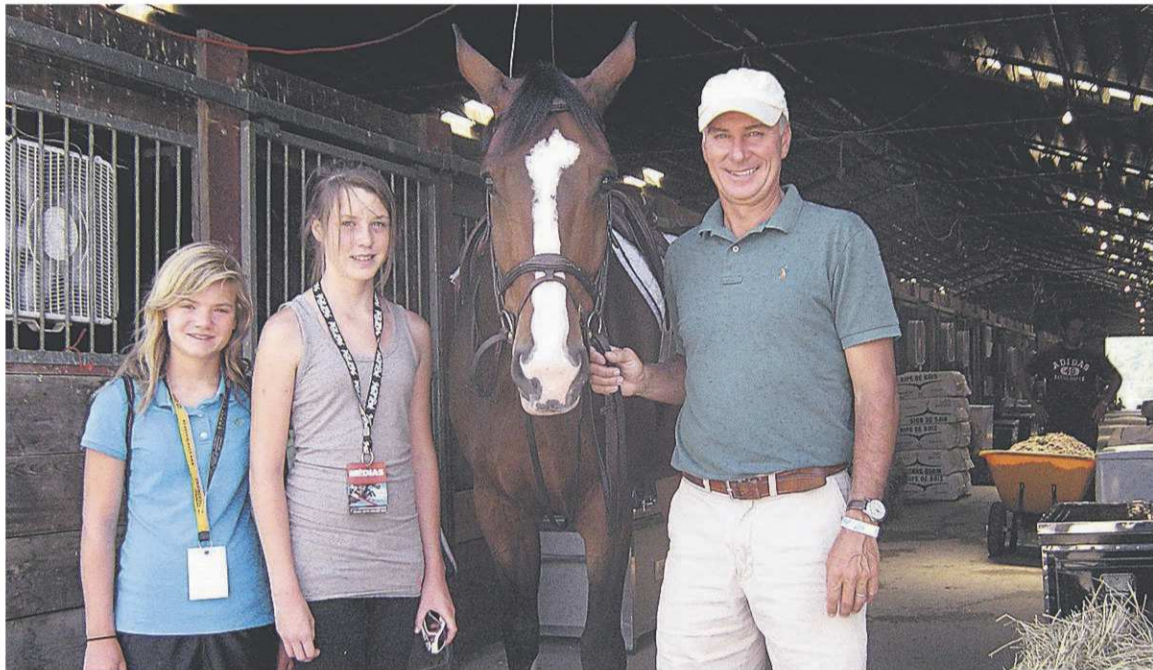
francois.gougeon@latribune.qc.ca

BROMONT — Dans le monde équestre au Québec, encore plus dans la région des Cantons-de-l'Est d'où il est originaire, le nom de Mario Deslauriers suscite l'admiration.

Celui qui figure parmi les meilleurs au monde en saut d'obstacles s'est notamment rendu célèbre pour avoir été, à 19 ans, le plus jeune cavalier à remporter la Coupe du monde. Ce record n'a encore jamais été égalé.

S'il a joué de malchance à cette épreuve cette année dans le Bromont qui l'a vu grandir, alors que son Diabolo a terminé en neuvième place sur les 20 couples cavalier-cheval venant de différents pays, Mario Deslauriers reste une idole en raison de ses étonnantes prouesses dans des sauts de 1,60 m.

Parmi les quelque 125 épreuves qualificatives à caractère inter-



LA TRIBUNE, FRANÇOIS GOUGEON

Mario Deslauriers était fier de poser en compagnie de deux jeunes cavalières admiratrices de ses performances, Allyson et Emmanuelle, avec son cheval Diabolo.

national auxquelles il a pris part jusqu'à maintenant, l'homme de 46 ans, réservé mais d'une simpli-

cité étonnante, a souvent figuré dans le top 5 des meilleurs cavaliers du monde: Jeux olympiques

de Los Angeles et de Séoul, Championnat mondial de Stockholm, Jeux panaméricains, etc.

SUR LES PAS d'un champion

À l'improviste, lors d'une rencontre sur le site de l'International Bromont qui se termine demain, Mario Deslauriers a accepté tout de go l'invitation de *La Tribune* à jouer le jeu des questions et réponses le concernant. Voici les résultats de l'exercice...

À quel âge as-tu commencé à monter à cheval?

Très jeune. À 3 ans. Mon père (NDLR: l'entraîneur Roger Deslauriers) avait un poney-club. Mais j'ai commencé plus sérieusement à 6 ans.

D'où te vient la passion des chevaux?

Elle a toujours été là. Mais la vraie piqure remonte aux Olympiques de 1976, à Bromont, quand j'ai vu un Québécois, Michel Vaillancourt, monter sur le podium. J'avais 11 ans et ça m'avait ému et inspiré.

Ça représente quoi pour toi un cheval?

L'admiration. Il faut vivre en sa compagnie pour découvrir à quel point c'est un animal extraordinaire et comment il peut établir avec l'homme une relation privilégiée. Malgré sa taille imposante, il nous craint. C'est une proie, sensible, mais qui peut accomplir des miracles pour son cavalier. Pour moi, c'est bien plus qu'un outil de travail.

Plus jeune, pensais-tu connaître une telle carrière

mondiale?

Plus jeune, à part le cheval, je jouais au hockey. J'ai toujours adoré les sports. Mais à 16 ans, le cheval a pris le dessus et mon entraînement visait à aller toujours plus haut.

Combien de chevaux as-tu monté jusqu'à maintenant?

Des milliers. Sûrement au moins 2000. Rendu à mon niveau, il faut monter beaucoup de chevaux pour trouver la monture idéale en fonction de là où on est rendu. Dans un seul voyage de quelques jours dans les pays où je passe, je peux monter jusqu'à 100 chevaux.

As-tu un préféré?

Plusieurs préférés, différents selon les étapes de ma carrière. Je garde un excellent souvenir de ma première petite jument, Vénus, quand j'avais six ou sept ans. Aramis aussi. Chester, Uriko. J'ai plein de préférés.

Ton plus beau souvenir en compétition?

Là aussi j'en ai beaucoup. Avoir remporté la Coupe du monde à 19 ans. Mes Olympiques de Los Angeles. Le derby mondial du Kentucky et plusieurs autres beaux moments.

Ton pire souvenir en compétition?

Aucun en particulier. Je commets des fautes parfois, c'est sûr. Je me dis alors que je vais me reprendre la prochaine fois. Je préfère penser aux bons

souvenirs et rester positif.

Ton plus grand rêve?

La médaille d'or olympique bien sûr. Tous les cavaliers en rêvent. Mais c'est aussi de continuer à rester dans le haut niveau mondial pendant encore au moins 10 ans.

Quel conseil donnerais-tu à un(e) jeune cavalier(e) qui voudrait suivre tes traces?

Travailler avec acharnement. Développer le flair pour trouver le cheval qui te convient parfaitement. Ne jamais se décourager. Croire en son rêve et mettre les efforts en conséquence parce que ça ne vient pas tout seul. Il faut aussi pouvoir trouver les commanditaires pour t'appuyer parce que dans le calibre international, c'est un sport très dispendieux.

As-tu déjà fait une vilaine chute?

C'est dans le risque du métier de tomber de cheval. Mais jusqu'à maintenant, j'ai été chanceux. Je n'ai jamais eu d'accident grave. Il faut dire que notre entraînement est tellement poussé qu'on prévoit les risques dans les moindres détails.

Comment ça se vit une carrière internationale, à toujours vivre à l'étranger?

Bien d'abord j'ai ma maison familiale à New York. Eh oui dans la grosse ville... Et c'est vrai que je suis toujours dans les avions et les valises un peu

partout dans le monde. Je m'y suis habitué. Ça fait partie du *job*. Mais l'important c'est que je trouve du temps en famille et heureusement, ma femme (NDLR: la cavalière américaine Lisa Sullivan) est dans le même domaine que moi et j'ai une fille qui aime beaucoup l'équitation.

Si tu n'avais pas été dans le monde des chevaux, quelle carrière aurais-tu choisie?

Dans les sports. Vers 15 ans et surtout l'hiver parce que je n'aimais pas monter à cheval par moins 30°C, c'était le hockey à l'aréna. J'étais rendu au niveau de l'élite junior. Mais après un entraînement équestre d'hiver en Floride, ça été le cheval et je suis content de mon choix.

Plus tard, à la retraite, que penses-tu faire?

Je vais rester dans le monde des chevaux, c'est sûr. Il y a tellement de possibilités à part monter. Enseigner à des jeunes, faire de l'élevage. Je ne me tannerai jamais des chevaux. C'est trop important dans ma vie.

Finalement, venir concourir à Bromont ça représente quoi?

Extraordinaire. C'est un de mes beaux moments de compétition dans l'année. J'ai 20 ans de ma vie ici. Bromont est symbolique dans ma carrière. Les gens me connaissent. Quand j'y viens, je sens le monde avec moi. Ça restera toujours un lieu unique pour moi.

— François Gougeon

Juge: une deuxième nature

BROMONT — «Même si avec le temps on développe des amitiés avec des cavaliers et que je peux avoir mes préférés en privé, quand je suis juge c'est l'impartialité totale.»

Montréalais d'origine mais ayant noué des relations d'affaires à Asbestos et à Thetford Mines, où il séjournait alors qu'il dirigeait une entreprise d'équipements de forage minier, Phillip Rozon est maintenant juge à temps plein de sauts d'obstacles, au compte de la Fédération équestre internationale (FEI).

Celui qui est l'équivalent d'un officiel dans l'organisation des Jeux olympiques fait partie d'une équipe de juges équestres internationaux dont les membres se comptent quasiment sur les doigts d'une seule main. Ils ne sont que six au Canada.

Dans le cadre de l'International Bromont où il est président du jury, assisté d'officiels et de commissaires de Grande-Bretagne et des États-Unis, M. Rozon indique avoir maîtrisé le stress depuis longtemps. «Je fais ça depuis 1985. C'est devenu ma deuxième nature. En fait, le type de jugement qu'on applique en saut d'obstacles n'a rien de subjectif. Les règlements de la FEI sont clairs à appliquer. Ce qui compte, c'est que quand il arrive quelque chose comme ce qui semble être une hésitation d'un cavalier, un saut mal exécuté ou autre, il faut être capable de prendre une décision vite. Il ne faut pas briser l'intensité de la compétition», explique M. Rozon. Qui rajoute: «En plus de 25 ans j'ai pas dû être trop pire, car je n'ai jamais eu un seul protêt!»

L'homme tout d'une pièce dont les chevaux ont toujours fait partie de la vie précise que dans la brique des règlements de la FEI, le plus important concerne la protection de l'animal. «C'est pourquoi des commissaires se promènent régulièrement sur le terrain pour observer les cavaliers lors de pratiques et de séances de réchauffement de leur monture. Le cavalier qui se ferait prendre à maltraiter son cheval ne ferait pas long», soumet Philipp Rozon, indiquant en outre que l'autre important règlement est l'esprit sportif du cavalier.

Le juge international qui doit bien sûr se déplacer à l'extérieur se rappelle de moments mémorables dans son travail, comme lors de la victoire signée à l'or par le Montréalais d'origine Éric Lamaze, aux Jeux olympiques de 2008 en Angleterre.

— François Gougeon

MONDIAUX DE WATER-POLO

Les Canadiennes terminent 8^{es}

THE ASSOCIATED PRESS

SHANGHAI, Chine — Le Canada s'est contenté du huitième rang au tournoi de water-polo féminin aux championnats du monde des sports aquatiques à la suite d'une défaite de 8-7 face aux Pays-Bas.

La Grèce a par ailleurs vaincu la Chine 9-8 en finale pour rafler la médaille d'or.

L'Albertaine Emily Csikos a inscrit trois buts dans la camp des Canadiennes. Joëlle Békhazi, de Pointe-Claire, a pour sa part touché la cible



AGENCE FRANCE-PRESSE

Les joueuses grecques se sont imposées sur leurs rivales chinoises, hier, pour décrocher la médaille d'or.

à deux reprises. La Montréalaise Dominique Perreault et la Britanno-colombienne Monika Eggens ont réussi les autres buts.

Les Canadiennes avaient bien entrepris le match en se donnant une avance de 2-0 au premier quart. Les Néerlandaises sont revenues en force au quart suivant et les deux formations étaient à égalité 3-3 à la demie.

Les Néerlandaises se sont ensuite démarquées et ont pris les devants 7-6 au troisième quart. Un but a été inscrit de chaque côté en fin de rencontre.

Les Canadiennes ont complété le tournoi avec un palmarès de 3-3.

«Nous n'avons certainement pas atteint notre objectif de monter sur le podium, mais nous croyons toujours que nous pouvons battre n'importe quelle équipe au monde, a dit l'entraîneur-chef canadien, Patrick Oaten.

«Nous avons montré notre véritable niveau de jeu lors de notre match contre l'Australie et avons perdu par deux buts contre la future équipe médaillée d'or. Mais nous devons jouer à ce niveau à chacun de nos matchs.»

Les hommes 10^{es}

L'équipe masculine s'était inclinée 8-6 face à l'Australie, jeudi, pour terminer les mondiaux au 10^e rang.

Deux autres médailles d'or pour Ryan Lochte

THE ASSOCIATED PRESS

SHANGHAI, Chine — Ryan Lochte s'est assuré de deux autres médailles d'or aux championnats du monde des sports aquatiques, portant son total à quatre avec au moins une autre épreuve à disputer.

L'Américain a mené du début à la fin au 200 mètres dos, puis il a permis aux Américains de revenir de l'arrière pour devancer la France et remporter le 4 x 200 mètres libre.

«Quand Ryan est au sommet de sa forme comme actuellement, vous ne voulez personne d'autre que lui pour compléter le relais»,

a commenté Ricky Berens, qui a effectué le troisième relais pour les Américains.

Plus tôt à ces championnats, Lochte a remporté le 200 mètres libre et le 200 mètres quatre nages — laissant la médaille d'argent à Phelps. Il a également établi un record du monde au 200 mètres quatre nages — l'unique record établi en natation depuis l'interdiction des combinaisons de haute technologie au début de 2010.

Lochte compte cinq médailles en tout, ayant obtenu le bronze au relais 4 x 100 mètres libre lors de la première soirée de compétitions.

Il fait également figure de favori au 400 mètres quatre nages et pourrait nager le relais quatre nages lors de la dernière journée des mondiaux, demain.

Phelps a mérité deux médailles d'or, deux d'argent et une de bronze.

L'Américaine Rebecca Soni a par ailleurs triomphé au 200 mètres brasse en 2:21,47. Elle a devancé la Russe Yuliya Efimova (2:22,22) et la Canadienne Martha McCabe (2:24,81).

La Canadienne Annamay Pierse, championne en titre et détentrice du record mondial, a dû se contenter de la 8^e place en 2:27,00.



AGENCE FRANCE-PRESSE

Médailles d'or du 4 x 200 m libre au cou, Ryan Lochte et son coéquipier américain Michael Phelps discutent.

Guerriero accorde 10 buts sur balles!



IMACOM, RENÉ MARQUIS

Brian Guerriero a bien espacé trois coups sûrs, mais il a accordé 10 buts sur balles aux Ailes du Québec qui l'ont emporté 9-8 sur les Expos de Sherbrooke, au stade Amédée-Roy. Il s'agissait de la deuxième défaite seulement des Expos au cours de leurs huit dernières sorties. Les Ailes ont pris les devants 4-0, mais les Expos ont su créer l'égalité 5-5 grâce aux coups de bâton de Kyle Gerhart, auteur d'un double bon pour deux points en cinquième manche ainsi que les circuits de Maxime Lavoie et de Jean-François Gamache. Guerriero a lancé pendant quatre manches et deux tiers, donnant huit points mérités à ses adversaires. Du côté des Ailes, la victoire appartient à Brian Corona. Sur la photo, le receveur des Ailes Simon Gravel retire Kelvin Delgado. Les Expos reprennent le collier demain face aux Blue Sox de Thetford Mines. Le match est prévu au stade des Caisses Desjardins de Thetford Mines, mais pourrait se tenir au stade Amédée-Roy, advenant un dénouement de dernière minute dans le conflit entre la Ville et ses cols bleus.

2^e revers d'affilée pour le Big Bill

COATICOOK — Après avoir vécu sa première défaite à domicile jeudi dernier contre les Expos de Sherbrooke, le Big Bill de Coaticook accuse un nouveau coup dur pour la première fois: une deuxième défaite d'affilée de la saison. Le Vertdure de Trois-Rivières l'a emporté 6-4 hier soir au stade Fernand-Bédard.

À l'attaque pour Coaticook, Vincent Guay et Martin Charland ont chacun produit deux points. Les deux autres points découlent d'une erreur et d'une balle passée. Au monticule, Jason Smith a assuré une présence durant six manches et a fait quatre victimes au bâton.

Du côté du Vertdure, le joueur Francis Michel a démontré sa polyvalence en s'illustrant tant au bâton qu'au monticule.

Malgré ces deux revers consécutifs, le Big Bill de Coaticook garde toujours sa deuxième position au classement de la division B45. Demain à 14 h, il affrontera les Blue Sox de Thetford Mines à domicile, au stade Julien-Morin.

— Sarah Saïdi

Deux favoris tombent à Warwick

WARWICK — Deux des quatre premières têtes de séries ont baissé pavillon en ronde préliminaire à l'Omniium de tennis sur terre battue de Warwick. Julien Gauthier a été surpris par la recrue de 18 ans Laurent Galarneau en ronde initiale, alors que Kéziel Juneau n'a pu se faire justice face à Guillaume St-Maurice à cause d'une blessure au dos.

Cette hécatombe pourrait aplanir un parcours déjà jugé facile par plusieurs pour le triple champion de la compétition de Warwick, Philip Gubenco. Ce dernier se mesurera à la seule autre tête de série toujours en vie, le vétéran Jean-François Bérard, en demi-finale.

S'il est toujours là, Bérard ne l'a toutefois pas eu facile, il a eu besoin de trois manches pour battre Damien David et a joué un autre long match en quart de finale. Les demi-finales auront lieu en matinée, dès 10 h. Puis, la finale se déroulera à 18 h, après deux rencontres d'exhibition.

— Yanick Poisson

GRAND PRIX DE HONGRIE

Hamilton profite des conditions changeantes

PAUL LOGOTHETIS
THE ASSOCIATED PRESS

BUDAPEST, Hongrie — Lewis Hamilton a profité des conditions météorologiques inhabituelles pour dominer les premiers essais libres en prévision du Grand Prix de Formule 1 de Hongrie. Sebastian Vettel, l'actuel meneur au championnat, s'est pour sa part contenté du cinquième rang.

Hamilton a retranché plus de deux secondes à son temps de référence de la matinée quand il a bouclé son meilleur tour du circuit de Hungaroring en une minute 21,018 secondes en après-midi.

Le pilote de McLaren, double vainqueur à Budapest, a devancé de plus de deux dixièmes de seconde la Ferrari de Fernando Alonso alors que les températures plus chaudes.

«C'est formidable de commencer comme ça. On ne s'y attendait pas vraiment, mais la température nous convient très bien, ce n'est pas aussi chaud que

d'habitude ici, a dit Hamilton qui a remporté le plus récent Grand Prix, en Allemagne. Il est trop tôt pour prédire ce qui va arriver, mais nous pouvons rivaliser avec les pilotes de tête.»

Jenson Button, sur l'autre McLaren, a signé le troisième chrono tandis que les Red Bull de Mark Webber et Vettel ont été relégués à environ une demi-seconde de Hamilton.

McLaren et Ferrari ont continué de rétrécir l'écart les séparant de Red Bull, qui a dominé avec sept gains lors des huit premières courses, mais qui a vu ses rivaux se partager les deux dernières épreuves.

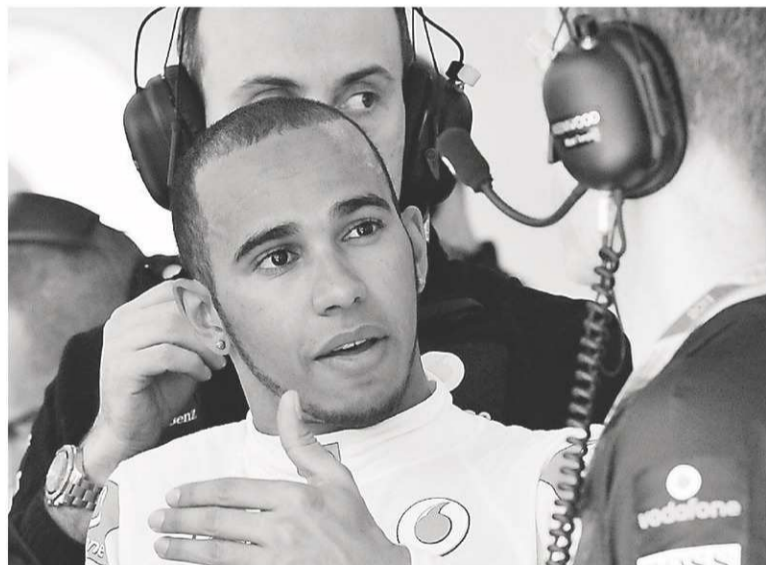
Les gens de McLaren peuvent être optimistes, ayant gagné trois des quatre derniers Grand Prix de Hongrie, mais des températures à la hausse aideraient Ferrari.

La pluie n'est pas attendue avant aujourd'hui, alors que la domination de Red Bull en qualifications sera confrontée à son plus sérieux test. L'équipe autrichienne n'a pas amorcé de course ailleurs qu'en première place en

10 courses, cette année. La course de 70 tours prévue

demain est la dernière de la F1 avant une pause d'un mois.

Les hostilités reprendront en Belgique, du 26 au 28 août.



AGENCE FRANCE-PRESSE

Lewis Hamilton a profité des conditions météorologiques changeantes, hier au Grand Prix de Hongrie, pour signer le temps le plus rapide des premiers essais libres.

CALENDRIER PROVISOIRE DE 2012

Bahreïn au programme mais pas la Turquie

THE ASSOCIATED PRESS

BUDAPEST, Hongrie — Le Grand Prix du Bahreïn figure au calendrier provisoire de la Formule 1 pour l'an 2012, tandis qu'on prévoit abandonner le Grand Prix de Turquie.

Le Grand Prix du Canada doit normalement se dérouler le 10 juin.

Le grand patron de la F1, Bernie Ecclestone, fait circuler un calendrier provisoire au GP de Hongrie, où les équipes donneront leur avis avant l'approbation par la FIA.

Le Grand Prix du Bahreïn

devrait avoir lieu le 4 novembre 2012, deux semaines avant le retour de la F1 aux États-Unis, à Austin au Texas. Pour la deuxième année de suite, c'est en Australie qu'on prévoit lancer la saison, le 18 mars.

Le GP de Turquie était disputé à Istanbul depuis 2005. Celui du Bahreïn de 2011 a été reporté et finalement annulé à la suite des troubles sociopolitiques dans ce pays du golfe Persique. Au moins 32 personnes sont mortes lorsqu'on a voulu mater des manifestations contre le gouvernement.

ÉQUIPÉ POUR GAGNER!

Photo gracieuseté de CCM Alexander Ovechkin porte-couleurs de l'équipe CCM

CCM U+ PRO
PATINS GRANDEURS: 6 à 11
NOTRE PRIX RÉG. 599,99
299⁹⁹
ÉPARGNEZ **50%**

BAUER VAPOR X:40
PATINS GRANDEURS: 6 à 11
NOTRE PRIX RÉG. 399,99
249⁹⁹
ÉPARGNEZ **150\$**

WARRIOR DOLOMITE **124⁹⁹**
BÂTON UNE PIÈCE EN COMPOSITE
RIGIDITÉ: 75, 85, 100
ÉPARGNEZ MINIMUM **50%**

GRIP NOTRE PRIX RÉG. 259,99
CLAIR NOTRE PRIX RÉG. 249,99

EASTON S17
BÂTON UNE PIÈCE EN COMPOSITE
RIGIDITÉ: 100
NOTRE PRIX RÉG. 279,99
119⁹⁹
ÉPARGNEZ PLUS DE **55%**

Reebok 10K
GANTS LONGUEURS: 13, 14, 15 PO
NOTRE PRIX RÉG. 189,99
99⁹⁹
ÉPARGNEZ **90\$**

EASTON SYNERGY EQ4
SAC DIMENSION: 38 x 18 x 18 PO
NOTRE PRIX RÉG. 99,99
59⁹⁹
ÉPARGNEZ **40%**

Reebok CCM BAUER EASTON MISSION VICTORIEUX WARRIOR GRAF SHERWOOD BAKLEY HOCKEY EXPERTS elite

SHERBROOKE
1495, King Ouest
819 346-4050
BIENTÔT 19 MAGASINS AU QUÉBEC
hockeyexperts.ca

HOCKEY EXPERTS

DÉTAILLANTS DES MARQUES QUE CHOISSENT LES PROS

Cette promotion de 12 jours débute le mercredi 27 juillet 2011. Les prix de cette annonce sont en vigueur du mercredi 27 juillet au dimanche 7 août 2011. Les rabais sur certains produits peuvent se prolonger après cette promotion. Si nous découvrons des erreurs ou omissions dans la publicité, HOCKEY EXPERTS® fera les corrections nécessaires et en avisera les consommateurs le plus rapidement possible. Les quantités peuvent être limitées. La sélection (styles, couleurs, grandeurs et modèles) peut varier. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités achetées. La LNH® et l'Écusson de la LNH® sont des marques de commerce déposées de la Ligue Nationale de hockey. Tous les logos et marques de la LNH® ainsi que les logos et marques des équipes de la LNH® illustrés appartiennent à la LNH® et aux équipes respectives de la LNH®. Toute reproduction est interdite sans le consentement écrit de NHL Enterprises. ©2011. Tous droits réservés.
*Marque déposée de Le Groupe Forzani Ltée. Les autres marques de commerce sont détenues par leur(s) propriétaire(s) respectif(s).

HE-27JL11-0818-01 FIER PARTENAIRE DE

Blessé, Mike Weir doit s'absenter de l'Omnium Reno-Tahoe

TORONTO — L'Ontarien Mike Weir a subi une légère déchirure à un tendon du coude droit, ce qui lui fera rater au moins un tournoi de plus à la PGA. Suivant les conseils de médecins l'avisant de prendre quelques semaines de congé, le gaucher s'est retiré de l'Omnium Reno-Tahoe, qui aura lieu la semaine prochaine.

Weir combat les blessures depuis près d'un an, ratant notamment l'Omnium canadien la semaine dernière. Weir, 41 ans, espère revenir à temps pour le Championnat Wyndham en Caroline du Nord, le 18 août.

Le gagnant du Tournoi des maîtres de 2003 connaît jusqu'ici une saison misérable. Il ne s'est qualifié que deux fois pour la fin de semaine et a chuté au 501^e rang mondial.

— La Presse Canadienne



MIKE WEIR

Zach Parise signe un contrat d'une saison avec les Devils

NEWARK, N.J. — L'attaquant Zach Parise a accepté un contrat d'une saison avec les Devils du New Jersey.

Lors de l'annonce en fin d'après-midi hier, le président et directeur général des Devils, Lou Lamoriello, a ajouté que les deux parties poursuivaient les discussions afin de conclure une entente à long terme. Selon le réseau TSN, Parise toucherait 6 millions \$ au cours de la prochaine saison.

En juin dernier, les Devils avaient demandé le droit à l'arbitrage dans le dossier Parise. Ce dernier pourrait devenir joueur autonome sans compensation en 2012.

Parise a touché 5 millions \$ US la saison dernière. Il a été limité à 13 parties en raison d'une blessure au genou qui a nécessité une opération. Il avait été l'élément clé à l'attaque des Devils lors des quatre saisons précédentes, accumulant 146 buts.

— The Associated Press

Le HC de Windsor... pour des raisons légales

ALAIN GOUPIL

alain.goupil@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — C'est pour des raisons administratives, et même légales, que les propriétaires du HC de Windsor ont décidé d'abandonner le nom du Saint-François lors du déménagement de l'équipe de la Ligue nord-américaine annoncé mercredi.

Alors que plusieurs amateurs de hockey s'attendaient à ce que l'équipe conserve son nom en déménageant dans le Val-Saint-François, certains ont émis de sérieux doutes sur la pertinence d'adopter l'appellation HC (pour Hockey Club), sans compter la connotation anglaise du terme qui n'est pas sans chatouiller certaines oreilles.

Mais comme l'a expliqué le président de l'équipe, Gilles Péloquin, l'idée lui est d'abord venue de Sorel-Tracy où l'équipe s'est d'abord donné le nom de HC avant d'y ajouter le nom de son principal commanditaire.

«Pour l'instant, c'est le HC de Windsor, mais ça peut changer», a reconnu Gilles Péloquin en reprenant l'exemple du HC Gardena de Sorel-Tracy. «À partir du moment où, par exemple, un Domtar, un BRP ou un SBK, accepte de se joindre à



Gilles Péloquin, président du HC de Windsor, évoque des raisons légales pour expliquer le nom donné à l'équipe... pour l'instant.

nous, c'est évident qu'on va regarder la possibilité de le modifier.»

L'autre raison, selon Gilles Péloquin, est d'ordre légal. Elle repose sur le fait que l'entreprise qui gérait le Saint-François de Sherbrooke est toujours

aux prises avec des dettes qui exposeraient l'utilisation du nom à d'éventuelles poursuites ou mises en demeure.

C'est ce qui a incité Gilles Péloquin et ses deux associés, Jean-Guy Boisvert et Jean-François Labbé, à reconsidérer

le fait de conserver le nom du Saint-François lorsqu'ils ont décidé d'acheter l'équipe championne de la Ligue nord-américaine de hockey

«S'il n'y avait pas eu tous ces problèmes, on aurait effectivement aimé jouer au moins

une autre saison avec le même chandail. Parce que, mine de rien, un nouvel ensemble de chandails et de bas, ça tourne autour de 10 000 à 12 000 \$», explique le président du HC de Windsor. «C'est une dépense importante qu'on n'aurait pas eu à assumer et qui nous aurait permis de mettre un peu d'argent dans nos poches.»

«Pour l'instant, c'est le HC de Windsor, mais ça peut changer.»

Pour le reste, Gilles Péloquin promet que le HC de Windsor «sera administré de façon impeccable» et que les joueurs n'ont rien à craindre quant à leur chèque de paie.

«Après chaque séance d'entraînement du mercredi soir, suivant les matchs du week-end, les joueurs recevront leurs chèques. On va être à leur écoute pour qu'ils ne manquent de rien, mais dans les bonnes normes. On ne gaspillera rien et on va administrer l'équipe comme il se doit, pour que les joueurs soient fiers de représenter Windsor partout où ils iront jouer», de dire Gilles Péloquin.

13^e CLASSIQUE DE CANOTS CANADIAN TIRE

Une lutte serrée pour la position de tête

VÉRONIQUE LAROCQUE

veronique.larocque@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les quelques curieux attroupés sur les rives du lac des Nations, hier soir, ont pu assister à une lutte serrée dans le cadre de la première de trois étapes de la 13^e Classique de canots Canadian Tire.

Au final, moins d'une seconde séparait les deux premières places, occupées respectivement par le duo de Denis Marcouiller et de Shane Lynch, et par celui de Frédéric et Guillaume Blais, qui ont remporté les grands

honneurs l'année dernière.

Le premier canot a effectué deux fois la boucle du lac des Nations, pour un total de 1,8 km, en 8 min 37 s 63.

Le troisième rang est revenu au duo formé d'Alain Poirier et de Mathieu St-Pierre.

Les résultats de ce sprint ont permis d'attribuer les différentes positions sur la grille pour la course d'aujourd'hui, dont le départ sera donné de la pointe Merry, à Magog, à 12 h 30. «Les canotiers partiront sur la piste cyclable, un peu à la manière d'une piste de Formule 1», a

illustré l'un des organisateurs, Mario Grenier. Ils rejoindront ensuite les eaux du lac Memphrémagog et parcourront les 34 km les séparant de Sherbrooke. Ils y sont attendus vers 14 h 30.

Afin d'éviter les différents barrages, les 21 équipes d'hommes et de femmes devront effectuer cinq portages. «Ça permet de différencier les hommes des enfants», a plaisanté M. Grenier.

Dimanche, les équipes feront le trajet inverse.

Habités de faire de plus longues distances, Steve et Louis Lepage, deux canotiers de Shawi-

nigan, prenaient part pour une première fois à cette compétition estrienne. «C'est une bonne pratique», a commenté Steve, quelques minutes après avoir obtenu la troisième place de sa vague.

Cette année, comme par le passé, la région des frères Lepage est la mieux représentée à la Classique de canots Canadian Tire. Mis à part une équipe provenant des États-Unis, tous les participants sont québécois.

Toutefois, aucune embarcation n'est dirigée par une équipe de l'Estrie. Cette absence ne décourage pas pour autant M.

Grenier, l'objectif de l'événement étant, d'abord et avant tout, de faire connaître le corridor bleu qui relie Sherbrooke et Magog, et non d'augmenter la popularité de ce sport dans la région.

En tout, 11 000 \$ seront distribués en bourses au cours des différentes étapes. D'ailleurs, en plus de décrocher la position de tête hier, le duo Marcouiller-Lynch a reçu une bourse de 1000 \$.

La Classique de canots Canadian Tire a lieu dans le cadre de la Traversée internationale du lac Memphrémagog qui se déroule jusqu'au 6 août à Magog.

De la visite au sommet

Les Alouettes subissent un 2^e revers consécutif pour la première fois en trois ans

MIGUEL BUJOLD

HAMILTON — Avon Cobourne avait peut-être raison, finalement. De la façon dont ses Tiger-Cats ont joué, hier, faudrait peut-être les considérer comme l'équipe à vaincre de la LCF. À tout le moins, leur victoire de 34-26 aux dépens des champions en titre devrait servir de mise en garde pour le reste du circuit.

Les Alouettes ont encaissé une deuxième défaite de suite pour la première fois depuis 2008, hier soir, et ont offert une performance médiocre, comme celle de dimanche dernier face aux Roughriders de la Saskatchewan. C'est une équipe indisciplinée et désorganisée qui s'est inclinée devant la bruyante foule du stade Ivor Wynne.

Les Moineaux ont multiplié les pénalités coûteuses (Diamond Ferri, Dwight Anderson, Ramon Guzman); leurs receveurs ont perdu possession du ballon à plusieurs reprises (S.J. Green et Jamel Richardson); l'attaque a manqué de synchronisme; la défense a raté des plaqués qui semblaient relativement faciles et a accordé quelques longs jeux; et les unités spéciales ont été ordinaires, comme d'habitude.

Anthony Calvillo a profité de quelques longues passes pour connaître une bonne soirée statistiquement (356 verges et un touché), mais n'était pas à son meilleur, surtout en première demie. Il a souvent manqué de précision, ne complétant que 23 de ses 45 passes. Il a également été victime de trois sacs, alors que la ligne offensive en a eu plein les bras contre le front défensif des Tiger-Cats, certainement l'un des plus actifs et dangereux de la LCF.

«On savait que leur défense était très bonne, et elle l'a démontré ce soir. Ils sont très créatifs au niveau de leurs blitz», a expliqué Calvillo, qui ne croit pas que la défaite d'hier était



En plein vol, Jamel Richardson est arrêté par Carlos Thomas en première demie d'un match que les Alouettes ont perdu 34-26 aux dépens des Tiger-Cats.

attribuable à un quelconque manque d'effort.

«Ce n'est pas le cas. On forme une bonne équipe, mais tout le monde s'attend à ce qu'on écrase systématiquement nos rivaux chaque semaine. Les Tiger-Cats sont très bons. Ils nous ont forcés à être parfaits, et on ne l'a pas été. On a subi deux défaites consécutives, on verra maintenant ce qu'on a dans le ventre.»

Stala et Cobourne font le travail

Cobourne a été très solide à son premier match régulier contre son ancien club. Il a terminé sa soirée de boulot avec 67 verges au sol et 59 par la passe, a obtenu plusieurs premiers essais importants et a préparé la table pour le premier touché du match.

Après que Cobourne eut réalisé un gain de 38 verges

à la suite d'une passe voilée, le quart-réserviste Quinton Porter a donné les devants aux Tiger-Cats, 7-3, avec une course de 4 verges.

C'est un autre ancien membre des Alouettes qui a inscrit le deuxième touché des Tiger-Cats. Dave Stala s'est défait d'un plaqué avant de filer dans la zone payante pour porter la marque, 15-6. Stala allait également porter le coup de grâce au 4^e quart.

Une longue passe de 46 verges de Calvillo à Brian Bratton a permis aux Alouettes de s'approcher de la zone payante en fin de première demie. Jamel Richardson a marqué son 3^e touché de la saison quelques jeux plus tard, et la marque était 17-13 à l'intermission.

En avance 26-19 au 4^e quart après que les deux équipes eurent réussi deux placements

chacune, Stala et les Tiger-Cats ont assommé les Alouettes grâce à un touché d'une facilité déconcertante, qui ressemblait étrangement à celui de Weston Dressler lors du match précédent. Stala a été laissé complètement sans surveillance le long des lignes de touche, comme l'avait été le receveur des Riders, dimanche dernier. Il ne s'agissait peut-être pas d'une question d'effort, mais c'était certainement un problème de concentration.

Bien installés au premier rang de la division Est depuis l'arrivée de Marc Trestman, en 2008, les Alouettes se retrouvent derrière les Blue Bombers de Winnipeg et les Tiger-Cats, ce matin. Ils répètent depuis longtemps que les autres équipes de leur division sont très bonnes, sauf que cette fois, c'est vrai.

«On a fourni un très bon

effort, mais notre indiscipline nous a coûté cher au chapitre de la position sur le terrain», a commenté Trestman, qui tentait de voir le côté positif de la mauvaise séquence de son club. «Je pense que c'est très bon pour nous. Cette ligue est nettement meilleure qu'il y a trois ans», a observé l'entraîneur-chef.

Bekasiak blessé

Les Alouettes ont perdu un joueur important dans les dernières minutes du 2^e quart lorsque J.P. Bekasiak est tombé au combat, blessé aux côtes. Cette blessure risque de causer des ennuis aux Oiseaux pour trois raisons.

D'abord, parce qu'il est l'un des joueurs les plus améliorés de l'équipe par rapport à l'année dernière. Bekasiak est un Canadien, ce qui compliquera les choses en ce qui a trait au ratio de joueurs. Enfin, la position de plaqueur est peut-être celle où l'on retrouve le moins de profondeur chez les Alouettes. Il y a soudainement de l'adversité dans le nid. (La Presse)

SOMMAIRE

Montréal 26 Hamilton 34

Premier quart

Mon — Placement de Whyte 44:3:14
Ham — Touché de Porter course de quatre verges (Medlock transformation de 11:57)

Deuxième quart

Mon — Placement de Whyte 20:7:07
Ham — Touché de sûreté Whyte concédé par 11:43
Ham — Touché de Stala 11 passe de verges de Glenn (Medlock transformation de 12:58)
Ham — Simple de Medlock 95:13:02
Mon — Touché de Richardson 8 passe de verges de Calvillo (Whyte transformation de 14:00)

Troisième quart

Ham — Placement de Medlock 40:6:21
Mon — Placement de Whyte 17:10:18

Quatrième quart

Ham — Placement de Medlock 50:0:10
Mon — Placement de Whyte 40:5:07
Ham — Placement de Medlock 20:9:32
Ham — Touché de Stala 58 passe de verges de Glenn Medlock (transformation de 11:31) Mon — Touché de Diedrick course d'une verge (Whyte transformation de 13:56) Ham — Simple de Medlock 62:14:45

Montréal.....3 10 3 10-26
Hamilton.....7 10 3 14-34
Assistance — 24,068.

Manning ratera le début du camp d'entraînement



ARCHIVES, THE ASSOCIATED PRESS

Peyton Manning

THE ASSOCIATED PRESS

INDIANAPOLIS — Une douleur au cou empêchera Peyton Manning d'entreprendre le camp d'entraînement au début de la semaine prochaine.

Les Colts d'Indianapolis ne savent toujours pas pendant combien de temps ils devront se passer du quadruple joueur par excellence de la NFL.

L'entraîneur des Colts, Jim Caldwell, a précisé qu'on se montrera prudent avec le quart-arrière étoile, qui a subi une chirurgie au cou en mai, et on ne le poussera pas trop. Le camp d'entraînement commence lundi à l'Université Anderson.

«Évidemment, il n'est pas prêt actuellement, mais personne ne travaille plus fort et n'est plus dévoué que lui, a déclaré Caldwell. Quand il sera prêt, nous ferons appel à lui.»

Caldwell n'était pas en mesure de dire quand Manning sera prêt. C'est la deuxième fois en quatre ans que les Colts entreprennent leur camp sans Manning.

En 2008, Manning a raté tout le camp d'entraînement en raison d'une infection au genou gauche, qui a nécessité deux interventions chirurgicales. Il avait peiné pendant la première moitié de la saison, mais il a ensuite guidé les Colts à neuf victoires d'affilée pour leur permettre de participer

aux séries éliminatoires.

Il avait également subi une intervention chirurgicale au cou en mars 2010, mais n'avait raté aucun entraînement au camp.

Ses coéquipiers ont dit qu'ils n'étaient pas préoccupés par l'absence de Manning.

«Je lui ai dit d'être aussi prudent qu'il le faut, car la dernière fois que j'ai vérifié, les matchs hors-concours ne comptent pas, a dit le centre Jeff Saturday. Je peux vous dire ceci, il n'y a pas un joueur qui travaille plus fort que lui.»

L'état de santé de Manning a alimenté les discussions depuis qu'il a été opéré.

En juin, Archie Manning, le

père de Peyton, a précisé que la rééducation de son fils n'allait pas aussi vite que prévu. Un mois plus tard, à l'académie annuelle de la famille, Peyton Manning avait du mal à lancer le ballon et a dit qu'il devait se montrer prudent puisque les règlements du lock-out l'empêchaient de travailler avec les soigneurs de l'équipe.

La semaine dernière, le propriétaire Jim Irsay a reconnu que Manning pourrait ne pas être prêt dès le début des entraînements lundi. «On ne veut pas qu'il en fasse trop, a dit Irsay. Souvent, huit semaines suffisent. Mais pour obtenir une guérison complète, ça va être un peu plus long dans ce cas.»

Les frères Bouchard font des étincelles

Constructions De Castel s'impose 13-6 sur le Perreault Total Hockey

JEAN-GUY RANCOURT

MAGOG — Les frères Pierre-Marc et François Bouchard ont fait sentir leur présence en lever de rideau de la classe professionnelle Thibault GM au tournoi À bout de souffle Métro Plouffe de Magog, hier, en conjuguant leurs efforts pour propulser les Constructions De Castel à une

victoire de 13-6 sur le Perreault Total Hockey.

Auteurs de chacun quatre buts, Pierre-Marc Bouchard, du Wild du Minnesota, et François Bouchard, des Bears de Hershey, filiale des Capitals de Washington, ont ainsi enfilé plus de la moitié des buts de leur équipe.

Spectaculaires, les frangins

s'entendaient à merveille et ont soulevé la foule à quelques reprises avec des pièces de jeu à couper le souffle. Ce qui a fait dire à certains amateurs qu'une équipe de la LNH aurait peut-être avantage à les réunir.

Jason Pominville (2-6) des Sabres de Buffalo, Derick Brassard (2-4) des Blue Jackets de Columbus et Stéphane Veilleux (1-3), qui jouait en Europe la saison dernière, ont complété le pointage des gagnants qui avaient concédé le premier but de la rencontre à leurs rivaux.

Yanic Perreault et Alex Lord ont obtenu chacun une paire de filets dans une cause perdante. Kristopher Letang des Penguins de Pittsburgh et Sean Coutu-

rier, premier choix des Flyers de Philadelphie à la dernière séance de sélection de la LNH, ont aussi marqué.

Grégoire en renfort

Appelé en renfort pour compléter l'alignement de la formation Altitude Hockey Fonction Optimum, le Sherbrookois Jérémy Grégoire, premier choix des Saguenéens de Chicoutimi, a connu son heure de gloire en terminant sa soirée de travail avec quatre buts et deux aides dans un gain de 10-3 des siens sur EstriePlus.com. Jean-Christophe Gauthier a imité son jeune coéquipier en trouvant le fond du filet à quatre reprises tout en fournissant trois mentions

d'assistance. Yannick Tremblay a amassé cinq points, dont deux buts.

Pour les perdants, Alexandre Picard, Alex Bourret et Maxime Sauvé ont été les seuls à faire scintiller la lumière rouge.

Les quatre formations de la classe Thibault GM reviendront à l'aréna de Magog aujourd'hui pour disputer chacune deux parties à compter de 13 h et ainsi compléter leur tournoi à la ronde.

Mentionnons que le Défi Tim Hortons, qui met en vedette plusieurs hockeyeurs professionnels dans un concours d'habiletés, se déroulera à 19 h, entre deux joutes de la classe Thibault GM.



IMACOM, RENÉ MARQUIS

Le match opposant Constructions De Castel au Perreault Total Hockey, qui a notamment mis en vedette Alexandre Gagné et Kristopher Letang, a donné lieu à du bon hockey, hier.



IMACOM, RENÉ MARQUIS

De jeunes amateurs de hockey étaient au rendez-vous, hier, pour voir des vedettes de la LNH en action, dont Kristopher Letang.



ÇA TOURNE PAS EN ROND

Le NAPA Pièces d'auto 200 présenté par Dodge, c'est NASCAR comme vous ne l'avez jamais vu !

N'attendez pas la dernière ligne droite, achetez vos billets dès maintenant !

19-20 AOÛT 2011
circuitgillesvilleneuve.ca
514-397-0007



La santé en priorité pour Bouchard

Le hockeyeur sherbrookoïse impatient d'amorcer la saison avec le Wild



JEAN-GUY RANCOURT

jean-guy.rancourt@latribune.qc.ca

MAGOG — Demeurer en santé et disputer toutes les rencontres de son équipe. Voilà le principal objectif de Pierre-Marc Bouchard du Wild du Minnesota pour la saison 2011-2012.

Le Wild du Minnesota, exclu des séries de fin de saison au cours des trois dernières années, ne demanderait pas mieux, considérant qu'un Pierre-Marc Bouchard en pleine possession de ses moyens peut faire une énorme différence.

En deux saisons, le hockeyeur originaire de Sherbrooke a disputé un total de 60 rencontres, dont une seule en 2009-2010. Bouchard revenait alors d'une commotion cérébrale, ce fléau qui est devenu pratiquement le sujet de discussion numéro un dans la Ligue nationale de hockey.

«La Ligue fait des efforts pour enrayer tous les coups à la tête. Peut-être que pour certains ça ne va pas encore assez vite, mais je crois néanmoins qu'on s'en va dans la bonne direction. Personnellement, ce sont les suspensions aux joueurs fautifs qui ne sont pas assez sévères à mon goût. À ce chapitre, il y a

place à amélioration», a révélé Bouchard.

Durant sa longue convalescence, le hockeyeur de 27 ans s'est beaucoup inspiré de Patrice Bergeron des Bruins de Boston. «Patrice n'a rien précipité pour revenir au jeu. Il a fait exactement ce que les médecins et les spécialistes lui conseillaient et il est toujours demeuré positif. Quand il a repris sa place dans l'alignement des Bruins, on voyait qu'il n'avait plus aucune séquelle. J'ai donc pris tout mon temps, comme Patrice.»

« La Ligue fait des efforts pour enrayer tous les coups à la tête. »

Je crois qu'on s'en va dans la bonne direction. »

Bouchard comprend très bien ce que vit actuellement le Sherbrookoïse David Perron des Blues de St-Louis, toujours pas rétabli de sa commotion cérébrale. «C'est le temps qui arrangera les choses. David doit être patient. Il est jeune et a une belle carrière devant lui. Il ne gagnera rien à précipiter son retour au jeu. De toute façon, je crois qu'il le sait très bien et je suis persuadé que les Blues

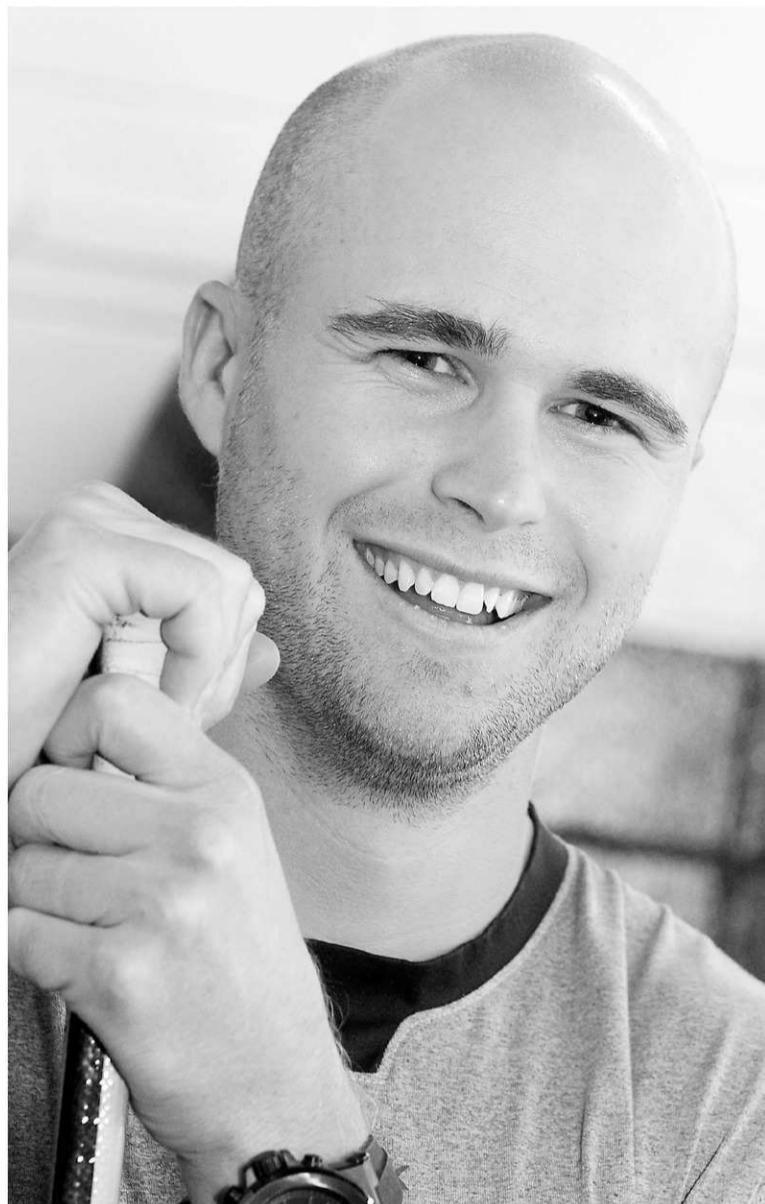
en prennent un soin jaloux», d'ajouter le 96 du Wild.

Un retour attendu

Pour la première fois en trois ans, Pierre-Marc Bouchard entreprendra la saison en même temps que ses coéquipiers. «Et surtout en santé, précise le principal intéressé. Les blessures font partie du jeu et tu as beau être impuissant face à cela, un moment donné, tu as l'impression de laisser tomber tes coéquipiers. Ce sera différent cette année. Je suis déjà excité à l'idée d'amorcer la saison en même temps que tout le monde. L'an dernier, j'avais rejoint l'équipe en décembre. Ce n'est pas évident de reprendre le temps perdu.»

Avant de retourner au Minnesota, Pierre-Marc Bouchard tentera en fin de semaine de mettre la main sur un premier titre au tournoi À bout de souffle Métro Plouffe de Magog avec l'équipe Constructions De Castel. «La guigne s'acharne sur moi à l'aréna de Magog. J'avais perdu en finale du midget AAA contre les Cantonniers en 2000 alors que je jouais pour le Collège Charles-Lemoyne. Je n'ai pas été plus chanceux depuis que je viens au tournoi À bout de souffle.»

Aussi bien dire que ça risque de changer dans les prochaines heures.



IMACOM, RENÉ MARQUIS

Pleinement rétabli, Pierre-Marc Bouchard est gonflé à bloc à l'idée d'amorcer la saison en même temps que ses coéquipiers.

Les Sabres surprendront, prévoit Pominville

MAGOG — Assistera-t-on à la renaissance des Sabres de Buffalo la saison prochaine dans la LNH? Jason Pominville, de passage à Magog en fin de semaine pour participer au tournoi À bout de souffle Métro Plouffe, croit que les Sabres en surprendront plusieurs.

Aussi étrange que cela puisse paraître, ça commence avec le nouveau propriétaire de l'équipe, Terry Pegula. «Il en a étonné plusieurs quand il a pris possession de l'équipe et qu'il a affirmé haut et fort que s'il avait voulu faire un coup d'argent, il n'aurait pas investi dans le monde du hockey. Il a clairement laissé savoir qu'il était avant tout un amoureux du hockey et surtout des Sabres et que son mandat était de doter la ville de Buffalo de plusieurs coupes Stanley. Depuis, on peut dire qu'il est passé de la parole aux actes et



IMACOM, RENÉ MARQUIS

Rétabli d'une blessure, Jason Pominville se dit prêt à reprendre l'action avec des Sabres renouvelés.

qu'il est en train de transformer l'image des Sabres. Naturellement, la gestion hockey n'est pas son domaine, mais jusqu'ici on peut dire qu'il met tout en place pour faciliter le travail de nos

hommes de hockey», a souligné Pominville.

L'aïlier des Sabres comptera sur des nouveaux coéquipiers en début de saison en Robyn Regher, Christian Ehrnhoff et

Ville Leino, trois joueurs établis dans le circuit Bettman. «On aura passablement de profondeur avec l'arrivée de ces trois joueurs. Notre brigade défensive, avec l'acquisition de Regher et Ehrnhoff, ne sera pas piquée des vers. D'ailleurs, ça prend ça dans notre section où on retrouve deux des meilleurs gardiens de la ligue en Tim Thomas et Carey Price. Heureusement pour nous, Ryan Miller, n'a rien à leur envier. Je n'échangerais pas Ryan contre n'importe quel autre gardien de la ligue», soutient Pominville.

D'ailleurs, ça risque de chauffer la saison prochaine dans la section Nord-Est de l'Association Est avec la présence des Bruins de Boston, champions de la coupe Stanley, les Sabres de Buffalo et le Canadien de Montréal, deux clubs nettement améliorés. «Ce sera bon pour les amateurs de hockey», poursuit Pominville.

Rétabli

Blessé sérieusement à un tendon de la jambe gauche en première ronde éliminatoire le printemps dernier, Pominville se dit rétabli et prêt à reprendre l'action. «J'ai patiné seulement trois fois jusqu'ici cet été. Je passerai mon vrai test en fin de semaine au tournoi À bout de souffle. Je n'ai aucune inquiétude. La guérison se déroule comme prévu», confie celui qui a connu un seul instructeur depuis son arrivée avec les Sabres, Lindy Ruff.

«Lindy est une espèce rare en ce sens que les joueurs passent et lui est toujours en poste. Habituellement, c'est le contraire qui se produit. Les joueurs s'entendent bien avec Lindy; c'est un entraîneur compétent qui sait toujours s'ajuster selon les joueurs dont il dispose.»

— Jean-Guy Rancourt



GRANDE VENTE ANNUELLE DE LIQUIDATION

Nous payons l'équivalent des 2 taxes*

MATELAS
GRAND LIT
FANTINE DE SEALY
50%
DE RABAIS
RÉGULIER
999\$
MAINTENANT
499\$

LIQUIDATION
DE MODÈLE TEL QUEL
JUSQU'À
70%
DE RABAIS



TÊTE DE LIT
À PARTIR DE **35\$**

À PARTIR DE
BASE
TÉLÉ **50%**
DE RABAIS

À PARTIR DE
TABLE ET
4 CHAISES **399\$**
TAXES
INCLUSES

À PARTIR DE
BUFFET
HUCHE **70%**
DE RABAIS

COMMUNE
À PARTIR DE **99\$**

À PARTIR DE
TAPIS
DÉCORATIF **70%**
DE RABAIS

SOFA
CIRCA
593\$



Toujours le meilleur prix - Directement du manufacturier
Ashley dessine, fabrique, distribue



Sherbrooke
St-Hubert
Laval
St-Jérôme

Plateau St-Joseph (3970 Boulevard Josaphat-Rancourt)
1959 F.X. Sabourin (Via autoroute 30)
3615 Autoroute 440 Ouest
400 Rue Lamontagne (sortie 41)

(819) 791-0908
(450) 462-0040
(450) 681-6888
(450) 431-4145

Lundi et mardi 9:30 h - 18 h Mercredi au vendredi 9:30 h - 21 h Samedi et dimanche 9:30 h - 17 h

Dans le cas d'un financement, un montant équivalent aux taxes de vente et aux frais de livraison doit être payé au moment de l'achat. Non applicable sur les achats antérieurs et les articles démarqués. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre offre. CONSULTEZ VOTRE MAGASIN POUR LES DÉTAILS. * Voir détails en magasin.
Le motif de certains imprimés, certains articles et l'inventaire peuvent varier d'un magasin à l'autre. Malgré tout le soin apporté à la préparation de cette annonce, des erreurs peuvent s'y être glissées relativement aux prix et aux descriptions. Nous nous réservons le droit d'apporter les correctifs à de telles erreurs. Les prix sont valides pour un temps limité seulement. Les magasins Ashley sont des entreprises indépendantes. Les produits en magasin peuvent différer de ceux apparaissant sur les photos. Les produits affichés dans cette annonce peuvent ne pas être en montre dans tous les magasins. © 2011 Meubles Ashley HomeStore. Valide les 28 juillet au 10 août 2011.